

**Approche qualitative de l'interaction coach de langue/
apprenant lors d'un cours d'apprentissage de la langue
néerlandaise en vue d'obtenir un permis de séjour:
intérêt et validité**

Mémoire de Master
Seline Slotboom 3218155
Dr. E.M.M. Le Pichon-Vorstman – Dr. B.S.W. Le Bruyn
Universiteit Utrecht
Franse Taal en Cultuur – MA Taal, mens en maatschappij
30-08-2011

Table des matières

Introduction.....	3
1.0 Cadre théorique: les stratégies communicatives	6
1.1 Les définitions différentes des stratégies communicatives	6
1.1.1 Problématicité.....	7
1.1.2 Conscience.....	8
1.1.3 Intentionnalité.....	9
1.2 L'interaction : une stratégie communicative.....	10
1.3 L'effet des stratégies communicatives sur l'apprentissage de la L2	12
1.4 La motivation et les stratégies communicatives.....	13
1.5 Taxonomies des stratégies communicatives	13
1.5.1 Tarone	14
1.5.2 Dornyei.....	18
1.5.3 Comparaison des différentes taxonomies.....	22
1.6 Profils cognitifs.....	24
2.0 Le projet « Samen werken aan Taalcoaching » (Travailler ensemble à la socialisation en langue cible).....	26
2.1 Les tâches du coach de langue.....	26
2.2 Les tâches du responsable d'un projet « coaching en langues »	29
2.3 La loi « inburgering »	31
3.0 Méthode de recherche	34
3.1 Participants	35
3.2 Analyse.....	36
4.0 Analyse des fragments	37
5.0 Résultats	65
6.0 Discussion	67
Conclusion	76
Bibliographie.....	80
Annexes	82

Introduction

A cause de la globalisation récente, de plus en plus de gens ont à faire à des situations dans lesquelles ils doivent communiquer avec d'autres gens sans avoir suffisamment de connaissances de la langue cible. Ces situations peuvent être définies comme des situations de communication exolingues (Le Pichon-Vorstman, 2010: 3). Elles sont caractérisées par une différence de compétence dans la langue cible entre les interlocuteurs qui varient d'une petite différence, telle qu'un accent non-natif, à une situation dans laquelle les interlocuteurs ne partagent pas les mêmes langues (Alber & Pyr, 1985; Le Pichon-Vorstman, 2008 cité dans Le Pichon-Vorstman, 2010: 3). Les situations de communication exolingues peuvent mener à des interruptions dans la communication s'il n'y a pas suffisamment de bonne volonté pour réaliser l'échange et l'utilisation des stratégies communicatives (Le Pichon-Vorstman, 2010: 3).

En fait, quand la langue employée dans une interaction est inconnue ou uniquement partiellement connue par les participants, on doit considérer d'autres moyens de communication que les moyens purement linguistiques pour continuer l'échange, sinon, une rupture de communication se présentera (Le Pichon-Vorstman, 2010: 3). Il y avait par exemple un petit garçon de dix ans qui allait à un salon de dégustation de glaces pour acheter une glace. Pourtant, il ne savait pas parler la langue de ce pays et c'est pourquoi il s'est mis à pleurer. Les gens l'ont compris et il est parti avec sa glace. Ce petit garçon a donc choisi d'utiliser une stratégie pour obtenir ce qu'il voulait. Mais c'était également possible d'employer d'autres stratégies. Par exemple, il aurait pu demander de l'assistance ou il aurait pu découvrir s'il y avait une autre personne dans les environs qui parlait sa propre langue (Le Pichon-Vorstman, 2010: 4). Ensuite, il aurait pu montrer du doigt la glace qu'il voulait. Il y a donc de nombreuses options/stratégies différentes pour résoudre un problème de communication qui découle d'un manque de mots (Le Pichon-Vorstman, 2010: 3-4). Selon Le Pichon-Vorstman (2010), ces stratégies sont appelées les stratégies communicatives.

Les stratégies communicatives font partie d'un ensemble plus grand, à savoir l'utilisation de la langue. Elle se subdivise en processus et stratégies. Une stratégie est définie comme « une idée qui est consciemment ciblée pour réaliser un but » (Oxford, 2003: 274 cité dans Le Pichon-Vorstman, 2010: 4). La différence entre un processus et une stratégie peut être expliquée de différentes manières. Blum & Levenston (1978) par exemple, utilisent la dimension temporelle comme critère définitoire. Ils suggèrent que le terme « stratégie » réfère à « la manière dont l'apprenant arrive à un certain usage à un moment spécifique dans le

temps » et que le mot « processus » est défini comme « la série de phases systématiques par laquelle l'apprenant arrive au même usage dans une longue période de temps » (Faerch & Kasper, 1983: 29). Une stratégie est donc une solution momentanée à une situation courante tandis qu'un processus se déroule sur une longue période de temps (Bialystok, 1990: 17-18).

Ensuite, il y a deux types de stratégies, à savoir les stratégies communicatives et les stratégies d'apprentissage. La distinction entre les deux est discutable mais on peut les distinguer à l'aide de leurs caractéristiques. Une stratégie communicative est fondée sur une caractéristique de la langue alors qu'une stratégie d'apprentissage est fondée sur une caractéristique de l'apprenant (Bialystok, 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 101).

Dans cette recherche, nous nous concentrerons sur les stratégies communicatives. Nous étudierons les stratégies communicatives employées par un réfugié politique en provenance d'Afrique apprenant le néerlandais et son coach de langue. Ce dernier a pour tâche de l'aider à apprendre le néerlandais.

Les réfugiés politiques en provenance d'Afrique parlent souvent plus d'une langue couramment. Le français est l'une de ces langues. Les coaches de langue néerlandais ont souvent appris le français à l'école secondaire. On pourrait alors imaginer que le français puisse fonctionner comme lingua franca pour l'accès à l'apprentissage du néerlandais.

Pour pouvoir répondre à notre question principale, nous voulons étudier de quelle manière les coaches de langue ainsi que les apprenants eux-mêmes utilisent leurs ressources communicatives pour accéder à l'apprentissage du néerlandais. En particulier, nous nous demanderons comment les patrimoines linguistiques des partenaires dans l'échange (apprenant et coach) sont exploités dans cette séance 'd'apprentissage'.

L'apprentissage du néerlandais est l'un des buts défini par la brochure du projet « Samen werken aan Taalcoaching » (Travailler ensemble à la socialisation en langue cible). L'apprenant du néerlandais et son coach de langue participent à ce projet. Outre l'apprentissage du néerlandais, le projet « coaching en langues » a encore deux autres buts, à savoir « aider un candidat à la citoyenneté à s'y retrouver dans l'administration néerlandaise » et « information ».

Pour atteindre le but « l'apprentissage du néerlandais », les coaches de langue donnent des cours de socialisation en langue cible aux apprenants de langue seconde. Pour pouvoir communiquer, les coaches de langue et les apprenants utilisent des stratégies communicatives. Nous voulons savoir quelles stratégies communicatives sont employées par les apprenants de néerlandais et leur coach de langue et s'ils utilisent les mêmes types de stratégies communicatives. C'est pourquoi notre première question de recherche est ainsi formulée:

Quelles stratégies communicatives les apprenants de néerlandais et leur coach de langue participants au projet « coaching en langues » emploient-ils quand ils se parlent et dans quelle mesure est-ce qu'elles diffèrent ?

Il est important de répondre à cette question parce que les coaches de langue et les apprenants de néerlandais peuvent utiliser des stratégies communicatives pour accéder à l'apprentissage du néerlandais ce qui est l'un des buts énoncés du projet « Samen werken aan taalcoaching ». Au moyen des réponses à cette question de recherche, nous pourrions répondre à notre deuxième question de recherche qui est ainsi formulée:

Quelles taxonomies des stratégies communicatives sont confirmées/infirmées par les résultats de notre recherche ?

Le premier chapitre de cette recherche est consacré au cadre théorique dans lequel nous ferons un tour d'horizon de la littérature existante sur les stratégies communicatives. Nous avons besoin de cette théorie pour notre recherche qui consiste à analyser les stratégies communicatives utilisées par un apprenant de néerlandais et son coach de langue dans leurs interactions. Dans le premier chapitre, nous discuterons aussi les taxonomies qui sont importantes pour répondre à notre deuxième question de recherche. Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous discuterons en détail le projet « Samen werken aan Taalcoaching » auquel participent le coach de langue et l'apprenant. De plus, nous développerons les buts de ce projet dans cette partie. Ensuite, nous exposerons notre méthode de recherche dans le troisième chapitre. Nous discuterons les participants à notre recherche et l'analyse que nous avons employée pour notre recherche. Dans la section suivante, nous ferons l'analyse et dans le cinquième chapitre, nous présenterons les résultats de cette analyse. Puis, le sixième chapitre est consacré à la discussion des résultats. Finalement, nous terminerons par la conclusion en répondant à nos questions de recherche et à notre question principale.

1.0 Cadre théorique: les stratégies communicatives

Ce premier chapitre est consacré à la théorie concernant les stratégies communicatives. Le but de cette section est de développer la théorie qui est indispensable pour pouvoir analyser les échanges entre un coach de langue et un apprenant de néerlandais, ce qui est central dans le quatrième chapitre de ce travail.

1.1 Les définitions différentes des stratégies communicatives

De nombreux chercheurs ont examiné les stratégies communicatives des apprenants. Certains d'entre eux ont proposé une définition des stratégies communicatives utilisées par les apprenants de langue étrangère ou seconde. Selon Bialystok (1990: 1), l'aisance avec laquelle on passe d'une idée à l'autre dans notre première langue est mise en danger par un défaut de connaissances en langue seconde. Ces manques peuvent apparaître sous la forme de la recherche d'un mot, d'une structure, d'une phrase, d'un marqueur de temps ou d'un idiome. Les stratégies communicatives sont ces tentatives pour surmonter ces défauts. Bialystok (1990: 3) elle-même cite dans son livre *Communication Strategies* également quatre définitions des chercheurs Corder (1977), Tarone (1980), Faerch & Kasper (1983a) et Stern (1983):

- (1) A systematic technique employed by a speaker to express his meaning when faced with some difficulty;¹ (Corder, 1977 cité dans Bialystok, 1990: 3)
- (2) A mutual attempt of two interlocutors to agree on a meaning in situations where requisite meaning structures do not seem to be shared;² (Tarone, 1980 cité dans Bialystok, 1990: 3)
- (3) Potentially conscious plans for solving what to an individual presents itself as a problem in reaching a particular communicative goal;³ (Faerch & Kasper, 1983a: 36)
- (4) Techniques of coping with difficulties in communicating in an imperfectly known second language.⁴ (Stern, 1983: 411 cité dans Bialystok, 1990: 3)

¹ En français, cette définition est ainsi formulée: une technique systématique employée par un locuteur pour exprimer son intention quand il est confronté à des difficultés.

² En français, cette définition est ainsi formulée: une tentative mutuelle de deux interlocuteurs pour être d'accord sur une intention dans des situations dans lesquelles des structures d'intention exigées ne sont pas partagées.

³ En français, cette définition est ainsi formulée: des idées potentiellement conscientes pour résoudre ce qui se présente à un individu comme un problème pour atteindre un but communicatif.

⁴ En français, cette définition est ainsi formulée: des techniques qu'on emploie pour faire front à des difficultés de communication en langue seconde imparfaitement maîtrisée.

Toutes les définitions citées ci-dessus montrent que le but d'une stratégie communicative est de résoudre un problème de communication en appliquant différentes sortes de techniques (Zhang, 2007: 44). Cependant, il apparaît que ces définitions, bien qu'elles soient différentes dans les détails, sont en général fondées sur trois caractéristiques, à savoir *problématicité*, *conscience* et *intentionnalité* (Bialystok, 1990: 3 ; Le Pichon-Vorstman, 2010). Elles sont discutées dans les sous-paragraphes ci-dessous.

1.1.1 Problématicité

Problématicité est sans doute la caractéristique la plus importante et la plus fréquemment citée dans les définitions des stratégies communicatives. Les stratégies ne sont alors utilisées que lorsqu'un locuteur perçoit qu'il y a un problème qui pourrait rompre l'échange en cours. Cette restriction de stratégies à des cas de difficultés correspond à notre sens commun de ce terme. Mais est-ce que la problématicité est aussi caractéristique des stratégies communicatives? Proposer la problématicité comme une caractéristique définitoire a deux conséquences.

1. La manière dont les locuteurs emploient la langue de façon stratégique (quand les stratégies communicatives sont employées) doit être distinguée de la manière dont ces locuteurs utilisent la langue de façon non-stratégique (pour la communication ordinaire). Comment cette distinction est réalisée dans le traitement ordinaire de la langue? On doit rendre compte de ces points quand la problématicité est utilisée comme une caractéristique définitoire d'une stratégie communicative (Bialystok, 1990: 3-4).

2. Une deuxième implication de l'utilisation de la problématicité comme une caractéristique définitoire d'une stratégie communicative est de savoir quel est le statut de l'utilisation de la langue dans la communication. En principe, ce statut n'est pas perçu comme problématique mais il peut néanmoins s'avérer stratégique. Les locuteurs natifs par exemple, donnent souvent de longues définitions pour des mots afin de garantir la réception et l'interprétation correctes par le locuteur. Dans ce cas-ci, l'emploi de stratégies dans l'échange ne relève pas de la résolution du problème, mais il est éminemment stratégique.

D'autre part, certains performatifs, tels que les explications contenant des types de descriptions pourraient être classifiés comme des stratégies communicatives s'ils avaient été exprimés par un apprenant de langue seconde :

Exemple:

« Vous prenez cette rue qui mène à une place où il y a un parc rond au centre et où beaucoup de routes se rencontrent ».

Dans l'expression ci-dessus, il s'agit d'un locuteur non-natif qui ne connaît pas le mot « rond-point » ou bien encore d'un locuteur natif qui s'adresse à quelqu'un n'ayant jamais conduit sur un rond-point. Dans ce dernier cas, l'utilisation de la description est problématique et stratégique. L'utilisation de la problématique comme critère pose donc un problème qui se traduit par l'explication suivante: l'expression serait une stratégie dans le premier cas mais pas dans le deuxième. Ainsi, il paraît difficile de fonder la délimitation des stratégies communicatives employées dans une langue seconde sur la notion de problématique. Il est incontestable qu'une partie importante de la communication en L2 est problématique. Dans ce cas, le locuteur peut faire appel à des stratégies communicatives (Bialystok, 1990: 4).

1.1.2 Conscience

Un autre critère important est celui de « conscience ». On le retrouve dans la plupart des définitions proposées pour les stratégies communicatives. Si les stratégies communicatives sont vraiment des événements conscients de l'emploi de la langue, il faut que les locuteurs qui les emploient se rendent compte dans une certaine mesure qu'ils les ont employées. La conscience métacognitive joue ici un rôle. Par ce terme, on entend qu'un individu se rend compte de ses stratégies d'apprentissage et de ses activités mentales afin d'autorégulariser le processus d'apprentissage (Le Pichon-Vorstman, 2010: 8). Mais est-ce que les locuteurs se rendent vraiment compte du fait que leurs expressions sont stratégiques ? La communication entraîne toujours un choix de langue. En effet, lors de l'énonciation, le locuteur fait toujours un choix entre des mots différents pour énoncer un certain concept. Par exemple, il peut utiliser le mot « argent » ou le mot « fric ». Cet exemple relève d'un choix entre différents registres de langue. Dans des contextes communicatifs, ces choix ont des buts communicatifs et permettent d'éviter un malentendu possible chez l'auditeur. Cependant, il se peut que les choix aient été faits sans aucune considération consciente du locuteur (Bialystok, 1990: 4).

L'utilisation de la conscience comme critère définitoire a également pour implication que l'utilisation d'une stratégie n'est disponible que pour les locuteurs pour qui une réflexion consciente est possible. Selon de nombreux chercheurs, cela impliquerait que le groupe le plus important exclu par cette caractéristique est constitué par les enfants. Ils prétendent souvent qu'il n'est pas possible pour les enfants de contrôler consciemment leur traitement cognitif (Bialystok, 1990: 4). Pourtant, on peut réfuter leurs affirmations parce que des recherches ont montré que les enfants manifestent une conscience métacognitive (Le Pichon-Vorstman, 2010: 8). De plus, l'utilisation de la langue par les enfants est stratégique et très similaire aux

stratégies employée par les apprenants adultes d'une langue seconde (Bialystok, 1990: 4-5).

Bien que Faerch & Kasper (1983a) insistent sur la conscience en tant que caractéristique des stratégies communicatives, ils reconnaissent que les idées que développent les locuteurs comme une partie du processus de la production de la langue peuvent être conscientes ou non et que le degré de conscience investi peut être différent selon les cas. Pour cette raison ils concluent que les stratégies sont des idées *potentiellement* conscientes. Mais sans qu'on décide quelles idées peuvent potentiellement être conscientes, on doit admettre que toutes les idées sont potentiellement conscientes. C'est pourquoi on ne peut pas distinguer entre les idées qui mènent à une langue stratégique et celles qui ne le font pas sur la base de la conscience (Bialystok, 1990: 5).

1.1.3 Intentionnalité

Le dernier critère pour définir les stratégies communicatives est celui de « intentionnalité ». Ce terme réfère au contrôle d'un apprenant sur un répertoire de stratégies. L'apprenant sélectionne certaines de ces stratégies pour les appliquer afin d'obtenir certains effets. Cet aspect des définitions s'exprime par la supposition que le locuteur a le contrôle sur la stratégie sélectionnée et que le choix répond au problème perçu. Une telle intentionnalité présuppose donc un certain niveau de conscience (Bialystok, 1990: 5). Nous avons déjà noté que le critère « conscience » entraîne des complications possibles, mais l'application du critère « intentionnalité » mène également à quelques dilemmes.

L'implication de l'intentionnalité dans l'emploi des stratégies communicatives implique des relations systématiques entre l'utilisation des stratégies communicatives spécifiques et les conditions spécifiques d'une situation communicative. On s'attend alors à ce que les apprenants sélectionnent une stratégie qui correspond à l'un de ces trois facteurs pertinents:

- la maîtrise de la langue de l'apprenant;
- la nature du concept communiqué;
- les circonstances dans lesquelles la communication se déroule.

Jusqu'à présent, les recherches qui ont examiné ces relations ont montré qu'il est très difficile d'hypothétiser sur la sélection stratégique des stratégies (Bialystok, 1990: 5).

Un examen plus approfondi des définitions nous montre que les caractéristiques proposées pour définir les stratégies communicatives entraînent toutes des ambiguïtés. La question se pose alors de savoir si la difficulté à déterminer des caractéristiques claires est un problème de définition ou un problème concernant le concept de stratégie. En tout cas, il est

important de comprendre et d'isoler les deux et de ne les pas séparer. Nous pensons qu'il est difficile de déterminer des caractéristiques pour définir les stratégies communicatives, parce qu'elles jouent probablement toutes les trois dans une certaine mesure un rôle dans l'utilisation des stratégies communicatives.

1.2 L'interaction : une stratégie communicative

L'interaction peut être employée comme une stratégie communicative dans un échange en cours et elle joue un rôle très important dans l'apprentissage d'une L2. On peut distinguer les stratégies d'interaction en trois catégories de base, à savoir:

1. Demandes de confirmation
2. Demandes de clarification
3. Demandes de compréhension

1. Les demandes de confirmation

Le premier type de stratégie d'interaction est la demande de confirmation. C'est un énoncé par lequel on adresse une demande de confirmation à ce qui est exprimé dans le discours parlé ou écrit qui précède (Williams et al., 1997 in Kasper & Kellerman, 1997: 310). Il y a trois sortes de demandes de confirmation:

- La première est fondée sur la langue. Elle est constituée, dans les plupart des cas, d'une répétition d'une partie de l'énoncé ou de l'énoncé entier d'un locuteur. Elle est souvent accompagnée d'une intonation montante et semble confirmer la langue utilisée dans l'énoncé précédant. Le but de cette demande est de confirmer que quelqu'un a entendu ou compris un énoncé (Williams et al. & Kasper & Kellerman, 1997: 311).

Exemple:

« C'est de l'humeur aqueuse ». « Humeur aqueuse ? » (exemple fondé sur Williams et al., 1997 in Kasper & Kellerman, 1997: 311).

- Le deuxième type de demande de confirmation ne se rapporte pas nécessairement à l'énoncé qui précède immédiatement parce qu'il est possible qu'il n'y ait pas d'énoncé qui précède. Le but de cette deuxième demande de confirmation est de confirmer par exemple un énoncé qui précède ou un geste non-verbal. Ensuite, la confirmation de cette deuxième demande est positivement orientée. Cela veut dire que le locuteur donne de l'information à l'auditeur et

implique qu'il ou elle s'attend à une confirmation (Williams et al. & Kasper & Kellerman, 1997: 311).

Exemple:

« Je le mets dans ma poche, d'accord ? » (Williams et al., 1997 in Kasper & Kellerman, 1997: 312).

- La troisième sorte de demande de confirmation est fondée sur une confirmation neutre. Par opposition à la deuxième demande de confirmation, on ne sait pas vraiment si le locuteur s'attend à une confirmation ou une infirmation. Cette différence d'orientation est visible dans la forme de l'énoncé. Les demandes ayant une orientation positive sont présentées dans un ordre déclaratif, parfois accompagné d'une construction interrogative. En revanche, les demandes ayant une orientation neutre sont présentées dans un ordre de mots interrogatif. La ressemblance entre le deuxième et le troisième type de demande de confirmation est qu'ils exigent peu de travail de l'auditeur en ce qui concerne la production (Williams et al. & Kasper & Kellerman, 1997: 311).

2. Les demandes de clarification

Le deuxième type de stratégie d'interaction est la demande de clarification. C'est une demande dans laquelle il s'agit d'une clarification de tout ce qui est exprimé dans le discours écrit ou parlé précédent d'un interlocuteur. Contrairement aux demandes de confirmation, les demandes de clarification ne présentent pas de l'information à laquelle l'auditeur peut répondre. L'auditeur a donc plus de travail interactionnel à faire. En effet, une demande de clarification est en fait une question ouverte grâce à laquelle on obtiendra une plus longue réponse que la réponse que l'on ferait à une question fermée (Williams et al. & Kasper & Kellerman, 1997: 311-312).

Exemple:

« Pourquoi fais-tu cela ? » (Williams et al., 1997 in Kasper & Kellerman, 1997: 312).

3. Les demandes de compréhension

Le dernier type de stratégie d'interaction est la demande de compréhension. C'est un énoncé par lequel l'auditeur tente de confirmer qu'il/elle a compris les paroles du locuteur. Elles ne se limitent pas à la langue mais elles peuvent être étendues à la compréhension d'une tâche. Les

demandes de compréhension peuvent être très simples, telles que « Tu as compris ? » mais elles peuvent également prendre une forme plus étendue (Williams et al. & Kasper & Kellerman, 1997: 312-313), comme le montre l'exemple ci-dessous:

Exemple :

« Comment peut-on déterminer laquelle de ces figures a la plus grande contenance ? » (exemple fondé sur Williams et al., 1997 & Kasper & Kellerman, 1997: 313).

1.3 L'effet des stratégies communicatives sur l'apprentissage de la L2

Les stratégies communicatives jouent un rôle très important dans l'apprentissage de la L2. Il ressort de la recherche de Faerch et Kasper (1980) que les stratégies « interactionnelles » telles que les demandes d'assistance de l'interlocuteur sont favorables à l'apprentissage de la L2. En effet, elles pourraient forcer l'interlocuteur à dire un certain item lexical. Par conséquent, ces items peuvent être incorporés dans le lexique de l'apprenant. Les demandes d'assistance peuvent servir à clarifier les problèmes productifs et réceptifs. Cette dernière catégorie était très importante dans une autre approche de l'apprentissage de la L2, à savoir la théorie d'input (Kasper & Kellerman, 1997: 5). Elle est l'une des cinq théories proposées par Krashen (1985) qui concernent l'acquisition d'une langue seconde. La théorie essaie de répondre à des questions importantes telles que « comment acquérons-nous une langue ? » et « de quelle manière l'apprenant peut-il faire des progrès quand il se trouve dans le stade appelé « i » ? ». Le stade « i » correspond aux compétences actuelles de l'apprenant. Le but de l'apprenant est de passer du stade i au stade suivant appelé « $i + 1$ ». Selon la théorie de l'input, une condition nécessaire pour passer du stade i au stade $i + 1$ est que l'apprenant doit comprendre l'input contenant $i + 1$. Dans ce cas-ci, « comprendre » veut dire que l'apprenant se concentre sur le sens et pas sur la forme du message. Pour acquérir rapidement une langue, il faut donc que l'input contienne $i + 1$ (Krashen, 1983: 20-21). Le niveau de l'input doit donc être un peu plus élevé que le niveau de compétence linguistique de l'apprenant.

L'un des problèmes empiriques qui jouent un rôle primordial dans la théorie de l'input est la question de savoir comment les apprenants peuvent avoir accès à un input compréhensible. La source d'input la plus efficace semble être les échanges conversationnels auxquelles participent les apprenants (entre des apprenants de L2 ou avec des locuteurs natifs) et dans lesquelles ils négocient le sens des interactions. Les ajustements conversationnels tels que les demandes de confirmation, les demandes de clarification et les demandes de compréhension sont fondés sur l'input qui est très en avance de la compétence actuelle d'un

apprenant et le réduisent à ce qu'un apprenant peut manier. Comme la « négociation de sens » est une entreprise conjointe entre l'apprenant et son interlocuteur, l'apprenant exerce beaucoup de contrôle sur la quantité d'input dont il a besoin pour comprendre la contribution de l'interlocuteur. Les stratégies communicatives sont donc directement favorables à l'apprentissage de la L2 parce qu'elles servent à rendre l'input compréhensible. Cependant, Larsen-Freeman et Long (1991) posent que toutes les stratégies communicatives sont utiles à l'acquisition parce qu'elles permettent aux apprenants de continuer la conversation. De plus, elles procurent aux apprenants plus d'opportunités pour donner de l'input (Kasper & Kellerman, 1997: 5-6). Ensuite, les stratégies communicatives peuvent augmenter « l'output poussé »⁵ d'un apprenant de langue seconde. Le terme « output poussé » fait partie de l'hypothèse de l'output selon laquelle les apprenants doivent être poussés à produire de l'output qui met à dure épreuve leurs ressources linguistiques existantes afin de développer une compétence grammaticale complète (Trosborg, 1994: 472).

1.4 La motivation et les stratégies communicatives

La motivation et l'utilisation des stratégies communicatives sont étroitement liées (Zhang, 2007: 47). Les enseignants devraient apprendre aux apprenants à se servir des stratégies communicatives. En effet, plus de motivation correspond à une fréquence plus élevée de leur utilisation (Zhang, 2007: 47). Les apprenants plus motivés appliqueront un plus grand éventail de stratégies appropriées que les apprenants moins motivés (Oxford, 1990: 13 cité dans Zhang, 2007: 47). Cela implique que les apprenants plus motivés communiquent plus facilement avec leur interlocuteur parce que l'utilisation des stratégies communicatives appropriées leur permet de résoudre plus facilement un problème de communication.

1.5 Taxonomies des stratégies communicatives

La plupart des stratégies communicatives sont proposées à partir de taxonomies. Les taxonomies, également appelés « typologies », sont des structures organisées de façon systématique pour un ensemble d'événements dans un certain domaine (Bialystok, 1990: 37). Les taxonomies sont souvent utilisées dans les domaines de la science et de la philosophie et ont pour but de grouper des items ou des événements sur la base des propriétés communes. Par exemple, les pommes et les poires appartiennent à la catégorie des fruits et les trains et les bateaux tombent dans la catégorie des véhicules.

⁵ Le terme original est « pushed output ».

Les taxonomies sont également utilisées pour classifier les stratégies communicatives. Cependant, on peut faire deux remarques là-dessus. D'abord, il est difficile de juger de l'organisation interne ou de la priorité des stratégies dans une certaine classe. Si la stratégie A et la stratégie B appartiennent à une certaine classe taxinomique, on ne peut pas en déduire que la stratégie A est préférable à la stratégie B, on peut uniquement dire que les deux stratégies ont une caractéristique commune (Bialystok, 1990: 38).

Ensuite, comme la structure de la taxonomie est fondée sur une caractéristique sélectionnée par le chercheur, il faut reconnaître que la position attribuée à une stratégie peut changer si une autre caractéristique a été sélectionnée. C'est pourquoi on ne peut admettre que la structure catégorique proposée soit fixe. Une autre classification pourrait restructurer les classes (Bialystok, 1990: 38). Considérons par exemple une taxonomie développée pour organiser les animaux. Si l'on prend la caractéristique « domesticité » comme critère, les chats, les chiens, les poissons rouges et les hamsters tombent dans la même catégorie. Mais si le critère est « couverture de peau », les poissons rouges appartiennent à une autre catégorie. Il en est de même pour les stratégies communicatives. Par exemple, si l'on prend la caractéristique « stratégies de compensation » comme critère, les stratégies communicatives « circonlocution », « approximation », « l'utilisation de mots universels », « patrons fabriqués », « signaux non-linguistiques », « traduction littérale », « donner un caractère étranger à un mot », « changement de code », « demande d'assistance » et « bégayer ou les stratégies de gain de temps » appartiennent à cette catégorie (voir tableau 2 discuté sous 1.5.2). Mais si l'on prend la caractéristique « stratégies de gain de temps » comme critère, ce ne sont que les stratégies communicatives « demande d'assistance » et « bégayer ou les stratégies de gain de temps » qui tombent dans cette catégorie.

Dans ce qui suit, nous discuterons les taxonomies proposées par Tarone (1977), Dornyei (1995). Ces deux chercheurs ont classifié les stratégies communicatives au moyen d'une taxonomie.

1.5.1 Tarone

L'une des premières taxonomies des stratégies communicatives est celle de Tarone (1977). Sa typologie est fondée sur une étude des stratégies communicatives employées par des apprenants de langue seconde (Bialystok, 1990: 39). Dans le tableau ci-dessous, on peut voir les différentes stratégies communicatives distinguées par Tarone. Nous avons mis les termes anglais entre parenthèses.

1 Evitement (avoidance)

- a L'évitement du sujet de discussion (topic avoidance)
- b L'abandon du sujet de discussion (message abandonment)

2 Définition (paraphrase)

- a Approximation (approximation)
- b L'invention de mots (word coinage)
- c Circonlocution (circumlocution)

3 Transfert conscient (conscious tranfert)

- a Traduction littérale (literal translation)
- b Changement de langue (language switch)

4 Demande d'assistance (appeal for assistance)

5 Mime (mime)

Tableau 1: La taxonomie des stratégies communicatives de Tarone. Les catégories principales de stratégies communicatives sont numérotées (1-5) et imprimées en gras. Les trois premières catégories principales ont des sous-catégories qui sont indiquées par une lettre (a-c).

Comme on peut le voir dans tableau 1, la taxonomie de Tarone présente cinq catégories principales et trois parmi celles-ci contiennent des sous-catégories. Les cinq catégories principales sont toutes des possibilités différentes pour résoudre le problème de communication.

1. La première est l'évitement. Cela veut dire que les apprenants de L2 décident de ne pas parler par peur de rencontrer un problème de communication. Ils restent silencieux. Souvent, ils ne connaissent pas un certain aspect de vocabulaire ou de grammaire (Bialystok, 1990: 40). La stratégie communicative dite « évitement » est une manière d'assurer que la communication continue. Elle est souvent doublée d'une demande d'aide. Si un apprenant s'arrête au milieu d'un mot, il s'attend à ce que quelqu'un l'aide à finir. C'est donc une demande d'aide non explicitée.

D'ailleurs, l'évitement est une stratégie glissante du point de vue du chercheur. Pour lui, il est parfois difficile de déterminer si un apprenant a évité un sujet ou s'il a choisi de ne pas le discuter (Bialystok, 1990: 40).

Tarone distingue deux types d'évitement, à savoir l'évitement du sujet de discussion et l'abandon du sujet de discussion.

1. La première stratégie veut dire qu'un apprenant évite des sujets ou des mots qui posent des difficultés de langue.

2. Dans le cas de l'abandon du sujet de discussion par contre, les apprenants trébuchent sur un sujet qui est trop difficile pour eux. Ensuite, ils baissent les bras et ils passent à un autre sujet (Bialystok, 1990: 40). Un exemple de l'abandon du sujet de discussion est lorsqu'un apprenant n'exprime que « les oiseaux ga... » s'il veut dire « les oiseaux gazouillent dans les arbres ». Dans ce cas, l'apprenant commence à parler mais ensuite s'arrête parce qu'il a des difficultés avec une forme ou une règle dans la langue cible. Il s'arrête au milieu de la phrase et il ne fait pas appel à une autorité pour l'aider à terminer l'énoncé (Tarone et al., 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 11).

2. La deuxième catégorie principale est la paraphrase. Elle la définit comme « la reformulation d'un message dans une construction du langage cible alternante et acceptable, dans des situations dans lesquelles la forme ou la construction appropriée n'est pas connue ou ne pas encore stable ».⁶ Elle distingue trois types de stratégies paraphrastiques.

1. Le premier s'intitule « approximation » et est définie comme « l'utilisation d'un seul item ou structure de vocabulaire dans le langage cible. L'apprenant sait qu'elle n'est pas correcte mais elle a en commun un nombre suffisant de caractéristiques sémantiques avec l'item désiré pour satisfaire à un apprenant ».⁷ La stratégie communicative « approximation » inclut à peu près tous les mots de substitution employés par l'apprenant au lieu du terme plus précis. Le mot de substitution peut par exemple référer au concept correct mais à un niveau impropre, tel que le mot « ver » pour le mot « ver à soie » (Bialystok, 1990: 40) ou le mot « pipe » pour « narguillé » (Tarone et al., 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 11).

2. La deuxième stratégie paraphrastique est l'invention de mots. Selon Tarone, cela veut dire que « l'apprenant invente un nouveau mot pour communiquer un concept désiré ».⁸ Un apprenant de français qui a inventé « heurot » pour le mot « horloge » est un exemple de l'invention de mots. Dans ce cas, la stratégie consiste à fonder le mot « horloge » sur le mot français « heure » en ajoutant le suffix -ot au mot « heure » (Bialystok, 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 107). En général, des cas clairs d'invention de mots sont moins communs que les exemples d'autres types de stratégies paraphrastiques (Bialystok, 1990: 41).

3. La dernière stratégie paraphrastique est la circonlocution. Tarone la définit comme « un processus étendu orienté sur des mots par lesquels l'apprenant décrit les caractéristiques

⁶ La définition originale est ainsi formulée: la reformulation d'un message dans une construction du langage cible alternante et acceptable, dans des situations dans lesquelles la forme ou la construction approprié n'est pas connue ou ne pas encore stable.

⁷ La définition originale est ainsi formulée: the use of a single target language vocabulary item or structure, which the learner knows is not correct, but which shares enough semantic features in common with the desired item to satisfy the learner

⁸ La définition originale est ainsi formulée: the learner makes up a new word in order to communicate a desired concept.

ou les éléments d'un objet ou une action au lieu d'utiliser la structure du langage cible appropriée ». ⁹Ainsi, Bialystok (1990) a étudié des apprenants de français qui ont employé les définitions suivantes pour le mot « tabouret » : « une petite chaise de bois », « pour reposer les jambes quand on est fatigué et « elle n'a pas de dos » (Bialystok, 1990: 41). Un autre exemple de circonlocution est un apprenant qui utilise la description « une chose avec laquelle on s'essuie les mains » pour le mot « serviette ».

3. La troisième catégorie principale est le transfert conscient. Elle comprend deux sous-catégories, à savoir la traduction littérale et le changement de code.

1. Quand un apprenant se sert de la première stratégie communicative, il traduit littéralement les mots et les phrases qu'il utilise. Dans les plupart des cas, il s'agit d'une traduction littérale d'un item ou une phrase L1, par exemple « place de feu » pour le mot anglais « fireplace » ou « pièce de temps » pour le mot anglais « timepiece ». Dans le cas de traduction littérale, on se base sur le lexique et la structure de la L2.

2. Ensuite, par changement de code, on entend l'insertion simple des mots d'une autre langue (Bialystok, 1990: 41). Cette langue est une autre langue que la langue cible et dans la plupart des cas, c'est la langue native d'un apprenant. Un exemple de changement de code est « il y a deux *candles* sur la cheminée » où l'apprenant ne connaît pas le mot « bougie » en français (Bialystok, 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 105). Un autre exemple est « we get this *hostie* from *le prêtre* » exprimé par un apprenant L2 de l'anglais. Dans cet exemple, deux changements lexiques se présentent, parce que l'apprenant n'est pas au courant des mots anglais concernant son expérience religieuse. La motivation pour utiliser la stratégie communicative « changement de code » est soit linguistique (une tentative pour éviter une forme du langage cible difficile ou qui n'a pas encore appris) soit sociale (telle qu'un désir d'un apprenant de s'adapter à ses camarades) (Tarone et al., 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 11).

4. La catégorie principale suivante est « demande d'assistance ». Un exemple de demande d'assistance est un apprenant qui demande à quelqu'un le terme correct, par exemple « Comment dit-on *staple* en français? » (Tarone et al., 1983: 7) ou « comment appelle-t-on...? » (Tarone, 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 62). Une demande d'assistance se présente quand l'apprenant consulte une source d'autorité, telle qu'un locuteur natif ou un dictionnaire. Une intonation montante par exemple, est implicitement une indication que le

⁹ La définition originale est ainsi formulée: a wordly [*sic*] extended process in which the learner describes the characteristics or elements of the object of action instead of using the appropriate target language structure.

locuteur demande de l'assistance ou une confirmation à son interlocuteur (Bialystok, 1990: 41-42).

5. La dernière catégorie est appelée « mime ». Selon Bialystok (1990), tous les phénomènes accessoires non-verbaux de la communication y participent, particulièrement ceux qui sont employés au lieu d'un mot disparu dans la langue cible. Nous nous posons la question de savoir si cela est vrai. C'est pourquoi nous essaierons de trouver une réponse à cette question dans le cinquième chapitre en examinant les interactions entre le coach de langue et l'apprenant.

Selon Bialystok (1990), il y a des concepts qui sont facilement imitables, par exemple un apprenant qui frappe des mains pour indiquer un applaudissement mais il y a également des gestes qui sont beaucoup moins interprétables par un auditeur (Bialystok, 1990: 42). Bien que le mime soit parfois utilisé comme la seule tentative de résoudre un problème de communication, il est souvent employé pour « soutenir » d'autres stratégies non-verbales. Une fonction importante du mime est de signaler un appel à l'interlocuteur (Faerch & Kasper, 1983: 52).

1.5.2 Dornyei

Dans le tableau ci-dessous, les différentes stratégies communicatives de la classification de Dornyei (1995) sont exposées (voir tableau 2). La différence entre la taxonomie de Dornyei et la taxonomie présentée ci-dessous est que nous avons discerné quatre types de stratégies de compensation tandis que Dornyei ne le fait pas. Nous sommes d'avis qu'il est plus clair de classer les onze stratégies de compensation parmi une sous-catégorie sur la base de leurs caractéristiques communes.

Stratégie d'évitement (avoidance strategy)	Stratégie de compensation (compensatory strategy)
1 L'abandon du sujet de discussion (message abandonment)	1 Stratégie descriptive (descriptive strategy)
	a Circonlocution (circumlocution)
	b Approximation (approximation)
	c L'utilisation de mots universels (use of-all purpose words)
	d Patrons préfabriqués (prefabricated patterns)
2 L'évitement du sujet de discussion (topic avoidance)	2 Stratégies en combinaison avec la L1 (strategy in combination with L1)

- a L'invention de mots (word coinage)
- b Traduction littérale (literal translation)
- c Donner un caractère étranger à un mot (foreignizing)
- d Changement de code (code-switching)
- 3 Stratégies de gain de temps (time-gaining strategies)
- a Demande d'assistance (appeal for help)
- b Bégayer ou des stratégies de gain de temps (stalling or time-gaining strategies)
- 4 Autres (others)
- a Signaux non-linguistiques (non-linguistic signals)

Tableau 2: La taxonomie des stratégies communicatives adaptée de Dornyei. Sur la colonne de gauche on peut lire qu'il y a deux sous-catégories de stratégies d'évitement. Elles sont numérotées (1-2). Sur la colonne de droite on peut lire qu'il y a quatre catégories principales de stratégies de compensation. Elles sont numérotées (1-4) et indiquées en bleu. Les quatre catégories principales ont toutes des sous-catégories qui sont indiquées par une lettre (a-d).

La taxonomie de Dornyei révèle deux directions opposées de la communication.

1. L'une contient les stratégies d'évitement
2. L'autre, les stratégies de compensation.

1. Les stratégies d'évitement peuvent être subdivisées en sous-catégories différentes telles que l'évitement phonologique, l'évitement syntaxique, morphologique ou lexical et l'évitement du sujet de discussion (Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 45).

1. Un exemple d'évitement phonologique est qu'un apprenant évite une discussion sur des « problèmes de pollution » parce qu'il a du mal à prononcer /r/ et /l/.

2. Ensuite, l'évitement est syntaxique quand un apprenant évite par exemple des phrases conditionnelles parce qu'elles sont difficiles pour lui.

3. Puis, on parle d'évitement morphologique quand un apprenant évite une discussion sur ce qui s'est passé la veille parce qu'il a besoin de la flexion de l'imparfait.

4. L'évitement est lexical quand un apprenant évite une conversation sur son emploi parce qu'il manque de vocabulaire sur le domaine de la technique (Tarone et al., 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 10).

5. Finalement, on parle d'évitement du sujet quand un apprenant ne répond pas à une certaine question parce qu'il ne peut pas s'exprimer dans la langue seconde (Zhang, 2007: 45).

Les apprenants emploient des stratégies d'évitement quand ils se taisent ou ils évitent le sujet probablement parce qu'ils ne sont pas capables de répondre à une question que pose l'enseignant.

Il existe deux sortes de stratégies d'évitement, à savoir l'abandon du sujet de discussion et l'évitement du sujet de discussion. Quand un apprenant ne finit pas un message à cause des difficultés de langue, il se sert de la première stratégie. L'évitement du sujet de discussion veut dire que l'on évite des domaines ou des concepts de sujets qui posent des difficultés de langue (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 48).

Ensuite, les stratégies de compensation sont les stratégies communicatives qu'utilise un apprenant faute de connaissances de langue seconde (Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 45). Nous distinguons quatre catégories de stratégies de compensation. La première catégorie se compose des stratégies descriptives. Ce sont les stratégies utilisées par un apprenant pour paraphraser par exemple, un verbe qui s'emploie en combinaison avec un nom. En outre, l'utilisation des phrases apprises par cœur par les apprenants peut être considérée comme une stratégie descriptive. Nous distinguons quatre types de stratégies descriptives, à savoir:

- « circonlocution »;
- « approximation »;
- « l'utilisation de mots universels »;
- « patrons préfabriqués ».

Dans le paragraphe précédent, nous avons déjà expliqué les deux premières stratégies communicatives. Les deux stratégies restantes qui tombent dans cette catégorie sont « l'utilisation de mots universels » et « patrons préfabriqués ». La stratégie communicative « l'utilisation de mots universels » veut dire que l'on étend un terme lexical général et vide à des contextes où manquent des mots spécifiques, par exemple « chose », « truc » et « machin » (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 48). Une autre stratégie qui appartient à cette catégorie est « patrons préfabriqués ». Ce terme réfère à l'utilisation des « stock phrases » mémorisées qui sont normalement employées par un apprenant pour faire en

sorte qu'il survive dans la langue seconde, par exemple « Comment allez-vous? ». Ce sont des phrases qui sont réutilisables dans de différentes situations (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000 cité dans Zhang, 2007: 48).

2. La deuxième catégorie contient les stratégies en combinaison avec la L1. Ce sont des stratégies communicatives où l'on combine la L2 avec la L1 ou L3. Les stratégies « l'invention de mots » et « l'approximation » appartiennent à cette catégorie, mais nous les avons déjà discutées dans le paragraphe précédent. Les deux stratégies restantes sont « donner un caractère étranger à un mot » et « le changement de code ». La stratégie « donner un caractère étranger à un mot » veut dire qu'on emploie un mot L1 en l'ajustant à la prononciation et/ou la morphologie d'une L2 (par exemple ajouter un suffixe d'une L2 à un mot L1) (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000 cité dans Zhang, 2007: 48). Un exemple de « donner un caractère étranger à un mot est un apprenant qui dit qu' « il y a deux /kãdẽl/ sur la cheminée ». Dans cet exemple, l'apprenant applique une prononciation française au mot anglais « candle ».

La stratégie communicative suivante qui appartient à cette catégorie est « code-switching (le changement de code) (abrégé CS). Par ce terme, on entend l'emploi d'un mot de la langue première de l'apprenant (abrégée L1) avec la prononciation d'un mot de L1 ou un mot de la troisième langue de l'apprenant (abrégé L3) prononcé comme un mot de L3 tout en parlant en langue seconde (abrégée L2) (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000 cité dans Zhang, 2007: 48). Mondada (2007: 169) définit le code-switching comme « le phénomène (...) dans lequel des interlocuteurs alternent d'une langue à une autre au cours de la même interaction ». Selon elle, on peut alterner d'une langue à une autre au sein du même échange (CS dit « inter-phrastique ») ou au sein du même énoncé (CS intra-phrastique) (Mondada, 2007: 172).

On peut noter également une différence entre le code-switching non-marqué et marqué. On parle de *non-marqué* quand les locuteurs traitent un certain code comme normativement et conventionnellement attendu. En utilisant le code *non-marqué*, ils adhèrent aux normes en question et maintiennent un *statu quo* des positions. Par exemple, le code-switching est non-marqué quand tout le monde parle hongrois à la maison pendant un repas de famille hongrois auquel participe un membre de la famille émigré aux Etats-Unis (Myers-Scotton & Bolonyai, 2001: 9 cité dans Mondada, 2007: 172).

Le CS est *marqué* quand le locuteur entend renégocier sa position par rapport à celle qui était attendue. Un exemple du CS marqué est quand on parle systématiquement anglais lors du repas de cette même famille hongroise (Mondada, 2007: 172).

Le CS intra-phrastique tend à être davantage un CS non-marqué que marqué; dans ce cas, le choix de la langue matrice constitue le choix des normes sociales auxquelles le locuteur adhère dans son CS non-marqué (Mondada, 2007: 172).

3. La troisième catégorie contient les stratégies de gain de temps. Les apprenants se servent de ces stratégies pour gagner du temps. Ainsi, ils peuvent chercher des mots pour pouvoir s'exprimer dans la L2. La première stratégie communicative qui tombe dans cette catégorie est la demande d'assistance. Quand un apprenant emploie cette stratégie, il demande de l'assistance à l'interlocuteur de manière directe, par exemple au moyen de la question « comment s'appelle...? » ou d'une manière indirecte, par exemple au moyen d'une intonation montante, d'une pause, d'un échange de regards ou d'une expression confuse. L'autre stratégie communicative qui appartient à ce groupe est appelée « bégayer ou des stratégies de gain de temps ». Cela veut dire qu'on se sert de tics de langage et de trucs d'hésitation pour remplir des pauses et pour gagner du temps afin de réfléchir, par exemple en remplissant les vides à l'aide de mots tels que « alors », « euh », « hmm » et « au fond » (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 48).

4. La dernière catégorie contient les stratégies restantes. Ce ne sont que les « signaux non-linguistiques » qui tombent dans cette catégorie. Les gestes, la mimique, l'expression faciale et l'imitation du son sont des exemples de signaux non-linguistiques (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 48).

1.5.3 Comparaison des différentes taxonomies

En comparant les taxonomies des stratégies communicatives de Tarone et Dornyei, on peut voir qu'elles ont sept stratégies communicatives en commun, à savoir l'abandon du sujet de discussion, l'évitement du sujet de discussion, circonlocution, approximation, l'invention de mots, traduction littérale et demande d'assistance. De plus, Tarone et Dornyei expliquent l'application de ces sept types de la même manière. Par exemple, Tarone explique l'approximation comme « l'utilisation d'un seul item ou structure de vocabulaire dans le langage cible, pour lequel l'apprenant sait qu'elle n'est pas correcte mais qui a en commun un nombre suffisant de caractéristiques sémantiques... »¹⁰ (Bialystok, 1990: 40) et la définition de Dornyei est « l'utilisation d'une variante d'un mot exprimant le sens d'un terme lexical de

¹⁰ La définition originale est ainsi formulée: the use of a single target language vocabulary item or structure, which the learner knows is not correct, but which shares enough semantic features...

cible aussi précise que possible »¹¹ (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 46).

Cependant, on peut observer plus de différences que de ressemblances entre les typologies de Tarone et Dornyei. Premièrement, contrairement à Dornyei (1995), Tarone (2007) ne divise pas les stratégies communicatives en deux catégories opposées. Tarone présente cinq catégories principales, à savoir l'évitement, la paraphrase, le transfert conscient, la demande d'assistance et le mime (Tarone, 1977 cité dans Bialystok, 1990: 39 cité dans Zhang, 2007: 46), alors que Dornyei fait une distinction entre les stratégies d'évitement et les stratégies de compensation.

Deuxièmement, Dornyei distingue trois stratégies de compensation de plus que Tarone, à savoir l'utilisation de mots universels, patrons préfabriqués et bégayer ou des stratégies de gain de temps (Dornyei, 1995 cité dans Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 46).

Troisièmement, le mime est une catégorie séparée dans la taxonomie de Tarone. Tarone la définit comme « tous les phénomènes accessoires non-verbaux »¹² (Tarone, 1977 cité dans Bialystok, 1990: 42 cité dans Zhang, 2007: 46) tandis que Dornyei classe le mime, ensemble avec les gestes, la mimique, l'expression faciale et l'imitation du son parmi les signaux non-linguistiques (Dornyei, 1995 cité dans Brown 2000: 128 cité dans Zhang 2007: 46). Dans ce cas, « signaux non-linguistiques » (Tarone 1977) est une description plus compréhensible pour les apprenants que « mime » (Dornyei 1995) (Zhang 2007: 46).

Finalement, la stratégie communicative « changement de langue » (Tarone 1977) peut être considérée comme la combinaison de « donner un caractère étranger à un mot » et « le changement de code » (Dornyei 1995). La première est définie par Tarone comme « l'insertion simple de mots d'une autre langue »¹³ (Tarone, 1977 cité dans Bialystok, 1990: 41 cité dans Zhang, 2007 : 46). D'autre part, « donner un caractère étranger à un mot » réfère selon Dornyei à « employer un mot L1 en l'ajustant à la prononciation et/ou la morphologie d'un mot L2 »¹⁴ et « le changement de code » veut dire selon lui « l'emploi d'un mot de L1 avec la prononciation d'un mot de L1 ou un mot de la L3 de l'apprenant prononcé comme un

¹¹ La définition originale est ainsi formulée: using an alternative term which expresses the meaning of the target lexical item as closely as possible.

¹² La définition originale est ainsi formulée: all nonverbal accompaniments.

¹³ La définition originale est ainsi formulée: the straightforward insertion of words from another language.

¹⁴ La définition originale est ainsi formulée: using a L1 word by adjusting it to L2 phonology and/or morphology

mot de L3 tout en parlant en L2 »¹⁵ (Dornyei, 1995: cité dans Brown, 2000: 128 cité dans Zhang, 2007: 46).

En bref, le critère que Dornyei a employé pour sa classification est fondé sur les critères de réussite de la communication, soit réussie ou abandonnée. On retrouve le premier type de communication dans les stratégies de compensation et le deuxième type dans les stratégies d'évitement. La classification de Tarone par contre, est plus simple que celle de Dornyei parce que Tarone, contrairement à Dornyei, ne distingue pas entre les stratégies d'évitement et les stratégies de compensation. Par conséquent, la taxonomie de Tarone est très claire. Par contre, la taxonomie de Dornyei est très détaillée et précise.

Après avoir discuté et comparé les différentes taxonomies de stratégies communicatives, nous continuons à traiter les profils cognitifs qui sont à la base de l'utilisation des stratégies communicatives.

1.6 Profils cognitifs

Comme nous l'avons remarqué sous 1.3, les stratégies communicatives sont favorables à l'apprentissage de la L2. C'est pourquoi de nombreux chercheurs veulent examiner les processus cognitifs qui sont à la base de l'utilisation des stratégies communicatives (Le Pichon-Vorstman, 2010: 88)

On a appliqué différentes perspectives pour étudier la relation entre l'utilisation des stratégies communicatives et l'apprenant. Par exemple, Kemp (2007) a trouvé que plus on apprend de langues, plus on est capable d'employer des stratégies grammaticales quand on apprend une nouvelle langue (Le Pichon-Vorstman, 2010: 88). Ensuite, Littlemore (2010) a examiné s'il y a une relation entre le style cognitif d'un apprenant et son utilisation des stratégies communicatives. Das (1988 cité dans Littlemore, 2010: 244) définit un style cognitif comme « l'approche caractéristique et conséquente d'un individu pour organiser et traiter de l'information »¹⁶. Miller (1987 cité dans Littlemore, 2010: 244) ajoute à cela que le style cognitif d'une personne réfère à la manière dont cette personne normalement perçoit, se rappelle et traite de l'information. Schmeck (1988 cité dans Littlemore, 2010: 244) applique cela au processus d'apprentissage quand il dit qu'un style cognitif détermine comment les individus perçoivent une tâche, comment ils procèdent pour l'achever et s'ils sont capables de l'achever. Un style cognitif peut donc être considéré comme une caractéristique profonde qui

¹⁵ La définition originale est ainsi formulée: using a L1 word with L1 pronunciation or a L3 word with L3 pronunciation while speaking in L2.

¹⁶ La définition originale est ainsi formulée: an individual's characteristic and consistent approach to organizing and processing information.

détermine, à de nombreux niveaux, la manière dont un individu réussit une certaine tâche. Le fait qu'on suppose que le style cognitif d'un individu détermine la manière dont il traite et se rappelle de l'information implique que ce style cognitif a donc de l'effet sur la manière dont il est capable de transmettre cette information à une seconde partie. Il n'est donc pas étonnant que le style cognitif joue un rôle important dans l'utilisation des stratégies communicatives d'un apprenant de langue. Les apprenants de langue emploient probablement plus de stratégies communicatives qui correspondent à leurs styles cognitifs particuliers parce que cela leur demande moins d'effort mental (Littlemore, 2001: 244).

Les profils cognitifs sont également importants pour notre recherche parce que nous déterminerons dans le sixième chapitre de cette recherche les profils cognitifs de l'apprenant de néerlandais et son coach de langue.

Après avoir discuté la théorie dans le domaine des stratégies communicatives afin de mieux cerner les stratégies ou non par les apprenants/enseignants de néerlandais langue seconde, nous développerons dans le chapitre suivant le projet « Samen werken aan Taalcoaching » (Travailler ensemble à la socialisation en langue cible). Il est important d'expliquer ce projet, parce que le coach de langue et l'apprenant de néerlandais y participent.

2.0 Le projet « Samen werken aan Taalcoaching » (Travailler ensemble à la socialisation en langue cible)

Si un réfugié entend qu'il a la permission de rester aux Pays-Bas, il se sent libéré dans la plupart des cas (Site officiel de « Vluchtelingenwerk Nederland » (Accueil des réfugiés des Pays-Bas)). La brochure du projet « Samen werken aan Taalcoaching » définit un réfugié comme « une personne craignant la persécution pour des raisons de race, de religion, de nationalité, de convictions politiques ou de préférence sexuelle (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.10). Selon la brochure, un réfugié peut enfin reprendre de nouveau sa propre vie après une longue période d'incertitude. Mais au début, les Pays-Bas représentent un labyrinthe pour les réfugiés. C'est pourquoi les bénévoles de « Vluchtelingenwerk Nederland » sont là idéalement pour les aider à s'y retrouver dans l'administration néerlandaise et pour les aider à reconstruire une nouvelle existence aux Pays-Bas (Site officiel de « Vluchtelingenwerk Nederland »). On engage différents bénévoles pour les aider à devenir citoyen des Pays-Bas et pour l'intégration dans les communes néerlandaises. Il est remarquable que le site officiel de « Vluchtelingenwerk Nederland » ne définisse pas les termes « devenir citoyen » et « intégration ». En effet, il est très important de définir ces mots aux sens différents suivant les contextes.

Selon le site officiel de « Vluchtelingenwerk Nederland », il y a beaucoup de différences entre les différents bénévoles. Certains bénévoles ont pour tâche d'aider à l'amélioration de la maîtrise de la langue néerlandaise en pratique, d'autres ont pour tâche de préparer les réfugiés à un examen d'intégration civique et d'autres encore suivent ou entraînent les réfugiés de sorte qu'ils puissent trouver leur voie dans la société (Site officiel de Vluchtelingenwerk Nederland). Dans cette recherche, nous nous concentrons en particulier sur le premier type de bénévoles, également appelés « coach de langue ». Nous discuterons les tâches du coach de langue dans le paragraphe suivant. Ensuite, les tâches du coach de langue et du responsable d'un projet « coaching en langues » seront abordées et finalement, nous traiterons la loi « inburgering » essentielle pour un candidat à la citoyenneté.

2.1 Les tâches du coach de langue

Le coach de langue est un bénévole qui aide un candidat à la citoyenneté à s'exercer à la langue néerlandaise en entreprenant par exemple des activités avec lui (Site officiel de Vluchtelingenwerk Nederland). Il est frappant que le coach de langue ne soit appelé ni « enseignant » ni « professeur ». Cela s'explique probablement par le fait que tout le monde peut devenir coach de langue, par exemple un étudiant, un retraité ou une femme au foyer

(Site officiel de « Het begint met taal » (« Tout commence par la langue »), une campagne lancée en 2008 ayant pour but de promouvoir l'apprentissage de la langue néerlandaise). Donc, on n'a pas besoin d'une formation spécifique pour devenir coach de langue. Ensuite, nous pouvons dire sur cette appellation qu'elle est remarquable étant donné qu'un coach est défini comme « une personne chargée de l'entraînement d'une équipe ou d'un sportif » (Le Petit Robert, 2006). Dans le cas d'un coach de langue, il ne s'agit pas du sport, mais nous pensons qu'on a choisi cette appellation pour indiquer une personne qui entraîne un apprenant à la langue/ vie néerlandaise.

Les coaches de langue sont actifs dans le cadre du projet national « Samen werken aan Taalcoaching ». Il y a cinq organisations sociales qui participent à ce projet, à savoir « Humanitas », « Gilde Nederland », « het Landelijk Netwerk Thuislesorganisaties » (le réseau national des organisations qui donnent des cours à la maison), « het Nederlandse Rode Kruis » (la Croix-Rouge néerlandaise) et « VluchtelingenWerk Nederland » (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.1). Au total, 217 communes participent à un projet « coaching en langues ». Le ministère du VROM (ministère du Logement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement) aspire à réaliser environ 20 000 « couples de langue », incluant un coach de langue et un candidat à la citoyenneté, à partir du 1^{er} janvier 2012 (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6).

Selon le site officiel de « Vluchtelingenwerk Nederland », le coach de langue et le candidat à la citoyenneté mettent la langue néerlandaise en pratique, par exemple, pendant une visite dans une bibliothèque, un marché ou un musée. Le coach de langue peut aussi discuter les nouvelles quotidiennes en parcourant le journal ou en parlant des intérêts personnels ou mutuels (Site officiel de Vluchtelingenwerk Nederland). Le coach de langue et le candidat à la citoyenneté se donnent rendez-vous pour une période d'au minimum 6 mois, une à deux heures par deux semaines (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.8). Pendant ces rendez-vous, ils s'exercent en langue néerlandaise dans des situations différentes. Ainsi, le résultat du cours d'intégration s'améliore selon la brochure.

Nous avons interviewé un responsable du projet « Samen werken aan taalcoaching ». Il a déclaré lors de cette interview qu'il n'est pas vraiment pertinent pour un coach de langue d'avoir beaucoup d'informations sur le répertoire linguistique d'un candidat à la citoyenneté, à moins qu'il ne s'agisse de quelqu'un qui parle, lit et écrit dans la langue arabe ou dans l'une des langues asiatiques, ou d'un analphabète. Selon lui, en effet, si quelqu'un est par exemple le coach de langue d'une personne qui parle l'arabe, il faut qu'il sache qu'on écrit de droite à

gauche en langue arabe. Ce responsable se contredit donc, soulignant lui-même l'importance d'avoir des informations sur le répertoire linguistique d'un candidat à la citoyenneté.

Selon la brochure, le projet « Samen werken aan taalcoaching » n'est pas un remplacement du cours de langue qu'un candidat à la citoyenneté suit déjà en principe, mais il fonctionne comme supplément (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6). La brochure ne décrit pas ce qu'est un cours de langue dans le cas présent. D'après la brochure, le coaching en langues stimule les candidats à l'intégration en les aidant à employer la langue néerlandaise dans des situations quotidiennes. Les projets « coaching en langues » n'ont pas seulement pour but d'aider à l'amélioration de la maîtrise de la langue néerlandaise du candidat à la citoyenneté, mais également à les aider à s'y retrouver dans leur propre environnement (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6). Chaque candidat à la citoyenneté a son propre désir. Pour le coach de langue et le candidat à la citoyenneté, il est donc important de se mettre d'accord ensemble sur le but de leur contact (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6). Un candidat peut avoir des raisons différentes pour apprendre la langue néerlandaise, à savoir commander des courses, voyager en transports en commun, converser avec un enseignant à l'école ou suivre les nouvelles. Le contact entre le coach de langue et le candidat à l'immigration a ainsi un but qui repose sur les besoins du candidat à l'immigration, le premier but étant l'indépendance du candidat (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6).

Des buts possibles du projet « coaching en langues » tels qui sont définis par la brochure sont entre autres « aider un candidat à la citoyenneté à s'y retrouver dans l'administration néerlandaise », « l'acquisition de la langue néerlandaise » et « information ». Par le premier but, on entend que le candidat à la citoyenneté peut être mis en contact avec un bénévole qui offre en premier lieu de l'assistance sociale. Ce bénévole aide le candidat par exemple à dépouiller le courrier et à tenir la comptabilité (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6).

Le deuxième but est l'acquisition de la langue néerlandaise. Pour l'acquisition d'une nouvelle langue, la conversation est très importante. Les candidats à la citoyenneté peuvent être mis en contact avec des bénévoles qui attirent l'attention sur la langue. Ils s'adaptent à la méthode qui est utilisée au cours d'intégration d'un candidat à la citoyenneté. La brochure ne décrit pas ce qu'on entend par un « cours d'intégration ». Selon la brochure, ce sont surtout les situations quotidiennes dans lesquelles un candidat à la citoyenneté se trouve qui

constituent le point de départ pour augmenter le vocabulaire et s'exercer à la langue néerlandaise (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.7).

Pour finir, l'information est centrale dans le troisième but. Il est possible qu'il y ait des candidats à la citoyenneté qui ont du mal à entrer en contact avec la société néerlandaise. Ils sont, par exemple, au courant de l'existence d'un foyer socioéducatif, mais ils n'osent pas faire le premier pas (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.7). Dans cette phase, peuvent être réuni un coach et un candidat à la citoyenneté à la maison ou dans un lieu public (administration, lieu de socialisation). Par exemple, ils vont ensemble visiter un foyer socioéducatif, un musée, une bibliothèque, une association sportive ou ils font une randonnée à bicyclette ou une excursion en entreprise. Ces rencontres se concentrent sur l'apprentissage des facilités pour pouvoir les mettre en pratique. En réalité, la langue néerlandaise est toujours centrale étant donné que le coach et le candidat à la citoyenneté communiquent en néerlandais (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.7).

Pour un trajet de coaching réussi, il est important que le coach de langue et le candidat à la citoyenneté s'entendent bien. C'est pourquoi le responsable d'un projet « coaching en langues » s'occupe d'un bon appariement entre un candidat à la citoyenneté et un coach de langue (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.7). Dans ce qui suit, nous discuterons plus en détails comment cela se fait et nous traiterons les autres tâches d'un responsable d'un projet « coaching en langues ».

2.2 Les tâches du responsable d'un projet « coaching en langues »

Le responsable d'un projet « coaching en langues » a beaucoup de tâches. D'abord, il recrute des bénévoles (un coach de langue) et des participants (un candidat à la citoyenneté) qui veulent participer à son projet. A cet effet, il peut se servir par exemple de la bourse de l'emploi d'une centrale de bénévoles, des annonces dans des journaux locaux et nationaux et des contacts avec des écoles supérieures professionnelles et des universités (Brochure concernant « Stappenplan taalcoach » (Plan par étapes du coach de langue), p.4). Selon le responsable du projet « coaching en langues » que nous avons interviewés, les bénévoles doivent parler et écrire « le néerlandais standard ». Ensuite, il a déclaré lors de l'interview que le responsable est chargé des entretiens préliminaires dans lesquels il discute des points importants avec les participants et les bénévoles s'étant inscrits au projet, tels que leur motivation, leur formation, leur expérience professionnelle et les attentes qu'ils ont du travail.

De plus, il a indiqué lors de l'interview qu'il donne, pendant ces entretiens, des informations sur le projet et l'organisation qui exécute le projet.

Le responsable d'un projet « coaching en langues » s'occupe également du premier entretien avec les candidats à l'intégration. Lors de cet entretien, il donne des informations sur le projet et le but du projet. En outre, il s'enquiert du milieu familial et socioculturel du candidat à la citoyenneté (son pays d'origine, sa formation, sa profession, ses hobbies, son expérience professionnelle et son expérience de l'apprentissage de la langue néerlandaise) (Brochure concernant « Stappenplan taalcoach », p.4-5).

Une autre tâche d'un responsable est la formation du coach de langue. Avant de commencer le projet, le responsable donne aux bénévoles des informations sur le groupe-cible du projet, sur leur propre tâche et les tâches des autres intéressés dans le projet, sur la législation et la réglementation pertinentes et la problématique spécifique du groupe-cible et les partenaires de coopération. De plus, il accorde de l'attention à l'organisation et à l'exécution du projet (Brochure concernant « Stappenplan taalcoach », p.5).

Outre l'information, il faut aussi que les bénévoles s'entraînent à enseigner la langue néerlandaise aux candidats à la citoyenneté. Pour le projet « coaching en langues » il y a des formateurs qui donnent aux bénévoles des cours ciblés sur le projet (Brochure concernant « Stappenplan taalcoach », p.5). Selon le responsable du projet « coaching en langues » que nous avons interviewé, certains bénévoles ont uniquement besoin d'une formation continue parce qu'ils ont été par exemple, professeurs de la langue néerlandaise.

Après l'entretien préliminaire et l'entraînement, le responsable d'un projet « coaching en langues » est chargé de l'appariement d'un coach de langue et un candidat à la citoyenneté sur la base de leurs âges, leurs intérêts, leurs milieux familiaux et socioculturels. Cet appariement est proposé au candidat à la citoyenneté et au coach de langue. Ensuite, c'est le coach de langue qui doit fixer un premier rendez-vous avec le participant (Brochure concernant « Stappenplan taalcoach », p.5).

Le responsable d'un projet « coaching en langues » s'occupe aussi de l'encadrement du candidat à la citoyenneté et du coach de langue. Après le premier entretien, le coach de langue soumet ses conclusions au responsable. Sur la base de ces données, on ouvre un dossier intermédiaire sur le contact entre le candidat à la citoyenneté et le coach de langue. Dans ce dossier, les buts du contact sont stipulés sur la base des désirs du candidat à la citoyenneté et les évaluations du coach de langue. Ces évaluations sont fondées sur le déroulement du contact entre le candidat à la citoyenneté et le coach de langue et sur le

progrès de la maîtrise de la langue néerlandaise du candidat à la citoyenneté (Brochure concernant « Stappenplan taalcoach », p.5).

Le coach de langue et le candidat à la citoyenneté donnent rendez-vous tous les quinze jours pour une période d'au minimum 6 mois. Ensuite, un entretien intermédiaire entre le « couple de langue » et le responsable du projet a lieu toutes les deux semaines. Au cours de ces entretiens, on vérifie si les buts choisis au début du parcours sont encore en vigueur et comment se déroule la progression du contact entre le candidat à la citoyenneté et le coach de langue. Outre les entretiens intermédiaires, le responsable du projet a des conversations avec les coaches de langue actifs qui ont pour but de soutenir un coach de langue et pour partager de l'expérience et des connaissances. Après six mois, les « couples de langue » et le responsable se rencontrent de nouveau pour discuter le dossier intermédiaire. Dans cet entretien, on vérifie si les buts ont été atteints. Dans ce cadre, on traite des questions prioritaires possibles mais la discussion sur le progrès de la maîtrise de la langue néerlandaise du candidat à la citoyenneté est la plus importante. En principe, ceci est pour un couple de langue la fin du projet mais le candidat à la citoyenneté et le coach de langue peuvent aussi continuer à se rencontrer (Brochure concernant « Stappenplan taalcoach », p.5-6).

Nous avons pu discuter les tâches du coach de langue et du responsable d'un projet « coaching en langues » à l'aide de la brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching » et la brochure concernant « Stappenplan taalcoach ». Il est remarquable que ces brochures ne nous disent rien des tâches du candidat à la citoyenneté. Cela s'explique probablement par le fait que les brochures ont, entre autres, pour but de faire de la publicité pour le bénévolat du coach de langue et du responsable du projet « Samen werken aan Taalcoaching ».

2.3 La loi « inburgering »

Le processus entier d'accès à la citoyenneté aux Pays-Bas est organisé au moyen de la loi « inburgering » (devenir citoyen néerlandais), en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2007. La loi « inburgering in het buitenland » (devenir citoyen à l'étranger) est déjà entrée en vigueur le 15 mars 2006. Le terme « adaptation interculturelle » est défini comme « un processus interactif dans lequel le gouvernement offre un programme spécifique aux étrangers qui leur offre, d'une part, la possibilité de se familiariser avec leur nouvel environnement social et qui essaie, d'autre part, de faire en sorte que la société reconnaisse les personnes du groupe-cible comme citoyens à part entière, ayant pour but la participation à part entière à la société de ces personnes » (Site officiel de FOV, défenseur des intérêts du travail adulte socio-culturel).

Le ministre de « Wonen, Wijken en Integratie » (Habiter, Quartiers et Intégration) du ministère de VROM est responsable du processus de devenir citoyen des Pays-Bas et dans l'étranger. Le groupe « DUO » (l'organisation de l'exécution de l'administration nationale pour l'enseignement) règle, sur l'ordre du ministère, l'attribution des prêts et l'encaissement des remboursements quand un candidat à la citoyenneté veut devenir citoyen des Pays-Bas. En outre, le groupe « DUO » fait passer l'examen d'intégration civique (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p. 9).

Le gouvernement néerlandais dit estimer important que les nouveaux arrivants habitant aux Pays-Bas deviennent citoyens. c'est ainsi qu'ils justifient l'entrée en vigueur de la loi « inburgering ». Selon cette loi, les nouveaux arrivants doivent parler la langue néerlandaise pour pouvoir communiquer avec les néerlandais à l'école, au travail, dans la rue ou chez le médecin. De plus, la loi stipule que les nouveaux venus doivent savoir comment fonctionne la société néerlandaise pour pouvoir y participer pleinement (Site officiel de « Het begint met taal »). Cependant, certains nouveaux arrivants sont dispensés de ce processus. Ce sont les nouveaux arrivants qui viennent temporairement aux Pays-Bas pour leurs études ou pour un emploi, ainsi que les étrangers qui disposent déjà d'un diplôme néerlandais, de certificats ou de documents justificatifs d'une certaine formation. Eux ne sont pas obligés de passer un examen d'intégration civique. Les personnes de plus de 18 ans et de moins de 65 ans qui ne sont pas néerlandais, n'étant nées ni aux Pays-Bas, ni en Europe, et qui sont venus aux Pays-Bas pour y rester, doivent passer cet examen (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p. 9). La loi « inburgering » stipule encore que les personnes en provenance d'un Etat membre de l'Union européenne sont dispensées de passer l'examen d'intégration civique mais sans en expliquer la raison.

Pour devenir citoyen des Pays-Bas, les nouveaux arrivants doivent montrer qu'ils parlent et comprennent la langue néerlandaise suffisamment et qu'ils savent comment fonctionne la société néerlandaise. Pour prouver cela, ils sont obligés de passer un examen d'intégration civique. S'ils réussissent cet examen, ils sont considérés comme étant citoyens des Pays-Bas et ils obtiennent un diplôme d'intégration civique (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p. 9).

L'examen d'intégration civique a deux parties, à savoir une partie pratique et une partie centrale. La première teste la langue néerlandaise. Il faut que la personne puisse se débrouiller aux Pays-Bas. A cet effet, le candidat à la citoyenneté doit effectuer quelques exercices. Il s'agit de situations avec lesquelles il est confronté presque tous les jours (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p. 9). Pour les nouveaux

arrivants, la norme de l'examen d'intégration civique a été fixée au niveau A2 conformément le CECR (Cadre Européen Commun de Référence). Ceci vaut pour toutes les compétences en maîtrise de la langue, à savoir parler, écouter, prendre part à une conversation, lire et écrire (Site officiel de « Het begint met taal »). Pour la partie centrale de l'examen, le nouveau venu doit passer trois examens. Il est soumis à un test qui examine ses connaissances de la société néerlandaise. De plus, il doit faire un test pour voir s'il parle et comprend suffisamment le néerlandais. Le nouveau venu doit répondre aux questions sur des situations quotidiennes aux Pays-Bas (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p. 9).

Certains nouveaux arrivants doivent montrer déjà avant leur venue aux Pays-Bas qu'ils disposent de connaissances sur les Pays-Bas. Ils présentent une demande à l'ambassade néerlandaise dans leur pays afin d'obtenir une sorte de visa pour un plus long séjour. S'ils obtiennent ce visa, ils ont la permission de venir aux Pays-Bas. L'une des conditions pour obtenir un permis de séjour provisoire aux Pays-Bas est que les nouveaux venus passent avec succès un examen d'intégration civique (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p. 9).

Les communes jouent également un rôle dans ce processus. Elles ont la tâche légale de s'occuper du processus d'éducation à la citoyenneté aux Pays-Bas et de l'intégration des réfugiées et d'autres étrangers dans une certaine commune. La brochure du projet « Samen werken aan Taalcoaching » définit un réfugié comme « une personne qui est aux Pays-Bas mais qui ne possède pas la nationalité néerlandaise » (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.10). Cependant, nous pensons que cette définition est extrêmement vague et vaut pour tous les pays.

Les étrangers qui doivent devenir citoyen des Pays-Bas apprennent à connaître la commune qu'ils habitent. La commune leur parle aussi de qu'ils doivent faire pour devenir citoyen des Pays-Bas et pour obtenir le diplôme d'intégration civique (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p. 9).

Après avoir expliqué en détail le projet « coaching en langues », nous passerons au chapitre suivant dans lequel nous exposerons notre méthode de recherche.

3.0 Méthode de recherche

Les réfugiés politiques en provenance d'Afrique parlent souvent plus d'une langue couramment. Le français est l'une de ces langues. Les coaches de langue néerlandais ont souvent appris le français à l'école secondaire. On pourrait alors imaginer que le français puisse fonctionner comme lingua franca pour l'accès à l'apprentissage du néerlandais.

De quelle manière les coaches de langue ainsi que les apprenants utilisent-ils leurs ressources communicatives pour accéder à l'apprentissage du néerlandais. En particulier, nous nous demanderons comment les patrimoines linguistiques des partenaires dans l'échange (apprenant et coach) sont exploités dans les séances d'apprentissage.

Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction, notre première question de recherche est la suivante:

Quelles stratégies communicatives les apprenants de néerlandais et leur coach de langue emploient-ils quand ils se parlent et dans quelle mesure est-ce qu'elles diffèrent ?

1. Concernant les apprenants:

Nous voulons donc savoir comment les personnes réfugiées communiquent avec leurs coaches de langue quand ils n'arrivent pas à s'exprimer en néerlandais. De quelle manière est-ce que ces apprenants résoudre ce problème? Pour pouvoir répondre à cette question, nous avons consulté la littérature concernant les stratégies communicatives. A l'aide de cette littérature, nous avons formulé des hypothèses concernant d'une part les apprenants et d'autre part les enseignants. Nous voulons savoir si les coaches de langue utilisent les mêmes stratégies que les apprenants de néerlandais pour pouvoir communiquer. A cet effet, nous avons émis les hypothèses suivantes:

1. Les apprenants de néerlandais emploient les stratégies communicatives « la traduction littérale », « donner un caractère étranger à un mot », « le changement de code » et les stratégies d'interaction (les demandes de confirmation, de clarification et de compréhension)
Cette hypothèse est fondée sur les recherches de Haastруп & Phillipson (1983) et Williams et al. (1997). Haastруп & Williams (1983) ont examiné les stratégies communicatives employées dans les interactions entre un apprenant de langue seconde et un locuteur natif (Haastруп & Phillipson, 1983 in Faerch & Kasper, 1983: 154). Il ressort de leur recherche que les apprenants de langue seconde utilisent les stratégies communicatives « la traduction

littérale », « donner un caractère étranger à un mot » et « le changement de code » dans leurs échanges avec un locuteur natif. Ensuite, Williams et al. (1997) ont examiné les stratégies d'interaction employées par un apprenant et un enseignant dans leurs interactions (Williams et al., 1997 in Kasper & Kellerman, 1997: 304). Il ressort de leur recherche que les apprenants et les enseignants utilisent tous les deux des demandes de confirmation, de clarification et de compréhension dans leurs interactions.

2. Les coaches de langue emploient les stratégies d'interaction (les demandes de confirmation, de clarification et de compréhension)

Cette hypothèse est aussi fondée sur la recherche de Williams et al. (1997).

Au moyen de ces deux hypothèses, nous voulons vérifier les résultats de Haastrup & Williams (1983) et Williams et al. (1997). Ensuite, à l'aide des réponses à notre première question de recherche, nous pourrions répondre à notre deuxième question de recherche qui est ainsi formulée:

Quelles taxonomies des stratégies communicatives sont confirmées/infirmées par les résultats de notre recherche ?

Pour pouvoir tester nos hypothèses et pour pouvoir répondre à nos questions de recherche, nous avons filmé un cours pendant lequel un coach de langue enseignait à un apprenant le néerlandais. Le cours a duré une heure et a eu lieu dans un lieu public aux Pays-Bas, le 3 juin de 15H à 16H.

3.1 Participants

1. Le coach de langue

C'est un étudiant néerlandais de 24 ans. Il fait des études d'« assistance sociale et services » dans une école supérieure professionnelle et il fait un stage à l'organisation « Stichting Nieuwkomers en VluchtelingenWerk » (Fondation Nouveaux Arrivants et Accueil des Réfugiés). Le coach de langue est bilingue, il parle couramment le néerlandais et le malais. Depuis janvier, il participe au projet « coaching en langues » mais depuis septembre dernier, il aide dans le cadre de son stage également des demandeurs d'asile mineurs célibataires à dépouiller leur courrier et à faire leurs exercices de langue néerlandaise. Il a donc déjà une certaine expérience de l'enseignement de la langue néerlandaise.

Le coach de langue donne donc des cours à l'apprenant de néerlandais. Il n'est pas vraiment au courant du répertoire linguistique de l'apprenant de néerlandais parce qu'il sait uniquement que l'apprenant parle le français. Avant de commencer le projet « coaching en langues », on lui a dit que l'apprenant est originaire du Congo et qu'il parle le français.

2. L'apprenant

Cette personne est un homme de 37 ans et est originaire du Congo-Brazzaville. Depuis janvier de cette année, il participe au projet « coaching en langues ». L'apprenant de néerlandais parle trois langues, à savoir le français, le munukutuba, le portugais et il est en train d'apprendre le néerlandais. Il parle souvent le français avec ses amis et quand il va à l'église. L'apprenant parle le munukutuba quand il visite sa famille au Congo-Brazzaville et il a appris à parler le portugais quand il visitait l'Angola. Il parle cette dernière langue surtout quand il est au Portugal ou dans un autre pays où l'on parle le portugais. L'apprenant parle le néerlandais avec son coach de langue et quand il fait par exemple des courses dans le supermarché. Enfin, il parle le français et le néerlandais quand il prend des rendez-vous, par exemple avec la perception.

3.2 Analyse

Dans le chapitre suivant, nous analyserons quelques fragments des transcriptions que nous avons faites du cours dans lequel le coach de langue enseignait à l'apprenant le néerlandais (voir l'annexe pour les transcriptions). Nous examinerons quelles stratégies communicatives le coach de langue et l'apprenant utilisent quand ils se parlent. Nous ferons l'analyse à l'aide de la taxonomie de Dornyei discutée sous 1.5.2 et les stratégies d'interaction traitées sous 1.2. Nous étudierons donc si le coach de langue et l'apprenant se servent des stratégies communicatives « l'abandon du sujet de discussion », « l'évitement du sujet de discussion », « le circonlocution », « l'approximation », « l'utilisation de mots universels », « les patrons préfabriqués », « l'invention de mots », « la traduction littérale », « donner un caractère étrangère à un mot », « le changement de code », « la demande d'assistance », « bégayer ou des stratégies de gain de temps », « les signaux non-linguistiques » et les stratégies d'interaction, à savoir les demandes de confirmation, de clarification et de compréhension. Nous analyserons uniquement les fragments de nos transcriptions qui reflètent le mieux l'utilisation des stratégies communicatives et des stratégies d'interaction dans les échanges entre l'apprenant et son coach de langue.

4.0 Analyse des fragments

Dans ce quatrième chapitre nous développerons les résultats de l'analyse de quelques fragments des transcriptions que nous avons faites du cours dans lequel le coach de langue enseignait à l'apprenant le néerlandais. Nous étudierons donc si le coach de langue et l'apprenant se servent des stratégies communicatives se trouvant dans la taxonomie adaptée de Dornyei et s'ils utilisent des stratégies d'interaction. Au moyen des résultats de l'analyse des transcriptions, nous pouvons voir si nos hypothèses, discutées dans la méthode de recherche, ont été confirmées ou non. Dans ce qui suit, nous analyserons quatre fragments des transcriptions. Chaque analyse a deux parties. Dans la première partie, nous montrerons chaque fragment dans sa totalité et dans la deuxième partie, nous analyserons les phrases de chaque fragment l'un après l'autre. Dans cette dernière partie, nous avons mis les énoncés du coach de langue et de l'apprenant en italique pour faire une distinction claire entre les énoncés et les analyses.

Fragment 1

Co: zo hoe gaat het met u?

App: goed goed

Co: voordat we beginnen euh wou ik u nog even vragen: heeft u nog wat Essent gehoord?

App: ja brief gestuurd, stoppen met betalen

Co: hoe weet u dat?

App: ik weet dat omdat euh... bijschreven... als u... een week niet betalen..

Co: [hoche la tête]

App: ik stop [fait un geste de la main pour mimer le mot « stoppen »] met euh...[un marmonnement inintelligible]

Co: dus als ik het goed begrijp zegt u... zeggen zij van als u niet betaalt, dan stoppen [fait un geste de la main pour mimer le mot « stoppen »] ze er mee

App: jaa ja ja ja [hoche la tête]

Co: ik heb het is na... ook tussendoor [fait un geste de la main pour mimer le mot « tussendoor »] buiten stage om even euh... nagekeken

App: uhum...

Co: euhm... het beste wat u denk ik even kunt doen nou is dat u het alsnog betaáált [accentue le mot « betaalt »]

App: uhum [hoche la tête]

Co: en uiteindelijk kijken zij... als u tevél betaald heeft

App: ja ja

Co: dan storten ze het u terug [fait un geste de la main pour mimer le mot « terugstorten »]

App: ja [hoche la tête]

Co: weet je u kent de jaarafrekening? [fait un geste de la main pour mimer la forme d'un « jaarrekening »]

App: ja ja [hoche la tête]

Co: ja dan storten ze dat u terug

App: ja ja [hoche la tête]

Co: dat lijkt mij het beste op dit moment

App: het beste ja ja ja ja [hoche la tête]

Co: [ouvre son ordinateur portable] oke dus u begrijpt wat ik bedoelde?

App: ja ja ik begrijp ja ja [hoche la tête]

Co: ik zal even... ziet er een beetje onpersoonlijk uit [tourne son ordinateur portable à l'apprenant] euhm... [tape sur son ordinateur portable] ik had even gekeken voor u... euhm [tape sur son ordinateur portable] voor die euh... oefeningen... wat ik zei ehm... voor die taal oefeningen

App: uhum...

Co: wat u zei van inburgering

App: inburgering ja ja [hoche la tête]

Co: en ik heb euh... toevallig omdat ik ook iemand ken van de gemeente

App: van de gemeente [hoche la tête]

Co: ja die zei van euh... dan moet je op een website kijken [accentue le mot « website »]

App: uhum [hoche la tête]

Co: en op die website staan oefeningen

App: [hoche la tête]

Co: weet je wel met die zinnen die u na moet spreken

App: ja ja

Co: want daar was u geloof ik op gezakt toch? Op euh...

App: [reste silencieux et regarde le coach de langue avec incompréhension]

Co: euhm... [réfléchit]... effe kijken. U heeft examen gehad [accentue le mot « examen »]

Inburgeringsexamen

App: ja ja ja ja

Co: en u had 1 [accentue le mot « 1 » et leve le doigt] onderdeel niet gehaald toch?

App: ja ja ja toets gesproken Nederlands

Co: ja [pointe le doigt vers l'apprenant] dat bedoel ik

App: ja [hoche la tête]

Co: en dan kunnen we daar even kijken of we daar op kunnen oefenen ook. Euhm effe kijken [pause de 2 sec pendant laquelle il regarde l'écran de son ordinateur portable] dit is een beetje... effe kijken [tape sur son ordinateur portable] Even kijken... dit zijn zeg maar gewoon de de zinnen.. Ik zal even kijken. Zou u ze zo willen zien? [tourne son ordinateur portable à l'apprenant de sorte qu'il peut bien voir les phrases sur l'écran]

App: ja is goed

Co: euhm... even kijken euhm ik lees ze eerst even op, gewoon dit even [montre du doigt une certaine partie d'une phrase]

App: uhu

Co: en dat u het dan gewoon even naspreekt. Zo ging het toch ook bij het examen toch?

App: ja

Co: dat euh... die zinnen die werden u voorgezegt

App: [hoche la tête]

Co: en die moest u herhalen klopt toch hè?

App: ja ja ja ja ja

Analyse du fragment 1

1. Co: *zo hoe gaat het met u?*

C'est une simple formalité du coach de langue pour ouvrir la conversation avec l'apprenant.

2. App: *goed goed*

L'apprenant répond « goed goed » parce qu'il veut probablement être poli. En effet, il est aussi possible qu'il n'aille pas bien mais qu'il n'ose pas le dire.

3. Co: *voordat we beginnen euh wou ik u nog even vragen: heeft u nog wat Essent gehoord?*

C'est une question. Le coach de langue utilise la stratégie de gain de temps. Il emploie le filler « euh » pour gagner du temps afin de réfléchir.

4. App: *ja brief gestuurd, stoppen met betalen*

C'est une réponse à la question que pose le coach de langue.

5. Co: *hoe weet u dat?*

C'est une demande de clarification.

6. App: *ik weet dat omdat euh... bijschreven.. als u... een week niet betalen..*

L'apprenant bégaye parce qu'il est train de chercher du vocabulaire. Il essaie de faire une phrase correcte. C'est une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour remplir une pause et afin de gagner du temps pour réfléchir.

7. Co: *[hoche la tête]*

Le coach de langue hoche la tête pour indiquer qu'il suit la conversation.

8. App: *ik stop [fait un geste de la main pour mimer le mot « stoppen »] met euh...[un marmonnement inintelligible]*

L'apprenant utilise la stratégie de gain de temps pour gagner du temps afin de réfléchir au moyen du filler « euh ». De plus, il emploie une stratégie non-verbale, à savoir un geste de la main pour clarifier son discours.

9. Co: *dus als ik het goed begrijp zegt u... zeggen zij van als u niet betaalt, dan stoppen [fait un geste de la main pour mimer le mot « stoppen »] ze er mee.*

Le coach de langue résume ce qu'a dit l'apprenant. Il fait cela pour que l'apprenant puisse vérifier si le coach de langue a compris ce qu'il a dit et parce qu'il veut montrer à l'apprenant comment on peut formuler bien ceci en néerlandais. De plus, il utilise une stratégie non-verbale, à savoir un geste de la main pour essayer de faire en sorte que l'apprenant comprenne ce qu'il dit.

10. App: *jaa ja ja ja [hoche la tête]*

L'apprenant dit « jaa ja ja ja » et hoche la tête pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

11. Co: *ik heb het is na... ook tussendoor [fait un geste de la main pour mimer le mot « tussendoor »] buiten stage om even euh... nagekeken*

Le coach de langue emploie une stratégie non-verbale, à savoir un geste de la main pour essayer de faire en sorte que l'apprenant comprenne ce qu'il dit.

12. App: *uhum...*

L'apprenant dit « uhum » pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

13. Co: *euhm... het beste wat u denk ik even kunt doen nou is dat u het alsnog betaalt [accentue le mot « betaalt »]*

Le coach de langue emploie la stratégie de gain de temps pour gagner du temps afin de réfléchir au moyen du filler « euh ». Le coach de langue accentue le mot « betaald » pour essayer de faire en sorte que l'apprenant comprenne ce qu'il dit.

14. App: *uhum [hoche la tête]*

L'apprenant dit « uhum » pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

15. Co: *en uiteindelijk kijken zij... als u teveel betaald heeft [accuente le mot « betaald »]*

Le coach de langue accentue le mot « betaald » pour essayer de faire en sorte que l'apprenant comprenne ce qu'il dit.

16. App: *ja ja*

L'apprenant dit « ja ja » pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

17. Co: *dan storten ze het u terug [fait un geste de la main pour mimer le mot « terugstorten »]*

Le coach de langue emploie une stratégie non-verbale, à savoir un geste de la main pour clarifier son discours.

18. App: *ja [hoche la tête]*

L'apprenant dit « ja » et hoche la tête pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

19. Co: *weet je u kent de jaarafrekening ? [fait un geste de la main pour mimer la forme d'un « jaarrekening »]*

C'est une demande de confirmation. Elle n'appartient pas à l'une des trois catégories de

demandes de confirmation discutées sous 1.2. Ce type de demande de confirmation demande simplement une confirmation ou une négation de connaissances. Ensuite, le coach de langue emploie une stratégie non-verbale, à savoir un geste de la main pour clarifier son discours.

20. App: *ja ja [hoche la tête]*

L'apprenant dit « ja » et hoche la tête pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

21. Co: *ja dan storten ze dat u terug*

Le coach de langue continue son discours.

22. App: *ja ja [hoche la tête]*

L'apprenant dit « ja ja » et hoche la tête pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue a dit mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

23. Co: *dat lijkt mij het beste op dit moment*

Le coach de langue continue son discours.

24. App: *het beste ja ja ja ja [hoche la tête]*

L'apprenant répète quelques mots du coach de langue pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue a dit mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

25. Co: *[ouvre son ordinateur portable] oke dus u begrijpt wat ik bedoelde?*

C'est une demande de confirmation. Elle n'appartient pas à l'une des trois catégories de demandes de confirmation discutées sous 1.2. Ce type de demande de confirmation demande simplement une confirmation ou une négation de compréhension. Le coach de langue emploie la demande de confirmation parce qu'il a probablement le sentiment que l'apprenant ne le comprend pas si bien que cela.

26. App: *ja ja ik begrijp ja ja [hoche la tête]*

L'apprenant dit « ja ja » et hoche la tête pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue a dit mais on ne sait pas s'il a vraiment compris. Il est possible que l'apprenant n'ose pas le dire qu'il n'a pas compris.

27. Co: *ik zal even... ziet er een beetje onpersoonlijk uit [tourne son ordinateur portable à l'apprenant] euhm... [tape sur son ordinateur portable] ik had even gekeken voor u... euhm [tape sur son ordinateur portable] voor die euh... oefeningen... wat ik zei ehm... voor die taal oefeningen*

Le coach de langue emploie plusieurs fois la stratégie de gain de temps pour gagner du temps au moyen du filler « euhm » afin de réfléchir et pour formuler une phrase claire de sorte que l'apprenant comprenne ce qu'il dit.

28. App: *uhum...*

L'apprenant dit « uhum » pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

29. Co: *wat u zei van inburgering*

Le coach de langue continue son discours.

30. App: *inburgering ja ja [hoche la tête]*

L'apprenant répète quelques mots de son coach de langue pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue a dit mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

31. Co: *en ik heb euh... toevallig omdat ik ook iemand ken van de gemeente*

Le coach de langue continue son discours et emploie une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour remplir une pause.

32. App: *van de gemeente [hoche la tête]*

L'apprenant répète quelques mots de son coach de langue et hoche la tête pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue a dit mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

33. Co: *ja die zei van euh... dan moet je op een website kijken [accentue le mot « website »]*

Le coach de langue continue son discours et utilise une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour remplir une pause. Ensuite, le coach de langue accentue le mot « betaald » pour essayer de faire en sorte que l'apprenant comprenne ce qu'il dit.

34. App: *uhumm [hoche la tête]*

L'apprenant dit « uhum » et hoche la tête pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

35. Co: *en op die website staan oefeningen*

Le coach de langue continue son discours.

36. App: *[hoche la tête]*

L'apprenant hoche la tête pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

37. Co: *weet je wel met die zinnen die u na moet spreken*

Le coach de langue continue son discours.

38. App: *ja ja*

L'apprenant dit « ja ja » pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

39. Co: *want daar was u geloof ik op gezakt toch? Op euh...*

Le coach de langue emploie une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour gagner du temps afin de réfléchir. Le mot « toch » implique une demande de confirmation. La réponse est presque toujours « ja ». L'utilisation du mot « toch » montre l'insécurité du coach de langue et son besoin d'être confirmé par des réponses à des questions fermées.

40. App: *[reste silencieux et regarde le coach de langue avec incompréhension]*

L'apprenant utilise la stratégie « l'évitement de sujet de discussion » parce qu'il ne répond pas à la question que pose son coach de langue. Elle est doublée d'une demande d'assistance non explicitée, parce qu'il regarde son coach de langue avec incompréhension.

41. Co: *euhm... [réfléchit]... effe kijken. U heeft examen gehad [accentue le mot « examen »]. Inburgeringsexamen.*

A cause de la réaction de l'apprenant, le coach de langue voit que l'apprenant ne suit pas la conversation. C'est pourquoi il explique son message d'une autre manière. Le coach de langue emploie donc la stratégie communicative « circonlocution ».

42. App: *ja ja ja ja*

C'est une confirmation.

43. Co: *en u had 1 [accentue le mot « 1 » et leve le doigt] onderdeel niet gehaald toch?*

Le mot « toch » implique une demande de confirmation. La réponse est presque toujours « ja ». L'utilisation du mot « toch » montre l'insécurité du coach de langue et son besoin d'être confirmé par des réponses à des questions fermées. Ensuite, nous pourrions poser que le paradoxe de l'observateur joue ici un rôle. Le paradoxe de l'observateur est défini comme « le fait que la présence physique d'un observateur dans une situation sociale va modifier les observables, alors qu'il ne peut y avoir d'observation sans observateur » (Labov, 1973 cité dans Mebiame-Akono, 2005: 380). Nous pensons que le coach de langue a posé cette question en raison de la présence du chercheur qui ignorait que l'apprenant avait échoué au test de l'examen d'intégration civique. En fait, il semble que la formulation de la question dénote une double adresse, c'est-à-dire, une question à l'apprenant et une information pour le chercheur.

44. App: *ja ja ja toets gesproken Nederlands*

C'est une confirmation. La réponse de l'apprenant montre qu'il a bien compris la question de son coach de langue étant donné qu'il dit le nom du test auquel il a échoué.

45. Co: *ja [pointe le doigt vers l'apprenant] dat bedoel ik*

C'est une confirmation. De plus, le coach de langue pointe le doigt vers l'apprenant parce qu'il veut montrer à l'apprenant qu'il a bien compris ce qu'il voulait dire. Le but de ce geste est également de motiver l'apprenant à parler.

46. App: *ja [hoche la tête]*

L'apprenant hoche la tête pour indiquer qu'il a bien compris ce que son coach de langue voulait dire et probablement aussi pour soutenir l'échange.

47. Co: *en dan kunnen we daar even kijken of we daar op kunnen oefenen ook. Euhm effe kijken [pause de 2 sec pendant laquelle il regarde l'écran de son ordinateur portable] dit is een beetje... effe kijken [tape sur son ordinateur portable] Even kijken... dit zijn zeg maar gewoon de de zinnen... Ik zal even kijken. Zou u ze zo willen zien? [tourne son ordinateur portable à l'apprenant de sorte qu'il peut bien voir les phrases sur l'écran]*

Le coach de langue emploie une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour remplir une pause. De plus, il pose une question à l'apprenant.

48. App: *ja is goed*

C'est une réponse à la question que pose le coach de langue.

49. Co: *euhm... even kijken euhm ik lees ze eerst even op, gewoon dit even [montre du doigt une certaine partie d'une phrase]*

Le coach de langue emploie une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour remplir une pause.

50. App: *uhu*

L'apprenant dit « ja ja » pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

51. Co: *en dat u het dan gewoon even naspreekt. Zo ging het toch ook bij het examen toch?*

Le mot « toch » implique une demande de confirmation. La réponse est presque toujours « ja ». L'utilisation du mot « toch » montre l'insécurité du coach de langue et son besoin d'être confirmé par des réponses à des questions fermées.

52. App: *ja*

C'est une confirmation.

53. Co: *dat euh... die zinnen die werden u voorgezegd*

Le coach de langue continue son discours et emploie une stratégie de gain de temps.

54. App: *[hoche la tête]*

L'apprenant hoche la tête pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue a dit mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

55. Co: *en die moest u herhalen klopt toch hè?*

Le mot « toch » implique une demande de confirmation. La réponse est presque toujours « ja ». L'utilisation du mot « toch » montre l'insécurité du coach de langue et son besoin d'être confirmé par des réponses à des questions fermées. Cependant, le mot « hè » implique que le

coach de langue s'attend à une confirmation étant donné que le mot « hè » est positivement orienté.

56. App: *ja ja ja ja ja*

L'apprenant dit probablement « ja ja ja ja ja » à cause du mot « hè » que son coach de langue vient de dire. En effet, le mot « hè » est positivement orienté.

Fragment 2

Co: als ik op reis ga [montre du doigt le mot « reis » sur l'écran de son ordinateur portable]

App: reis ga, neem ik mijn ko...

Co: koffer

App: mee

Co: is een beetje moeilijk dat soort zinnen hè? [rit]

App: ja ja ja klopt ja [rit]

Co: nou al doe ik het nou de volgende keer zo. Ik had u het even zo uitgelegd ook van euh.. die zinnen waar ze over gaan ook. Euhm... nou lees ik gewoon de zinnen weer op en dan herhaalt u gewoon mijn zin

App: [hoche la tête] ja

Co: snapt u wat ik bedoel? Dat is toch ook zoals u het bij het inburgeringexamen ook deed?

App: uhum

Co: dan krijgt u geloof ik zo'n stem te horen... of niet? Zo'n stem weet je wel van euh... of was het ook een...

App: computer... praten [fait comme s'il porte un casque d'écoute au moyen d'un geste de la main et fait un signe de la main pour mimer « écouter »]

Co: oke en u spreekt na. Oke. Nou dan doe ik het gewoon bij de volgende. Ik zeg het gewoon op en u herhaalt het gewoon

App: ja ja ja

Co: oke? Als je iets niet weet [accentue le mot « niet »] dan moet je het vragen [lis lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

Co: als je

App: als je

Co: iets

App: iets niet weet, jij moet vragen

Co: dan [accentue ce mot] moet je het vragen

App: dan dan moet je vragen

Co: ik zal het nog één keer herhalen maar ik zal hem even korter maken oke? Als je iets niet weet

App: als... als je iets

Co: als je

App: als je

Co: iets niet weet

App: iets niet weet

Co: dan moet je het vragen

App: dan moet je het vragen

Co: oke. Even kijken. Anders nog [accentue ce mot] iets? [pause 1 sec] Anders?

App anders nog ie...

Co: iets

App: iets

Co: dus bijvoorbeeld als u in de winkel staat en euh... iemand die achter de kassa staat die verkoopt u iets

App: uhum

Co: en dan vragen ze vaak van: anders nog iets? [accentue le mot « nog »] Wilt u nog iets? [accentue le mot « dan »]. Dat is altijd beleefd als je dat zegt

App: ja ja ja

Co: ja? Bemoei je er niet mee [lis lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: bemoei je er niet mee.

Co: ja dus: bemoei je met je eigen...dus bijvoorbeeld van als u bezig bent, bemoei je er niet mee van: u bent bezig en u zegt: bemoei je er niet mee tegen iemand zo van: doe jouw eigen ding. Snapt u wat ik bedoel?

App: uhum [hoche la tête]

Co: even kijken. Ben je getrouwd? [lis lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: ben je getrouwd ?

Co: ja goed zo. Oke ik doe nog even die andere zinnen die wat moeilijker zijn [pause 1 sec].

Als je iets niet weet

App: als je iets niet weet

Co: dan moet je het vragen

App: dan moet je het vragen

Co: ja oke het gaat steeds beter. Nou zeg ik de zin achter elkaar: als je iets niet weet, dan moet je het vragen

App: als je iets niet weet, dan moet [regarde son coach de langue]

Co: je het vragen

App: je het vragen

Co: ja das moeilijk, die kleine woordjes, die lidwoorden hè?

App: ja ja ja ja ja [hoche la tête]

Co: want ik weet niet in het euh Frans heb je dat... heb je dat ook « het »?

App: ja het is ik denk euh la

Co: ja klopt

App: [hoche la tête]

Analyse du fragment 2

1. Co: *als ik op reis ga* [montre du doigt le mot « reis » sur l'écran de son ordinateur portable]

Le coach de langue lit à haute voix le début d'une phrase.

2. App: *reis ga, neem ik mijn ko...*

L'apprenant répète quelques mots du début de la phrase exprimée par son coach de langue. Il utilise la stratégie « l'abandon du sujet de discussion » parce qu'il commence à parler mais il s'arrête ensuite au milieu du mot parce qu'il a des difficultés à prononcer le mot « koffer ». En fait, il s'attend à ce que son coach de langue l'aide à finir la phrase.

3. Co: *koffer*

Le coach de langue aide l'apprenant à finir le mot.

4. App: *mee*

L'apprenant finit la phrase.

5. Co: *is een beetje moeilijk dat soort zinnen hè? [rit]*

Le mot « hè » implique que le coach de langue s'attend à une confirmation étant donné que le mot « hè » est positivement orienté. Ensuite, le coach de langue rit pour marquer une détente dans la conversation et aussi pour mettre l'apprenant à l'aise. De plus, il veut aussi montrer à l'apprenant qu'il comprend que le néerlandais est difficile pour lui.

6. App: *ja ja ja klopt ja [rit]*

L'apprenant dit probablement « ja ja ja ja ja » à cause du mot « hè » que son coach de langue vient de dire. En effet, le mot « hè » est positivement orienté. Ensuite, l'apprenant rit avec son coach de langue, ce qui est une imitation.

7. Co: *nou al doe ik het nou de volgende keer zo... Ik had u het even zo uitgelegd ook van euh.. die zinnen waar ze over gaan ook. Euhm... nou lees ik gewoon de zinnen weer op en dan herhaalt u gewoon mijn zin*

Le coach de langue explique l'exercice à l'apprenant. Le coach de langue emploie une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour gagner du temps afin de réfléchir et pour remplir une pause.

8. App: *[hoche la tête] ja*

L'apprenant hoche la tête et dit « ja » pour indiquer qu'il a compris l'exercice mais on ne sait pas s'il l'a vraiment compris.

9. Co: *snapt u wat ik bedoel? Dat is toch ook zoals u het bij het inburgeringexamen ook deed?*

Le coach de langue se sert d'une demande de compréhension (la première phrase) parce qu'il ne sait pas si l'apprenant a vraiment compris l'exercice. Ensuite, le mot « toch » implique une demande de confirmation. La réponse est presque toujours « ja ». L'utilisation du mot « toch » montre l'insécurité du coach de langue et son besoin d'être confirmé par des réponses à des questions fermées.

10. App: *uhum*

C'est une confirmation.

11. Co: *dan krijgt u geloof ik zo'n stem te horen... of niet? Zo'n stem weet je wel van euh... of was het ook een...*

C'est une demande de confirmation (*of niet?*). Le coach de langue emploie une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour gagner du temps afin de réfléchir et pour remplir une pause.

12. App: *computer... praten [fait comme s'il porte un casque d'écoute au moyen d'un geste de la main et fait un signe de la main pour mimer « écouter »]*

L'apprenant finit la phrase de son coach de langue mais il n'arrive pas à formuler une bonne phrase. C'est pourquoi il utilise une stratégie non-verbale, à savoir des gestes de la main pour clarifier son discours.

13. Co: oke en u spreekt na. Oke. Nou dan doe ik het gewoon bij de volgende. Ik zeg het gewoon op en u herhaalt het gewoon

C'est une confirmation. Le coach de langue comprend ce que l'apprenant veut dire. Ensuite, il explique l'exercice.

14. App: ja ja ja

L'apprenant dit « ja ja ja » pour indiquer qu'il a compris l'exercice mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

15. Co: oke? Als je iets niet weet [accentue le mot « niet »] dan moet je het vragen [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

C'est une demande de compréhension mais cette stratégie n'est pas exploitée ici parce qu'elle fonctionne comme une demande de compréhension plus ou moins feinte et non comme une question réelle. Ensuite, le coach de langue accentue le mot « niet » pour essayer de faire en sorte que l'apprenant comprenne ce qu'il dit.

16. Co: als je

Le coach de langue dit les deux premiers mots de la phrase de sorte que l'apprenant puisse les répéter.

17. App: als je

L'apprenant répète les mots.

18. Co: iets

Le coach de langue dit les mots suivants de la phrase parce qu'il est d'avis que l'apprenant a bien prononcé les mots précédents. C'est donc en fait une confirmation.

19. App: iets niet weet, jij moet vragen

L'apprenant essaie de finir la phrase mais il n'arrive pas à le faire correctement.

20. Co: *dan [accentue ce mot] moet je het vragen*

Le coach de langue corrige l'apprenant en ajoutant et en accentuant le mot « dan ».

21. App: *dan dan moet je vragen*

L'apprenant répète les mots mais il n'arrive pas à le faire correctement.

22. Co: *ik zal het nog één keer herhalen maar ik zal hem even korter maken oke? Als je iets niet weet*

C'est une demande de confirmation (*oke?*) mais cette stratégie n'est pas exploitée ici parce qu'elle fonctionne comme une demande de confirmation plus ou moins feinte et non comme une question réelle. Le coach de langue dit de nouveau le début de la phrase.

23. App: *als... als je iets*

L'apprenant répète les mots mais il ne termine pas la phrase. Il utilise la stratégie « l'abandon du sujet de discussion » parce qu'il commence à parler mais il s'arrête ensuite au milieu du mot parce qu'il lui manque du vocabulaire ». En fait, il s'attend à ce que son coach de langue l'aide à finir la phrase. La stratégie « l'abandon du sujet » est donc doublée d'une demande d'assistance non explicitée.

24. Co: *als je*

Le coach de langue trouve que l'apprenant n'a pas bien prononcé les mots donc il les répète de nouveau. Il ne répète que le début de la phrase parce qu'il veut que l'apprenant prononce lui-même la phrase. Il ne veut pas aider trop l'apprenant. De plus, le coach de langue divise la phrase en petites parties de sorte qu'elle soit plus facile pour l'apprenant de répéter la phrase.

25. App: *als je*

L'apprenant a compris qu'il s'agissait de la prononciation et il répète les mots.

26. Co: *iets niet weet*

Le coach de langue dit les mots suivants de la phrase parce qu'il est d'avis que l'apprenant a bien prononcé les mots précédents. C'est donc en fait une confirmation.

27. App: *iets niet weet*

L'apprenant répète les mots.

28. Co: *dan moet je het vragen*

Le coach de langue dit les mots suivants de la phrase parce qu'il est d'avis que l'apprenant a bien prononcé les mots précédents. C'est donc en fait une confirmation.

29. App: *dan moet je het vragen*

L'apprenant répète les mots.

30. Co: *oke. Even kijken. Anders nog [accentue ce mot] iets? [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots] [pause 1 sec] Anders ?*

Le coach de langue dit « ok » pour indiquer sa satisfaction vis-à-vis de la prononciation de ce mot par l'apprenant. D'abord il lit la phrase entière et ensuite il dit le premier mot de la phrase sachant qu'il est difficile pour l'apprenant de prononcer la phrase entière en une seule fois.

31. App: *anders nog ie...*

L'apprenant essaie de finir la phrase lui-même. Il utilise la stratégie « l'abandon du sujet de discussion » parce qu'il commence à parler mais il s'arrête ensuite au milieu du mot parce qu'il a des difficultés à prononcer le mot « iets ». En fait, il s'attend à ce que son coach de langue l'aide à finir le mot. La stratégie « l'abandon du sujet » est donc doublée d'une demande d'assistance non explicitée.

32. Co: *iets*

Le coach de langue aide l'apprenant à finir le mot.

33. App: *iets*

L'apprenant répète le mot.

34. Co: *dus bijvoorbeeld als u in de winkel staat en euh... iemand die achter de kassa staat die verkoopt u iets*

Le coach de langue utilise un exemple pour expliquer l'expression « anders nog iets ». Il emploie une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour gagner du temps afin de réfléchir et pour remplir une pause.

35. App: *uhum*

L'apprenant dit « uhum » pour indiquer qu'il suit la conversation mais on ne sait pas s'il a vraiment compris ce que son coach de langue a dit.

36. Co: *en dan vragen ze vaak van: anders nog iets? [accentue le mot « nog »] Wilt u nog iets? [accentue le mot « dan »]. Dat is altijd beleefd als je dat zegt*

Le coach de langue continue son discours. Il accentue le mot « nog » pour essayer de faire en sorte que l'apprenant comprenne ce qu'il dit. Le coach de langue emploie ici la stratégie communicative « circonlocution » étant donné qu'il décrit l'expression « anders nog iets » à l'aide d'autres mots (*Wilt u nog iets ?*).

37. App: *ja ja ja*

L'apprenant dit « ja ja ja » pour indiquer qu'il comprend ce que son coach de langue veut dire mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

38. Co: *ja? Bemoei je er niet mee [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]*

C'est une demande de compréhension (*ja*) mais cette stratégie n'est pas exploitée ici parce qu'elle fonctionne comme une demande de compréhension plus ou moins feinte et non comme une question réelle.

39. App: *bemoei je er niet mee [répète la phrase]*

L'apprenant répète la phrase.

40. Co: *ja dus: bemoei je met je eigen... dus bijvoorbeeld van als u bezig bent, bemoei je er niet mee van: u bent bezig en u zegt: bemoei je er niet mee tegen iemand zo van: doe jouw eigen ding. Snapt u wat ik bedoel?*

Le coach de langue prend un exemple pour expliquer l'expression « bemoei je er niet mee? ». Ensuite, il emploie ici la stratégie communicative « circonlocution ». Il décrit l'expression « bemoei je er niet mee » en décrivant l'objet de la requête. De plus, le coach de langue se sert d'une demande de compréhension fermée (*Snapt u wat ik bedoel ?*).

41. App: *uhum [hoche la tête]*

L'apprenant hoche la tête pour indiquer qu'il comprend ce que son coach de langue veut dire mais on ne sait pas s'il a vraiment compris du fait de la question fermée et de la réponse

automatique qu'elle implique. Le hochement de tête peut exprimer la stratégie « l'évitement du sujet de discussion » pour éviter d'avoir à en dire plus par manque de vocabulaire ou de compréhension.

42. Co: *even kijken. Ben je getrouwd? [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]*

Le coach de langue continue à lire à haute voix la phrase suivante.

43. App: *ben je getrouwd?*

L'apprenant répète la phrase.

44. Co: *ja goed zo. Oke ik doe nog even die andere zinnen die wat moeilijker zijn [pause 1 sec]. Als je iets niet weet*

Le coach de langue donne du feed-back positif à l'apprenant parce qu'il a bien prononcé la phrase « ben je getrouwd ? ». Ensuite, il annonce ce qu'il va faire et ce qu'il attend de l'apprenant: qu'il répète. Il répète le début d'une phrase qui était difficile à prononcer pour l'apprenant.

45. App: *als je iets niet weet*

L'apprenant répète le début de la phrase.

46. Co: *dan moet je het vragen*

Le coach de langue dit les mots suivants de la phrase parce qu'il pense que l'apprenant a bien prononcé les mots précédents. C'est donc en fait une confirmation.

47. App: *dan moet je het vragen*

L'apprenant répète les mots.

48. Co: *ja oke het gaat steeds beter. Nou zeg ik de zin achter elkaar: als je iets niet weet, dan moet je het vragen*

Le coach de langue donne du feedback positif à l'apprenant. Ensuite, il répète la phrase, mais dans ce cas en une seule fois.

49. App: *als je iets niet weet, dan moet [regarde son coach de langue]*

L'apprenant répète quelques mots du début de la phrase exprimée par son coach de langue. Il utilise la stratégie « l'abandon du sujet de discussion » parce qu'il commence à parler mais il s'arrête ensuite au milieu de la phrase parce qu'il a des difficultés à finir la phrase. Il est possible qu'il ait oublié la fin de la phrase ou qu'il ait des difficultés à prononcer la fin de la phrase. C'est pourquoi il regarde son coach de langue parce qu'il s'attend à ce que son coach de langue l'aide à finir la phrase. Comme l'apprenant regarde son coach de langue, c'est une demande d'assistance indirecte.

50. Co: *je het vragen*

Le coach de langue aide l'apprenant à finir la phrase.

51. App: *je het vragen*

L'apprenant répète les mots.

52. Co: *ja das moeilijk, die kleine woordjes, die lidwoorden hè?*

Le mot « hè » implique que le coach de langue s'attend à une confirmation étant donné que le mot « hè » est positivement orienté.

53. App: *ja ja ja ja ja [hoche la tête]*

L'apprenant dit probablement « ja ja ja ja ja » et hoche la tête à cause du mot « hè » que son coach de langue vient de dire. En effet, le mot « hè » est positivement orienté.

54. Co: *want ik weet niet in het euh Frans heb je dat... heb je dat ook « het »?*

Le coach de langue fait une comparaison entre le néerlandais et le français pour apprendre les articles du néerlandais à l'apprenant (même s'il ne s'agit pas d'un article ici, mais d'un pronom personnel). Il laisse la traduction en suspend s'appuyant sur les connaissances de l'apprenant qui doit compléter. Ensuite, il emploie aussi une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour remplir une pause.

55. App: *ja het is ik denk euh la*

C'est une confirmation et une réponse. Il utilise le changement de code en aidant le coach et traduisant. C'est un changement de code intra-phrastique étant donné que l'apprenant change de langue au sein du même énoncé. De plus, le changement de code est non-marqué parce

qu'on s'attend à ce que l'apprenant change de code dans cet énoncé. En effet, le coach de langue vient de demander à l'apprenant quel est l'équivalent français du mot « het ». Ensuite, le coach de langue emploie aussi une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour remplir une pause.

56. Co: *ja klopt*

C'est une confirmation.

57. App: [*hoche la tête*]

L'apprenant hoche la tête en signe d'entente. Il est aussi possible qu'il hoche la tête parce qu'il veut être poli.

Fragment 3

Co: Belgisch [lit lentement à haute voix un mot]

App: Bel... Belgisch [répète le mot]

Co: u weet wat Belgisch is?

App: ja un Belgique

Co: ja

App: ja

Co: ja bijvoorbeeld euh die man of die vrouw is Belgisch

App: oooh ja die woont in België [fait un geste de la main pour mimer quelqu'un qui reste sur un certain lieu]

Co: ja de persoon

App: persoon

Co: die man is Belgisch

App: die man is Bel... Belgisch [répète la phrase]

Co: ja. Of bijvoorbeeld euh... een vrouw. Iemand die uit België komt, die is Belgisch.

App: bijvoorbeeld ik ben Congolees [montre du doigt soi-même]

Co: ja juist [montre du doigt l'apprenant pour indiquer qu'il raison]

App: mijn land is Congo

Co: ja juist juist ja correct. Ja precies dat klopt

App: Belgisch

Co: Belgisch. In het Nederlands is het Belgisch. Ik weet niet hoe ze dat in het Frans zeggen, maar ik geloof Belgisch is ook tweetalig toch?

App: ja ja ja ja

Co: oke nou gaan we verder. Snappen [lit lentement à haute voix un mot]

App: snappen [répète le mot]

Co: snappen is bijvoorbeeld euhm.. ik snap iets, dus ik begrijp iets

App: uhum

Co: en wij tweeën snappen iets [montre du doigt l'apprenant et soi-même] dus wij tweeën begrijpen iets

App: ja ja snappen ja ja

Co: als u het niet begrijpt, geeft u het gewoon aan hè?

App: uhum

Analyse du fragment 3

1. Co: *Belgisch* [lit lentement à haute voix un mot]

Le coach de langue lit à haute voix un mot.

2. App: *Bel... Belgisch* [répète le mot]

L'apprenant répète le mot mais il hésite.

3. Co: *u weet wat Belgisch is?*

C'est une demande de confirmation. Elle n'appartient pas à l'une des trois catégories de demandes de confirmation discutées sous 1.2. Ce type de demande de confirmation demande simplement une confirmation ou une négation de connaissances.

4. App: *ja een Belgique*

L'apprenant utilise la stratégie « donner un caractère étranger à un mot » parce qu'il ajoute un suffixe (-ique) de sa L2 (le français) à un mot L1 (le mot néerlandais « Belg »). Il emploie un accent français pour dire « Belgique » donc on pourrait le considérer également comme un changement de code intra-phrastique et marqué. C'est un changement de code intra-phrastique étant donné que l'apprenant change de langue au sein du même énoncé. De plus, le changement de code est marqué parce qu'on ne s'attend pas à ce que l'apprenant change de code dans cet énoncé étant donné que la langue cible dans ce cours est le néerlandais. Ensuite, cet énoncé est également une confirmation parce que l'apprenant traduit pour exprimer qu'il a compris.

5. Co: *ja*

Le coach de langue dit « ja » pour indiquer que l'apprenant a compris.

6. App: *ja*

L'apprenant dit « ja » en signe de consentement. Il est aussi possible qu'il le dise pour être poli ou pour soutenir l'échange.

7. Co: *ja bijvoorbeeld euh die man of die vrouw is Belgisch*

Le coach de langue explique le sens de l'adjectif « Belgisch » à l'aide d'un exemple. Il utilise une stratégie de gain de temps. Il utilise le filler « euh » pour gagner du temps afin de réfléchir.

8. App: *ooh ja die woont in België [fait un geste de la main pour mimer quelqu'un qui reste sur un certain lieu]*

L'apprenant dit « ooh ja » pour indiquer qu'il a compris le sens de l'adjectif « Belgisch » et il utilise la stratégie « circonlocution » étant donné qu'il décrit l'adjectif « Belgisch » au moyen d'autres mots. De plus, il utilise une stratégie non-verbale, à savoir un geste de la main pour clarifier son discours. C'est également une imitation de la circonlocution.

9. Co: *ja de persoon*

C'est une confirmation.

10. App: *persoon*

L'apprenant répète quelques mots du coach de langue pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue a dit.

11. Co: *die man is Belgisch*

Le coach de langue donne encore un exemple d'un contexte dans lequel le mot « Belgisch » peut être utilisé.

12. App: *die man is Bel... Belgisch [répète la phrase]*

L'apprenant répète le mot mais il hésite un peu probablement du fait de la flexibilité du suffixe en fonction de la fonction du mot dans la phrase. C'est donc une stratégie de gain de temps.

13. Co: *ja. Of bijvoorbeeld euh... een vrouw. Iemand die uit België komt, die is Belgisch*

C'est une confirmation (*ja*) et réagit à l'hésitation de l'apprenant. Le coach de langue donne encore l'exemple d'un contexte dans lequel l'adjectif « Belgisch » peut être utilisé. Il utilise une stratégie de gain de temps parce qu'il utilise le filler « euh » pour gagner du temps afin de réfléchir. De plus, il utilise la stratégie « circonlocution » étant donné qu'il décrit l'adjectif « Belgisch » au moyen d'autres mots.

14. App: *bijvoorbeeld ik ben Congolees [se montre du doigt lui-même]*

L'apprenant vient au secours du coach en montrant qu'il a compris le sens de l'adjectif « Belgisch » au moyen d'un exemple qui le concerne. Il utilise la stratégie communicative « circonlocution » étant donné qu'il décrit l'adjectif « Belgisch » au moyen d'autres mots. De plus, il utilise une stratégie non-verbale, à savoir un geste de la main pour clarifier son discours. Elle agit comme un soutien de la circonlocution.

15. Co: *ja juist [montre du doigt l'apprenant pour indiquer qu'il raison]*

C'est une confirmation. De plus, le coach de langue pointe le doigt vers l'apprenant parce qu'il veut montrer à l'apprenant qu'il a bien compris ce qu'il voulait dire. Il est probable que le but de ce geste soit également de motiver l'apprenant à parler.

16. App: *mijn land is Congo*

L'apprenant montre de nouveau qu'il a compris le sens du mot « Belgisch » au moyen d'un exemple provenant de sa propre expérience.

17. Co: *ja juist juist ja correct. Ja precies dat klopt*

C'est une double confirmation. Il veut indiquer que l'apprenant a compris l'adjectif « Belgisch » et qu'il a compris ce que l'apprenant voulait dire. De plus, il marque par cela que tous deux sont arrivés à un accord.

18. App: *Belgisch [a les yeux dans le vague et répète le mot pour lui-même]*

L'apprenant répète quelques mots du coach de langue pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue a dit ou pour s'exercer à la prononciation du mot « Belgisch ».

19. Co: *Belgisch. In het Nederlands is het Belgisch. Ik weet niet hoe ze dat in het Frans zeggen, maar ik geloof Belgisch is ook tweetalig toch?*

Le coach de langue fait une comparaison entre le néerlandais et le français pour expliquer encore une fois le mot « Belgisch » s'appuyant sur les ressources plurilingues de l'apprenant. Le mot « toch » implique une demande de confirmation. La réponse est presque toujours « ja ». L'utilisation du mot « toch » montre l'insécurité du coach de langue et son besoin d'être confirmé par des réponses à des questions fermées.

20. App: *ja ja ja ja*

C'est une confirmation mais a-t-il vraiment compris ? La répétition du mot « ja » nous amène à en douter.

21. Co: *Oke nou gaan we verder. Snappen [lit lentement à haute voix un mot]*

Le coach de langue suppose que l'apprenant a compris et continue à lire à haute voix un autre mot.

22. App: *snappen [répète le mot]*

L'apprenant répète le mot.

23. Co: *snappen is bijvoorbeeld euhm... ik snap iets, dus ik begrijp iets*

De plus, il emploie ici la stratégie communicative « circonlocution » étant donné qu'il décrit le verbe « snappen » au moyen d'autres mots.

24. App: *uhum*

L'apprenant dit « ja ja ja » pour indiquer qu'il comprend ce que son coach de langue veut dire mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

25. Co: *en wij tweeën snappen iets [montre du doigt l'apprenant et soi-même] dus wij tweeën begrijpen iets*

Le coach de langue donne encore un exemple d'un contexte dans lequel le verbe « snappen » peut être utilisé. De plus, il utilise une stratégie non-verbale, à savoir un geste de la main pour clarifier son discours.

26. App: *ja ja snappen ja ja*

L'apprenant répète le mot pour lui-même pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue voulait lui dire. Il répète à nouveau quatre fois le mot « ja » entrecoupé par le verbe comprendre à l'infinitif ce qui semble montrer qu'il a au moins compris que l'explication portait sur le mot 'snappen'. En revanche, cela n'indique en aucune façon qu'il ait compris le sens du mot 'snappen'

27. Co: *als u het niet begrijpt, geeft u het gewoon aan hè?*

Le mot « hè » implique que le coach de langue s'attend à une confirmation étant donné que le mot « hè » est positivement orienté. Le coach de langue a donc probablement le sentiment que l'apprenant ne le comprend pas si bien que cela.. Il est également possible que l'apprenant n'ose pas dire qu'il ne le comprend pas.

28. App: *uhum*

L'apprenant dit probablement « uhum » à cause du mot « hè » que son coach de langue vient de dire. De plus, il veut probablement aussi obéir à son coach.

Fragment 4

Co: *ik doe alleen de eenvoudige zinnnetjes even [fait quelque chose sur son ordinateur portable]. Even kijken. Ik lees het op en dan moet u aangeven wat het juiste antwoord is*

App: *uhum*

Co: *als iets eenvoudig is, is het dan makkelijk of moeilijk? [lit lentement à haute voix une phrase]*

App: *[reste silencieux]*

Co: *als iets... als iets eenvoudig is, is dat in het Nederlands makkelijk of moeilijk?*

App: *wat betekent...*

Co: *eenvoudig*

App: *eenvoudig [répète le mot]*

Co: *eenvoudig is... makkelijk. Iets is makkelijk. Makkelijk is ook wel eenvoudig*

App: *ja*

Analyse du fragment 4

1. Co: *ik doe alleen de eenvoudige zinnnetjes even [fait quelque chose sur son ordinateur portable]. Even kijken. Ik lees het op en dan moet u aangeven wat het juiste antwoord is*

Le coach de langue explique l'exercice à l'apprenant.

2. App: *uhum*

L'apprenant dit « uhum » pour indiquer qu'il comprend l'exercice mais on ne sait pas s'il l'a vraiment compris.

3. Co: *als iets eenvoudig is, is het dan makkelijk of moeilijk? [lit lentement à haute voix une question?]*

Le coach de langue lit à haute voix une phrase.

4. App: *[reste silencieux]*

C'est une demande de clarification non-formulée.

5. Co: *als iets... als iets eenvoudig is, is dat in het Nederlands makkelijk of moeilijk?*

A cause de la réaction de l'apprenant, le coach de langue voit que l'apprenant n'a pas compris sa question.

6. App: *wat betekent..*

C'est une demande de clarification. L'apprenant utilise la stratégie « l'abandon du sujet de discussion » étant donné qu'il commence à parler mais il s'arrête ensuite au milieu de la phrase parce qu'il a probablement des difficultés à prononcer le mot « eenvoudig ». En fait, il s'attend à ce que son coach de langue l'aide à finir la phrase. La stratégie « l'abandon du sujet » est donc doublée d'une demande d'assistance non explicitée.

7. Co: *eenvoudig*

Le coach de langue aide l'apprenant à finir la phrase.

8. App: *eenvoudig [répète le mot]*

L'apprenant répète probablement le mot pour exercer la prononciation de l'adjectif « Belgisch ».

9. Co: *eenvoudig is... makkelijk. Iets is makkelijk. Makkelijk is ook wel eenvoudig*

Le coach de langue emploie la stratégie communicative « circonlocution » étant donné qu'il décrit le mot « eenvoudig » au moyen d'autres mots.

De plus, il utilise la stratégie de gain de temps. Il emploie le filler « euh » pour gagner du temps afin de réfléchir.

10. App: ja

L'apprenant dit « ja » pour indiquer qu'il a compris ce que son coach de langue voulait dire mais on ne sait pas s'il a vraiment compris.

5.0 Résultats

En réponse à notre première question concernant les types de stratégies utilisés, notre analyse de quelques fragments de nos transcriptions montre que l'apprenant et le coach de langue emploient tous les deux des stratégies communicatives variées et des stratégies d'interaction pour résoudre un problème de communication.

- L'apprenant utilise les stratégies de gain de temps (voir fragment 1), des signaux non-verbaux (voir fragments 1, 2 et 3) et les stratégies « demande d'assistance » (voir fragments 1 et 2), « l'évitement du sujet de discussion » (voir fragment 1), « l'abandon du sujet de discussion » (voir fragments 2 et 4), « donner un caractère étranger à un mot » (voir fragment 3) et le changement de code (voir fragments 2 et 3). Il utilise également des demandes de clarification (fragment 4).

- Le coach de langue emploie des stratégies de gain de temps (voir fragment 1, 2, 3 et 4), des signaux non-linguistiques (voir fragments 1 et 3) et la stratégie « circonlocution » (voir fragments 2, 3 et 4). De plus, il utilise aussi des demandes de confirmation (voir fragments 1, 2 et 3), des demandes de clarification (voir fragment 1) et des demandes de compréhension (voir fragment 2).

En réponse à notre deuxième question concernant les taxonomies, il ressort de notre analyse que la taxonomie de Tarone est infirmée par nos résultats. Sous 1.5.1, nous nous sommes posé la question de savoir si tous les phénomènes accessoires non-verbaux participent à la stratégie communicative « le mime », comme l'affirme Bialystok (1990). Nous pouvons montrer à l'aide de notre analyse de quelques fragments de nos transcriptions que cela n'est pas le cas. Le mime est une stratégie non-verbale mais il y a encore d'autres stratégies non-verbales qui ne rentrent pas dans la catégorie « mime », par exemple l'imitation. Dans l'analyse de nos fragments (voir fragments 1 et 3), nous avons pu voir que l'apprenant et le coach de langue font des gestes de la main pour clarifier leurs discours, ce qui est un exemple du mime. Ensuite, l'apprenant fait des gestes de la main pour accompagner les circonlocutions (voir fragment 3). Cette stratégie peut-être considérée comme mime ou comme imitation. Cependant, l'analyse de nos transcriptions montre que le mime et l'imitation peuvent être placés dans deux groupes différents étant donné que ces stratégies n'ont pas la même fonction dans la communication. En effet, le mime est orienté vers le locuteur qui tâche de s'exprimer tandis que l'imitation est tournée vers l'écoute de l'interlocuteur (voir Le Pichon-Vorstman 2010: 219).

D'une part, n'ayant pas trouvé les stratégies communicatives « l'approximation », « l'utilisation de mots universels », « patrons préfabriqués », « l'invention de mots » et « la traduction littérale » dans nos fragments, nous pensons que notre analyse ne confirme pas la taxonomie de Dornyei. D'autre part, il semble que les signaux non-linguistiques méritent plus d'attention dans la taxonomie de Dornyei. Dans sa taxonomie, les signaux non-linguistiques sont envisagés en tant que stratégie communicative unique. Cependant, nous pensons qu'il y a plusieurs types de signaux non-linguistiques. En effet, l'apprenant avait beaucoup de travail non-verbal à faire dans le cours que nous avons analysé étant donné que son niveau de langue est très faible. Pour résoudre un problème de communication, il a dû faire souvent appel à des stratégies non-verbales variées. Enfin, l'analyse du fragment 3 nous montre qu'il est difficile de faire la distinction entre les stratégies « donner une caractéristique étrangère à un mot » et « le changement de code ». Ainsi, il semble qu'on puisse considérer ces deux stratégies communicatives comme une seule stratégie.

6.0 Discussion

Après avoir discuté les résultats, nous discuterons encore quelques points de discussion.

1. Qui parle?

Il y a une grande différence entre le nombre de mots exprimés par l'apprenant et le coach de langue pendant leur séance d'apprentissage. L'apprenant a utilisé 1690 mots tandis que le coach de langue a utilisé 5709 mots. Cette grande différence s'explique en partie par le fait que le coach de langue pose presque uniquement des questions fermées (voir exemple 1 ci-dessous) et des demandes de confirmation qui sont positivement orientées (voir exemple 2 ci-dessous). De ce fait, l'apprenant n'a donc presque pas besoin de s'exprimer verbalement puisqu'il n'a besoin que de répondre « oui » ou par « non » à des questions fermées ou des demandes de confirmation posées par le coach de langue. Cependant, on ne peut pas dire que l'apprenant n'ait rien appris du cours étant donné qu'il est aussi possible qu'il ait compris et intégré beaucoup de mots et de phrases. La différence entre réception et production joue donc ici un rôle.

Exemple 1: (tiré des transcriptions dans les annexes)

Co: weet u wat een schilderij is?

App: ja [fait un geste de la main comme s'il peint au moyen d'un geste de la main]

Exemple 2: (fragment 2, voir 4.0)

Co: *is een beetje moeilijk dat soort zinnen hè? [rit]*

App: *ja ja ja klopt ja [rit]*

Ces exemples nous montrent que l'apprenant n'a pas besoin de s'exprimer verbalement puisqu'il n'a que besoin de répondre « oui » ou par « non » à des questions fermées (voir exemple 1) ou à des demandes de confirmation qui sont positivement orientées (voir exemple 2).

2. Relation apprenant/coach

Il était aussi frappant de constater que le coach de langue infantilise l'apprenant. Il parle à l'apprenant en lui faisant des remontrances alors que c'est un homme adulte. Nous pouvons montrer cela à l'aide des exemples suivants:

Exemple 1: (tiré des transcriptions dans les annexes)

Co: *want daar was u geloof ik op gezakt toch? Op euh...*

App: *[reste silencieux et regarde le coach de langue avec incompréhension]*

Co: *euhm... [réfléchit]... effe kijken. U heeft examen gehad [accentue le mot « examen »] .*

Inburgeringsexamen

App: *ja ja ja ja*

Co: *en u had 1 [accentue le mot « 1 » et leve le doigt] onderdeel niet gehaald toch?*

App: *ja ja ja toets gesproken Nederlands*

Co: *ja (pointe le doigt vers l'apprenant) dat bedoel ik*

App: *ja (hoche la tête)*

Co: *en dan kunnen we daar even kijken of we daar op kunnen oefenen ook*

Exemple 2: (fragment 2, voir 4.0)

Co: *ik zal het nog één keer herhalen maar ik zal hem even korter maken oke? Als je iets niet weet*

App: *als... als je iets*

Co: *als je*

App: *als je*

Co: *iets niet weet*

App: *iets niet weet*

Co: *dan moet je het vragen*

App: *dan moet je het vragen*

Co: *oke. Even kijken. Anders nog [accentue ce mot] iets? [pause 1 sec] Anders?*

App: *anders nog ie...*

Co: *iets*

App: *iets*

Dans le premier exemple, le coach de langue insiste sur le fait que l'apprenant a échoué à un test qui fait partie de l'examen d'intégration civique. C'est pourquoi le coach de langue veut que l'apprenant fasse des exercices de prononciation pour essayer de faire en sorte qu'il passe le rattrapage de l'examen d'intégration civique. Dans le deuxième exemple, l'apprenant doit répéter des mots et des phrases, ce qui de notre point de vue, participe de son infantilisation.

Le contexte situationnel dans lequel le cours se déroule est probablement la raison pour laquelle, de notre point de vue, le coach de langue infantilise l'apprenant. Comme nous

l'avons déjà dit sous 2.3, l'examen d'intégration civique a deux parties, une partie pratique et une partie centrale. Pour la partie centrale, il doit passer un test de prononciation. Il ressort de nos transcriptions que l'apprenant a échoué à ce test mais la raison pour laquelle il a échoué n'est pas claire. Le cours du coach de langue est presque entièrement consacré à des exercices de prononciation. Il semble donc que l'apprenant doive les faire en quelque sorte comme punition.

3. Profils

En ce qui concerne le profil cognitif de l'apprenant, nous pouvons constater qu'il a l'air très poli dans les interactions avec son coach de langue. Il confirme souvent des choses dites par le coach de langue, par exemple en hochant la tête. Ensuite, il collabore le cours entier aux exercices du coach de langue en répétant chaque fois des mots et des phrases. Il nous semble que cette différence entre l'apprenant et le coach peut s'expliquer en termes de culture. Ceci pourrait être le sujet d'une recherche plus élaborée en communication interculturelle.

Ensuite, nous avons remarqué que l'apprenant ose de temps en temps, interpellé le coach de langue s'il ne comprend pas. Pourtant, il nous semble qu'il ne reçoit pas le feedback approprié. Enfin, pour ce qui est de son utilisation des stratégies communicatives, nous pouvons dire qu'il emploie des stratégies communicatives variées.

En ce qui concerne le profil du coach de langue, nous pouvons dire qu'il est en position de pouvoir. En effet, c'est lui qui décide des sujets et du changement de sujet qui survient aussi lorsqu'il ne connaît pas les explications. Ensuite, il est remarquable que le coach tienne les rênes lors de son cours ayant la parole presque pendant le cours entier.

En ce qui concerne son utilisation des stratégies communicatives, nous pouvons dire qu'il utilise des stratégies communicatives variées mais qui ne contribuent pas toujours à une meilleure communication.

4. Agencement du cours de langue

Il semble que le coach de langue manque de préparation pour ce cours. En effet, pendant le cours, il a regardé plusieurs fois l'écran de son ordinateur portable pour chercher, entre autres, des exercices à utiliser dans son cours. Nous pouvons illustrer cela à l'aide de l'exemple ci-dessous :

Exemple: (tiré des transcriptions dans les annexes)

Co: *en dan kunnen we daar even kijken of we daar op kunnen oefenen ook. Euhm effe kijken [pause de 2 sec pendant laquelle il regarde l'écran de son ordinateur portable] dit is een beetje... effe kijken [tape sur son ordinateur portable] Even kijken... dit zijn zeg maar gewoon de de zinnen... Ik zal even kijken. Zou u ze zo willen zien?*

Cependant, nous avons interviewé le coach de langue après le cours qu'il a donné à l'apprenant (voir l'annexe pour l'interview entière) et lors de cette interview, il a déclaré qu'il préparait bien ses cours pour pouvoir enseigner le néerlandais à l'apprenant. Nous avons montré à l'aide du fragment ci-dessus que cela n'était pas le cas dans ce cours. Le coach de langue a également dit lors de cette interview qu'il utilise dans ses cours des exercices qui se trouvent dans le dossier du projet « coaching en langues » de l'organisation. De plus, il emploie des exercices des cours d'intégration civique qui se trouvent sur les sites web des communes. Le coach de langue met les exercices sur le papier ou il les montre sur son ordinateur portable ce qui est confirmé par l'analyse de quelques fragments de nos transcriptions.

Selon le coach de langue, le contenu de ses cours est très divers, mais dans les plupart des cas, il fait attention à faire des exercices de prononciation, d'écriture ou de lecture compréhensive. Le coach de langue a déclaré lors de l'interview que les exercices de prononciation sont les plus importants, parce que cet apprenant a beaucoup du mal à prononcer les mots néerlandais. L'analyse de quelques fragments de nos transcriptions le montre. Un exercice de prononciation consiste, par exemple, à lire à haute voix des phrases néerlandaises sur l'écran d'un ordinateur portable.

Ensuite, le coach de langue a indiqué lors de l'interview qu'il explique lors de ses cours le sens des mots en phrases néerlandaises et comment on construit une phrase en néerlandais. Cela est également confirmé par l'analyse de quelques fragments de nos transcriptions. Puis, le coach de langue a déclaré lors de l'interview qu'il ne prête pas beaucoup d'attention à la grammaire du néerlandais, parce qu'il s'aperçoit qu'elle est souvent très difficile pour les nouveaux arrivants ce qui est aussi confirmé par l'analyse de quelques fragments de nos transcriptions.

Ceci nous permet d'attirer l'attention sur un probable manque de formation des coachs en langue cible auquel il faudrait remédier.

5. Ressources communicatives

En dehors de deux exemples de changements de code illustrés plus haut, il est frappant que le coach de langue et l'apprenant ne se soient presque pas servis de leur répertoire plurilingue respectifs pour accéder à une meilleure interaction et donc, à l'apprentissage du néerlandais. En effet, le coach de langue et l'apprenant se trouvent dans une situation de communication exolingue et il est alors très important qu'ils prennent conscience des ressources communicatives dont ils disposent (Le Pichon-Vorstman, 2010: 204).

6. Négociation de sens

La négociation de sens était un phénomène très important dans les interactions entre l'apprenant et le coach de langue. D'abord, le coach de langue suppose souvent que l'apprenant a compris un certain mot ou une certaine phrase tandis qu'il ne demande pas à l'apprenant si cela est vraiment le cas. Dans ce cas, il continue déjà à traiter le mot suivant ou la phrase suivante. Nous pouvons illustrer cela à l'aide de l'exemple suivant:

Exemple: (fragment1, voir 4.0)

Co: *oke. Even kijken. Anders nog [accentue ce mot]) iets? [pause 1 sec] Anders ?*

App: *anders nog ie...*

Co: *iets*

App: *iets*

Co: *dus bijvoorbeeld als u in de winkel staat en euh... iemand die achter de kassa staat die verkoopt u iets*

App: *uhum*

Co: *en dan vragen ze vaak van: anders nog iets? [accentue le mot « nog] Wilt u nog iets? [accentue le mot « dan »]. Dat is altijd beleefd als je dat zegt*

App: *ja ja ja*

Co: *ja? Bemoei je er niet mee [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]*

Dans cet exemple, le coach de langue utilise une demande de confirmation (*ja?*) pour vérifier si l'apprenant a compris le sens de l'expression « anders nog iets ». Mais il n'attend pas la réponse de l'apprenant, il continue à lire à haute voix la phrase suivante. La stratégie « la demande de confirmation » n'est donc pas exploitée ici parce qu'elle fonctionne comme une demande de confirmation plus ou moins feinte et non comme une question réelle. Il est possible que le coach de langue n'attende pas la réponse de l'apprenant parce qu'il pense que

l'apprenant à déjà compris l'expression étant donné qu'il dit « ja ja ja ». Mais cela ne veut pas dire que l'apprenant l'a vraiment compris parce qu'il se peut aussi que l'apprenant n'ose pas dire qu'il ne le comprend pas. L'exemple ci-dessous en est également un bon exemple:

Exemple: (tiré du fragment 1, voir 4.0)

Co: *ja dus: bemoei je met je eigen... dus bijvoorbeeld van als u bezig bent, bemoei je er niet mee van: u bent bezig en u zegt: bemoei je er niet mee tegen iemand zo van: doe jouw eigen ding. Snapt u wat ik bedoel?*

App: *uhum [hoche la tête]*

Co: *even kijken. Ben je getrouwd? [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]*

Dans cet exemple, le coach de langue demande à l'apprenant s'il comprend le sens de l'expression « bemoei je er niet mee ». L'apprenant répond ensuite « uhum » et hoche la tête mais il n'est pas clair s'il l'a vraiment compris. En outre, le coach de langue n'insiste pas. Au contraire, il continue à lire à haute voix la phrase suivante. Un autre exemple intéressant concernant la négociation de sens est le suivant:

Exemple: (tiré des transcriptions dans les annexes)

Co: *ja alle wegen leiden naar Rome. Dat is een Nederlands spreekwoord.*

App: *wat betekent [montre du doigt le mot « leiden » sur l'écran]*

Co: *leiden. Nou alle wegen... nou bijvoorbeeld... dat is een spreekwoord. Alle wegen die naar een bepaald iets leiden [fait un geste de la main pour mimer une route qui mène à quelque chose]*

App: *oh ja*

Co: *de wegen leiden. Alle wegen leiden naar Rome betekent eigenlijk... in het Nederlands betekent dat: uiteindelijk wat je ook doet, je komt er wel [accentue le mot « komt »]. Alle wegen leiden naar Rome. Snapt u wat ik bedoel?*

App: *oh ja*

Co: *tis een beetje moeilijk volgens mij hè? [rit]*

App: *ja is een beetje moeilijk ja*

Co: *alle wegen leiden naar Rome*

App: *alle wegen leiden Rome [le répète pour lui-même]*

Co: *Tis eigenlijk tis gewoon een Nederlands spreekwoord. Het gaat even om de uitspraak.*

Dans cet exemple, le coach de langue s'aperçoit que l'apprenant n'a pas compris le sens du proverbe « alle wegen leiden naar Rome ». Cependant, il ne s'efforce pas d'expliquer de nouveau le sens du proverbe mais au lieu de cela, il dit que c'est un proverbe difficile. De plus, à la fin du fragment, le coach de langue conclut en disant que c'est juste un proverbe néerlandais et qu'il s'agit là uniquement de la prononciation du proverbe. Il emploie donc en fait une stratégie d'évitement qui dessert la communication. Il en est de même pour l'exemple ci-dessous:

Exemple: (tiré des transcriptions dans les annexes)

Co: *ik zal hem even laten zien [tourne son ordinateur portable à l'apprenant]. Het is een beetje moeilijk ook. Bij uitzondering [montre du doigt la phrase sur l'écran]*

App: *hebben wij geen huiswerk*

Co: *en dat betekent eigenlijk: als je in een les bent... Bij uitzondering betekent: heel af en toe*

App: *[hoche la tête]*

Co: *hebben wij geen [fait non de la tête] huiswerk*

App: *[hoche la tête]*

Co: *dat is uitzondering. Het kan voorkomen dat het niet zo is*

App: *[hoche la tête]*

Co: *kunt u het nog volgen?*

App: *[reste silencieux]*

Co: *begrijpt u nog wat ik bedoel?*

App: *nee*

Co: *nee hè? Nee dacht ik al. Ik zal even wat euh andere zinnen pakken ook*

Dans cet exemple, le coach de langue s'aperçoit que l'apprenant n'a pas compris le sens des mots « bij uitzondering ». A la fin du fragment, l'apprenant confirme qu'il ne comprend pas ce que le coach de langue veut dire. Le coach de langue ne s'efforce pas d'expliquer de nouveau le sens des mots, mais au lieu de cela, il continue à traiter d'autres phrases. Il emploie ici donc aussi la stratégie d'évitement qui dessert la communication.

Finalement, l'utilisation des signaux non-verbaux pour négocier des sens est très frappante dans les interactions entre le coach de langue et l'apprenant. On peut illustrer cela à l'aide des exemples ci-dessous:

Exemple 1: (tiré des transcriptions dans les annexes)

Co: *nou bijvoorbeeld de euh... het licht, de zonnestrallen [désigne dehors par un geste de la main] weet u wat ik bedoel?*

App: *ja*

Exemple 2: (tiré des transcriptions dans les annexes)

Co: *weet u wat een schilderij is?*

App: *ja [fait un geste de la main comme s'il peint au moyen d'un geste de la main]*

Tant le coach de langue que l'apprenant emploient des signaux non-verbaux pour négocier le sens des mots. Le coach de langue les emploie pour mimer. L'apprenant utilise les signaux non-verbaux également pour cette raison, mais il les utilise également pour imiter.

Il nous semble que le coach de langue aurait pu, d'un point de vue didactique, mettre à profit beaucoup d'autres stratégies. Par exemple, il aurait pu utiliser le jeu de rôle pour expliquer des mots, des phrases ou des situations.

7. Perceptions de la communication par le coach de langue et par l'apprenant

Le coach:

Le coach de langue a dit lors de l'interview qu'il éprouve beaucoup de difficultés quand il communique avec l'apprenant de néerlandais. Premièrement, il s'aperçoit qu'il doit parler lentement parce que l'apprenant a souvent beaucoup de mal à le suivre. Deuxièmement, il est souvent très difficile pour lui d'expliquer certains mots à l'apprenant, parce que certains mots en néerlandais ont plusieurs sens. C'est pourquoi le coach de langue essaie de paraphraser des mots ou de résumer ce qu'il veut dire. Ceci est confirmé par l'analyse de quelques fragments de nos transcriptions. De plus, il demande souvent à l'apprenant de néerlandais s'il comprend ce qu'il veut dire. L'analyse de quelques fragments de nos transcriptions le montre. Troisièmement, le coach de langue a déclaré lors de l'interview qu'il s'aperçoit qu'il y a des différences de culture entre lui et l'apprenant. Le coach de langue a l'habitude de regarder quelqu'un quand il parle avec lui tandis que l'apprenant détourne les yeux quand il parle avec son coach de langue, ce qui a peut-être à faire au respect qu'il a pour le coach de langue. Ensuite, le coach de langue a indiqué lors de l'interview qu'il est d'avis que les normes et les valeurs de l'apprenant diffèrent des siennes. Selon lui, ces différences de culture rendent plus difficile pour le coach de langue de communiquer avec l'apprenant de néerlandais, perception

qui illustre les difficultés de communication que nous avons mises à jour lors de l'analyse des fragments.

L'apprenant:

Nous avons aussi interviewé l'apprenant après le cours du coach de langue (voir l'annexe pour l'interview entière) et il a déclaré qu'il n'éprouve pas beaucoup de difficultés quand il communique avec son coach de langue. Premièrement, le coach de langue parle très lentement de sorte que l'apprenant le comprenne. Deuxièmement, le coach de langue aide l'apprenant quand il ne comprend pas un certain mot. Dans ce cas-là, il explique les mots à l'aide de paraphrases.

Nous pensons qu'il n'est pas entièrement vrai que l'apprenant n'éprouve pas de difficultés quand il communique avec son coach de langue étant donné qu'il ressort de notre analyse qu'il arrive souvent qu'on ne sache pas si l'apprenant a vraiment compris ce que son coach de langue voulait dire. L'apprenant ne voulait probablement pas désavouer son coach de langue en disant à nous lors de l'interview qu'il n'éprouve pas de difficultés quand il communique avec son coach de langue. Le paradoxe de l'observateur a joué donc probablement un rôle ici étant donné que la présence du chercheur a pu influencer le déroulement de l'interaction.

8. Sens du cours de langue

Le coach de langue a déclaré lors de l'interview que ses cours améliorent la maîtrise de langue en néerlandais de l'apprenant. Il s'aperçoit que l'apprenant de néerlandais comprend mieux les mots et qu'il nomme de plus en plus le sens des mots. Ensuite, le coach de langue pense que les cours qu'il donne sont aussi utiles à lui-même parce qu'il est bilingue et les cours l'aident à passer plus facilement d'une langue à l'autre.

En ce qui concerne l'apprenant, il a déclaré qu'il est d'avis que les cours du coach de langue améliorent sa maîtrise de la langue néerlandaise. Il n'entre pas souvent en contact avec des néerlandais, mais de temps en temps il les rencontre et dans ces cas-là, il peut mettre en pratique ce qu'il a appris pendant les cours du coach de langue. Ensuite, l'apprenant s'aperçoit que sa prononciation du néerlandais s'améliore grâce aux exercices de prononciation qu'il fait ensemble avec son coach de langue.

Conclusion

Après avoir analysé les transcriptions que nous avons faites du cours dans lequel le coach de langue enseignait à l'apprenant le néerlandais, nous pouvons répondre à notre question de recherche: *Quelles stratégies communicatives les apprenants de néerlandais et leur coach de langue participants au projet « coaching en langues » emploient-ils quand ils se parlent et dans quelle mesure est-ce qu'elles diffèrent ?* Il est important de répondre à cette question parce que les coaches de langue et les apprenants de néerlandais peuvent utiliser des stratégies communicatives pour accéder à l'apprentissage du néerlandais ce qui est l'un des buts énoncés du projet « Samen werken aan taalcoaching ».

Dans la méthode de recherche, nous avons émis des hypothèses pour voir si les coaches de langues utilisent les mêmes stratégies que les apprenants de néerlandais pour pouvoir communiquer. C'étaient les hypothèses suivantes :

1. *Les apprenants de néerlandais emploient les stratégies communicatives « la traduction littérale », « donner un caractère étranger à un mot », « le changement de code » et les stratégies d'interaction (les demandes de confirmation, de clarification et de compréhension)*

2. *Les coaches de langues emploient les stratégies d'interaction (les demandes de confirmation, de clarification et de compréhension)*

La première hypothèse n'est pas confirmée étant donné que l'apprenant a utilisé les stratégies de gain de temps, des stratégies non-verbales et les stratégies « demande d'assistance », « l'évitement du sujet de discussion », « l'abandon du sujet de discussion », « donner un caractère étranger à un mot » et « le changement de code » lors du cours que nous avons analysé. De plus, il a employé également des demandes de clarification.

Pour ce qui est de la deuxième hypothèse, nous pouvons poser qu'elle est confirmée étant donné qu'il ressort de notre analyse que le coach de langue a utilisé des demandes de confirmation, de clarification et de compréhension. De plus, il a aussi employé des stratégies de gain de temps, des stratégies verbales et la stratégie « circonlocution ».

L'apprenant et le coach de langue ont donc employé des stratégies communicatives variées. Pourtant, l'utilisation de ces nombreuses stratégies n'a pas mené à une meilleure communication. La thèse selon laquelle l'utilisation de plus de stratégies communicatives mène à une meilleure communication ne paraît donc pas confirmée. Cela tient probablement

au fait que le coach de langue et l'apprenant n'ont pas employé les stratégies communicatives dans le but de résoudre un problème de communication. Ainsi, il emploie des demandes de confirmation pour vérifier si l'apprenant a compris une certaine expression mais il arrive souvent qu'il n'attende pas la réponse de l'apprenant et qu'il change alors de sujet. La stratégie « la demande de confirmation » n'est alors donc pas exploitée parce qu'elle fonctionne dans ce cas-là comme une demande de confirmation plus ou moins feinte et non comme une question réelle. De cette manière, les demandes de confirmation n'ont aucun effet tandis que l'utilisation des stratégies communicatives peut être utile à l'apprentissage d'une langue seconde.

L'utilisation des stratégies communicatives dans le but de résoudre un problème de communication est également importante pour la réussite d'une interaction. Si les interlocuteurs se trouvent dans une situation de communication exolingue, l'utilisation des stratégies communicatives est indispensable. Notre analyse a montré que ce sont alors souvent les stratégies non-verbales qui sont employées par les interlocuteurs. Ensuite, il est essentiel que les interlocuteurs prennent conscience des ressources communicatives dont ils disposent. C'est également très important selon les rôles des interlocuteurs dans l'échange. Quand il s'agit d'un apprenant et d'un enseignant, il est évident que l'enseignant est en position de pouvoir et que l'apprenant est en quelque sorte docile à l'enseignant. Dans le cours que nous avons analysé, il s'agissait en plus d'une différence de compétence dans la langue cible entre les interlocuteurs. Le néerlandais est la langue maternelle du coach de langue alors que le niveau de langue néerlandaise de l'apprenant est très faible. De ce fait, le seuil à franchir pour parler à son coach de langue était probablement plutôt élevé pour l'apprenant. De plus, il est probable que l'apprenant veut être poli et qu'il n'a beaucoup de confiance en lui-même pour parler le néerlandais puisqu'il a déclaré ne presque jamais parler à des néerlandais. C'est pourquoi le coach de langue doit essayer de faire en sorte que l'apprenant parle le néerlandais. A cet effet, il peut se servir des stratégies communicatives et de ses ressources communicatives.

Pour ce qui est de notre deuxième question de recherche « *Quelles taxonomies des stratégies communicatives sont confirmées/infirmées par les résultats de notre recherche?* », nous pouvons dire que nos résultats ne concordent pas totalement avec les taxonomies de Tarone et Dornyei discutées dans le premier chapitre de cette recherche. Dans la taxonomie de Tarone, la dernière catégorie est appelée « mime » à laquelle appartiennent selon Bialystok (1990) tous les phénomènes accessoires non-verbaux de la communication. Notre analyse de quelques fragments de nos transcriptions que cela ne semble pas être toujours le cas. Le mime

est une stratégie non-verbale mais il y a encore d'autres stratégies non-verbales qui ne rentrent pas dans la catégorie « mime », par exemple l'imitation. Notre analyse de quelques fragments de nos transcriptions montre que le mime et l'imitation peuvent être placés dans deux groupes différents étant donné que ces stratégies n'ont pas la même fonction dans la communication.

Pour ce qui est de la taxonomie de Dornyei, les signaux non-linguistiques sont vus comme une seule stratégie communicative dans cette taxonomie. Pourtant, nous pensons qu'il y a plusieurs types de signaux non-linguistiques étant donné que notre analyse montre que l'apprenant a dû faire appel à des stratégies non-verbales différentes. Ensuite, il ressort de notre analyse qu'il est difficile de distinguer entre les stratégies communicatives « donner un caractère étranger à un mot » et « le changement de code ». C'est pourquoi nous pensons qu'on peut voir ces deux stratégies communicatives comme une seule stratégie.

Comme les taxonomies de Tarone et Dornyei semblent être infirmées par notre analyse, nous proposons un enrichissement de ces taxonomies. Il comprend l'inclusion des stratégies non-verbales comme des stratégies communicatives indépendantes. Ensuite, les stratégies « donner un caractère étranger à un mot » et « le changement de code » sont vues comme une seule stratégie communicative dans cette nouvelle taxonomie étant donné qu'il ressort de notre analyse qu'il est difficile de faire une distinction entre ces deux stratégies.

Après avoir répondu à nos deux questions de recherche, il nous reste à répondre à notre question principale: *Est-ce que les buts énoncés du projet « Samen werken aan taalcoaching » sont atteints?* Dans le deuxième chapitre de cette recherche, nous avons discuté les buts du projet tels qu'ils sont définis par la brochure du projet. Il y a trois buts principaux, à savoir « aider un candidat à la citoyenneté à s'y retrouver dans l'administration néerlandaise », « l'acquisition de la langue néerlandaise » et « information » (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6). Par le premier but, on entend que le candidat à la citoyenneté peut être mis en contact avec un bénévole qui offre en premier lieu de l'assistance sociale. Ce bénévole aide le candidat par exemple à dépouiller le courrier et à tenir la comptabilité (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6). Ce but n'a pas été atteint lors du cours que nous avons analysé étant donné que ce cours était presque entièrement consacré à des exercices de prononciation et il n'y avait pas de bénévole qui a aidé l'apprenant à dépouiller le courrier ou à tenir la comptabilité.

Ensuite, selon la brochure, ce sont surtout les situations quotidiennes dans lesquelles un candidat à la citoyenneté se trouve qui constituent le point de départ pour atteindre le deuxième but (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.7). On n'a pas non plus atteint ce but dans le cours que nous avons analysé étant donné que le coach

de langue et l'apprenant n'ont pas mis en pratique le néerlandais. Ils n'ont été ni au musée ni au marché par exemple pour s'exercer à la langue néerlandaise.

Puis, pour atteindre le troisième but, le coach de langue rencontre un candidat à la citoyenneté à la maison et sort avec lui selon la brochure (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.7), ce but n'a pas non plus été atteint lors du cours que nous avons analysé étant donné que le coach de langue n'a pas sorti avec l'apprenant. Au lieu de cela, ils ont surtout fait des exercices de prononciation dans un lieu public.

Enfin, la brochure décrit qu'il est important que le coach de langue et le candidat à la citoyenneté se mettent d'accord ensemble sur le but de leur contact (Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching », p.6). Cependant, nous n'avons pas pu déterminer le but du contact entre le coach de langue et l'apprenant lors du cours auquel nous avons assisté.

Finalement, nous pouvons conclure que les buts énoncés du projet « Samen werken aan taalcoaching » n'ont pas été atteints. Pourtant, il nous semble que l'intervention du coach reste importante. En effet comme l'a déclaré l'apprenant, elle lui permet de sortir de son isolement linguistique et d'exercer la langue néerlandaise. En revanche, il semble que le coach pourrait bénéficier d'une formation didactique spécialisée, l'analyse ayant mis à jour des difficultés de communication réelles et perçues comme telles. Cependant, il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'un seul enregistrement. Pour vraiment confirmer cette conclusion, il faudrait enregistrer et analyser plus de cours pendant lequel un coach de langue enseigne à un apprenant le néerlandais.

Bibliographie

Bialystok, E. (1990). *Communication Strategies: A Psychological Analysis of Second Language Use*. Oxford: Basil Blackwell.

Brochure concernant le projet « Samen werken aan Taalcoaching » (Travailler ensemble à la socialisation en langue cible), p. 1- 28 téléchargé de:
<http://www.rijksoverheid.nl/onderwerpen/inburgering/documenten-en-publicaties/brochures/2010/12/03/samen-werken-aan-taalcoaching.html> [consulté le 10/06/2011]

Brochure concernant « Stappenplan taalcoach » (Plan par étapes d'un coach de langue), p. 1-9 téléchargé de:
<http://www.rijksoverheid.nl/onderwerpen/inburgering/documenten-en-publicaties/regelingen/2009/04/01/stappenplan-taalcoach.html> [consulté le 10/06/2011]

Faerch, C. & Kasper, G. (1983). *Strategies in interlanguage communication*. London: Longman.

Haastrup, K. & Phillipson, R. (1983). Achievement strategies in learner/native speaker interaction. In C. Faerch & G. Kasper, ed. *Strategies in Interlanguage Communication*, 140-158. London: Longman.

Kasper, G., & Kellerman, E., ed. (1997). *Communication Strategies: Psycholinguistic and sociolinguistic perspectives*. London: Longman.

Krashen, S.D. (1983). *Principles and Practice in Second Language Acquisition*. New York: Pergamon Institute of English.

Le Pichon-Vorstman (2010a et b). What children know about communication: a language biographical approach of the heterogeneity of multilingual groups. *LOT Dissertation Series*, 253, 1-239.

Littlemore, J. (2001). An empirical study of the relationship between cognitive style and the use of communication strategies. *Applied Linguistics*, 22, 2, 241-265.

Mebiame-Akono, P. (2005). Prolégomènes à une analyse en pragmatique. *Annales de l'Université Omar Bongo*, 11, 379-390.

Mondada, L. (2007). Le code-switching comme ressource pour l'organisation de la parole-en-interaction. *Journal of language contact*, 1, 168-197.

Robert, P. (2006). *Le Petit Robert 2006*. Paris Dictionnaires Le Robert.

Site officiel de « FOV », défenseur des intérêts du travail adulte socio-culturel:
<http://www.fov.be/IMG/doc/begrippenlijst.doc> [consulté le 15/07/2011]

Site officiel de « Het begint met taal » (« Tout commence par la langue »):
<http://www.hetbegintmettaal.nl/inburgeraars/hoe-kan-ik-inburgeren/taalniveau> [consulté le 14/07/2011]

Site officiel de « Het begint met taal » (« Tout commence par la langue »):
<http://www.hetbegintmettaal.nl/perspectief/2/> [consulté le 24/07/2011]

Site officiel de « Vluchtelingenwerk Nederland » (« Accueil des réfugiés des Pays-Bas »):
<http://www.vluchtelingenwerk.nl/wat-doet-vwn/begeleiding-bij-integratie.php> [consulté le 10/06/2011]

Site officiel du groupe « DUO », l'organisation de l'exécution de l'administration nationale pour l'enseignement:
<http://www.ib-groep.nl/particulieren/default.asp> [consulté le 10/06/2011]

Tarone, E. (1983). Some thoughts on the notion of communication strategies. In C. Faerch & G. Kasper, ed. *Strategies in Interlanguage Communication*, 61-74. London: Longman.

Trosberg, A. (1994). *Interlanguage pragmatics: Requests, Complaints and Apologies*. Berlin: Mouton de Gruyter.

Williams, J., Insoe, R., & Tasker, T. (1997). Communication strategies in an interactional context: the mutual achievement of comprehension. In G. Kasper & E. Kellerman. *Communication Strategies: Psycholinguistic and sociolinguistic perspectives*, 304-322. London: Longman.

Zhang, Y. (2007). Communication Strategies and Foreign Language Learning. *US-China Foreign Language*, 5, 4, 43-48.

Annexes

- I Transcriptions

- II Interview avec le coach de langue

- III Interview avec l'apprenant de néerlandais

- IV Interview avec un responsable d'un projet « coaching en langues »

I Transcriptions

App = apprenant

Co = coach de langue

Les phrases soulignées sont des chevauchements de parole

Co: zo hoe gaat het met u?

App: goed goed

Co: voordat we beginnen euh wou ik u nog even vragen: heeft u nog wat Essent gehoord?

App: ja brief gestuurd, stoppen met betalen

Co: hoe weet u dat?

App: ik weet dat omdat euh... bijschreven... als u... een week niet betalen..

Co: [hoche la tête]

App: ik stop [fait un geste de la main pour mimer le mot « stoppen »] met euh... [un marmonnement inintelligible]

Co: dus als ik het goed begrijp zegt u... zeggen zij van als u niet betaalt, dan stoppen [fait un geste de la main pour mimer le mot « stoppen »] ze er mee

App: jaa ja ja ja [hoche la tête]

Co: ik heb het is na... ook tussendoor [fait un geste de la main pour mimer le mot « tussendoor »] buiten stage om even euh... nagekeken

App: uhum...

Co: euhm... het beste wat u denk ik even kunt doen nou is dat u het alsnog betaalt [accentue le mot « betaalt »]

App: uhum [hoche la tête]

Co: en uiteindelijk kijken zij... als u teveel betaald heeft

App: ja ja

Co: dan storten ze het u terug [fait un geste de la main pour mimer le mot « terugstorten »]

App: ja [hoche la tête]

Co: weet je u kent de jaarafrekening ? [fait un geste de la main pour mimer la forme d'un « jaarrekening »]

App: ja ja [hoche la tête]

Co: ja dan storten ze dat u terug

App: ja ja [hoche la tête]

Co: dat lijkt mij het beste op dit moment

App: het beste ja ja ja ja [hoche la tête]

Co: [ouvre son ordinateur portable] oke dus u begrijpt wat ik bedoelde?

App: ja ja ik begrijp ja ja [hoche la tête]

Co: ik zal even... ziet er een beetje onpersoonlijk uit [tourne son ordinateur portable à l'apprenant] euhm... [tape sur son ordinateur portable] ik had even gekeken voor u... euhm [tape sur son ordinateur portable] voor die euh...oefeningen... wat ik zei ehm... voor die taaloefeningen

App: uhum..

Co: wat u zei van inburgering

App: inburgering ja ja [hoche la tête]

Co: en ik heb euh... toevallig omdat ik ook iemand ken van de gemeente

App: van de gemeente [hoche la tête]

Co: ja die zei van euh... dan moet je op een website kijken [accentue le mot « website »]

App: uhum [hoche la tête]

Co: en op die website staan oefeningen

App: [hoche la tête]
 Co: weet je wel met die zinnen die u na moet spreken
 App: ja ja
 Co: want daar was u geloof ik op gezakt toch? Op euh...
 App: [reste silencieux et regarde le coach de langue avec incompréhension]
 Co: euhm... [réfléchit]... effe kijken. U heeft examen gehad [accentue le mot « examen »].
 Inburgeringsexamen
 App: ja ja ja ja
 Co: en u had 1 [accentue le mot « 1 » et leve le doigt] onderdeel niet gehaald toch?
 App: ja ja ja toets gesproken Nederlands
 Co: ja [pointe le doigt vers l'apprenant] dat bedoel ik
 App: ja [hoche la tête]
 Co: en dan kunnen we daar even kijken of we daar op kunnen oefenen ook. Euhm effe kijken [pause de 2 secondes pendant laquelle il regarde l'écran de son ordinateur portable] dit is een beetje.. effe kijken [tape sur son ordinateur portable] Even kijken... dit zijn zeg maar gewoon de de zinnen... Ik zal even kijken. Zou u ze zo willen zien? [tourne son ordinateur portable à l'apprenant de sorte qu'il peut bien voir les phrases sur l'écran]
 App: ja is goed
 Co: euhm... even kijken euhm ik lees ze eerst even op, gewoon dit even [montre du doigt une certaine partie d'une phrase]
 App: uhu
 Co: en dat u het dan gewoon even naspreekt. Zo ging het toch ook bij het examen toch?
 App: ja
 Co: dat euh... die zinnen die werden u voorgezegd
 App: [hoche la tête]
 Co: en die moest u herhalen klopt toch hè?
 App: ja ja ja ja ja
 Co: euhm... ik lees gewoon een paar zinnen even op [montre du doigt les phrases sur l'écran]
 App: uhu
 Co: euhm... dan kunt u gewoon even meelesen
 App: uhu
 Co: en daarna kunt u gewoon even herhalen, gewoon opzeggen ook
 App: ja ja ja [hoche la tête]
 Co: ja? Ik lees hem even hier op. Goed. Aan het eind van de maand is mijn geld altijd op [lit lentement à haute voix la phrase, appuie sur les mots et montre du doigt les mots des phrases qu'il prononce]
 App: aan het eind van de maand
 Co: is
 App: mijn geld altijd op
 Co: aan het eind... ik herhaal het gewoon een paar keer zodat ik ook weet
 App: ja ja
 Co: aan het eind van de maand is mijn geld altijd op
 App: aan het
 Co: achter... ik begin... ik doe gewoon even voorlezen en dan kunt u het gewoon herhalen
 App: ja ja ja
 Co: achter de wolken schijnt de zon [lit lentement à haute voix une phrase et appuie sur les mots des phrases qu'il prononce] dan kunt u hem gewoon even herhalen
 App: achter de wolken schijnt de zon
 Co: achter de wolken schijnt de zon. Oke. Als u het niet begrijpt wat een zin betekent of een woord betekent, dan kunt u het gewoon aan mij aangeven

App: ja bijvoorbeeld [montre du doigt un mot sur l'écran] schijnt
Co: nou bijvoorbeeld de euh... het licht, de zonnestrallen [désigne dehors par un geste de la main] weet u wat ik bedoel?
App: ja
Co: gewoon het licht euh
App: [fait une geste de la main pour mimer le mot « schijnt »]
Co: schijnt de zon. Dus de zon die u ziet...
App: [fait un geste de la main pour mimer le mot « schijnt »]
Co: die schijnt dat schijnt [fait un geste de la main pour mimer le mot « schijnt »]
App: oh zo ja ja ja
Co: dus de zon schijnt
App: ah oke ja ja ja
Co: nou. Achter deze zin komt een punt [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots des phrases qu'il prononce et montre du doigt la phrase qu'il prononce]
App: Achter deze zin komt een punt
Co: ja Aisha wast haar baby [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots des phrases qu'il prononce]
App: Aisha wast haar baby
Co: Ali mag met zijn vader mee naar Schiphol [lit lentement à haute voix une phrase et appuie sur les mots des phrases qu'il prononce]
App: Ali mag met zijn vader mee naar Schiphol
Co: Als u moeite heeft met een euh... zin te lezen, bijvoorbeeld in dat stuk wat we toen ook deden [montre du doigt quelques phrases sur l'écran] dat was het voorbeeld van... effe kijken: Ali mag met zijn vader... [accentue le mot « zijn »]
App: [fait un signe de la main pour mimer le mot « inkorten »]
Co: ja dat u het gewoon inkort [fait un signe de la main pour mimer le mot « inkorten »] als het te lang voor je is
App: uhum
Co: oke. Dus probeer het nog een keer?
App: Ali mag met zijn vader mee naar Schiphol
Co: Ali mag met zijn vader mee [accentue le mot « mee » et appuie sur les mots qu'il prononce]
App: mee
Co: naar Schiphol. Ja de klanken, de « ee » die zijn een beetje moeilijk ook
App: moeilijk
Co: ik zal ze dalijk nog met u oefenen ook
App: uhum [hoche la tête]
Co: de Nederlandse klanken, dat « o », « u », « ei », maar goed dat doen we zo meteen even. Even kijken. Ali viel in slaap. Hij was erg moe [montre du doigt la phrase sur l'écran]
App: Ali viel in slaap. Hij was erg moe
Co: Ali viel in slaap [accentue le mot « slaap »]. Hij was erg moe [appuie sur les mots qu'il prononce et fait des gestes de la main en plus]
App: hij was erg moe
Co: klopt. Even kijken [montre du doigt l'écran] je ziet: ook « slaap » gewoon twee. Ja. Alle wegen leiden naar Rome [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots des phrases qu'il prononce]
App: alle... alle wegen
Co: wegen [répète le mot parce que l'apprenant ne l'a pas bien prononcé]
App: wegen
Co: ja

App: leiden naar Rome

Co: ja alle wegen leiden naar Rome. Dat is een Nederlands spreekwoord.

App: wat betekent [montre du doigt le mot « leiden » sur l'écran]

Co: leiden. Nou alle wegen... nou bijvoorbeeld... dat is een spreekwoord. Alle wegen die naar een bepaald iets leiden [fait un geste de la main pour mimer une route qui mène à quelque chose]

App: oh ja

Co: de wegen leiden. Alle wegen leiden naar Rome betekent eigenlijk... in het Nederlands betekent dat: uiteindelijk wat je ook doet, je komt er wel [accentue le mot « komt »]. Alle wegen leiden naar Rome. Snapt u wat ik bedoel?

App: oh ja

Co: tis een beetje moeilijk volgens mij hè? [rit]

App: ja is een beetje moeilijk ja

Co: alle wegen leiden naar Rome

App: alle wegen leiden Rome [a les yeux dans le vague et le répète pour lui-même]

Co: tis eigenlijk tis gewoon een Nederlands spreekwoord. Het gaat even om de uitspraak.

Co: als iets ingewikkeld is, dan is het moeilijk [lit lentement à haute voix la phrase, appuie sur les mots et montre du doigt les mots des phrases qu'il prononce]

App: alles iets ingewikkeld...

Co: ja goed zo

App: is, dan is het moeilijk

Co: ja. Als iets ingewikkeld is, dan is het moeilijk. Als ik ga winkelen, koop ik vaak schoenen [montre du doigt la phrase suivante sur l'écran] lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: alles

Co: als ik ga winkelen...

App: koop ik vaak schoenen

Co: nou we doen het even in tweeën opdelen, dat is dus wat makkelijker voor u. Als ik ga winkelen

App: als ik ga winkelen

Co: koop ik

App: koop ik vaak schoenen

Co: ja klopt [pause 2 sec]. Als ik op reis ga, neem ik mijn koffer mee [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: als ik op ga

Co: als ik op reis ga [montre du doigt le mot « reis » sur l'écran de son ordinateur portable]

App: reis ga, neem ik mijn ko...

Co: koffer

App: mee

Co: is een beetje moeilijk dat soort zinnen hè? [rit]

App: ja ja ja klopt ja [rit]

Co: nou al doe ik het nou de volgende keer zo. Ik had u het even zo uitgelegd ook van euh... die zinnen waar ze over gaan ook. Euhm... nou lees ik gewoon de zinnen weer op en dan herhaalt u gewoon mijn zin

App: [hoche la tête] ja

Co: snapt u wat ik bedoel? Dat is toch ook zoals u het bij het inburgeringexamen ook deed?

App: uhum

Co: dan krijgt u geloof ik zo'n stem te horen... of niet? Zo'n stem weet je wel van euh... of was het ook een...

App: computer... praten [fait comme s'il porte un casque d'écoute au moyen d'un geste de la main et fait un signe de la main pour mimer « écouter »]

Co: oke en u spreekt na. Oke. Nou dan doe ik het gewoon bij de volgende. Ik zeg het gewoon op en u herhaalt het gewoon

App: ja ja ja

Co: oke? Als je iets niet weet [accentue le mot « niet »] dan moet je het vragen [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

Co: als je

App: als je

Co: iets

App: iets niet weet, jij moet vragen

Co: dan [accentue ce mot] moet je het vragen

App: dan dan moet je vragen

Co: ik zal het nog één keer herhalen maar ik zal hem even korter maken oke? Als je iets niet weet

App: als... als je iets

Co: als je

App: als je

Co: iets niet weet

App: iets niet weet

Co: dan moet je het vragen

App: dan moet je het vragen

Co: oke. Even kijken. Anders nog [accentue ce mot] iets? [pause de 1 seconde] Anders?

App: anders nog ie...

Co: iets

App: iets

Co: dus bijvoorbeeld als u in de winkel staat en euh... iemand die achter de kassa staat die verkoopt u iets

App: uhum

Co: en dan vragen ze vaak van: anders nog iets? [accentue le mot « nog »] Wilt u nog iets? [accentue le mot « dan »]. Dat is altijd beleefd als je dat zegt

App: ja ja ja

Co: ja? Bemoei je er niet mee [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: bemoei je er niet mee

Co: ja dus: bemoei je met je eigen... dus bijvoorbeeld van als u bezig bent, bemoei je er niet mee van: u bent bezig en u zegt: bemoei je er niet mee tegen iemand zo van: doe jouw eigen ding. Snapt u wat ik bedoel?

App: uhum [hoche la tête]

Co: even kijken. Ben je getrouwd? [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: ben je getrouwd?

Co: ja goed zo. Oke ik doe nog even die andere zinnen die wat moeilijker zijn [pause de 1 seconde]. Als je iets niet weet

App: als je iets niet weet

Co: dan moet je het vragen

App: dan moet je het vragen

Co: ja oke het gaat steeds beter. Nou zeg ik de zin achter elkaar: als je iets niet weet, dan moet je het vragen

App: als je iets niet weet, dan moet [regarde son coach de langue]

Co: je het vragen

App: je het vragen

Co: ja das moeilijk, die kleine woordjes, die lidwoorden hè?

App: ja ja ja ja ja [hoche la tête]

Co: want ik weet niet in het euh Frans heb je dat... heb je dat ook « het »?

App: ja het is ik denk euh la

Co: ja klopt

App: [hoche la tête]

Co: ja in het Nederlands heb je allerlei andere betekenissen daarvoor, het Nederlands is gewoon een beetje moeilijker

App: moeilijker

Co: effe kijken... Euhm even kijken de volgende zin: Chinees is moeilijker dan Nederlands [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: Chinees is moeilijker

Co: ja

App: dan Nederlands

Co: ja goed zo. Chinees is moeilijker dan Nederlands [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: [hoche la tête]

Co: ik herhaal de zin gewoon even zodat u weet hoe de uitspraak is van de zin

App: [hoche la tête]

Co: daar heeft u gelijk in [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]

App: daar heeft ie

Co: u

App: u

Co: gelijk in

App: gelijk in

Co: das een beetje meer euh als u bijvoorbeeld euh iemand aanspreekt en u wilt beleefd zijn, zeg je altijd of ja altijd... in de meeste gevallen zeg je dan u, als u [accentue ce mot] gelijk heeft. Dus: daar heeft u gelijk in [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]. Herhaal het nog een keer?

App: daar

Co: heeft

App: u gelijk

Co: in

App: in

Co: ja precies. Even kijken. Bij uitzondering hebben we geen huiswerk [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]. Ik zal het even nog een keer herhalen voor je: bij uitzondering, uitzondering hebben we geen huiswerk

App: bij uitzondering

Co: ja

App: wij geen

Co: hebben wij geen

App: hebben wij

Co: ik zal hem even laten zien [tourne son ordinateur portable à l'apprenant]. Het is een beetje moeilijk ook. Bij uitzondering [montre du doigt la phrase sur l'écran]

App: hebben wij geen huiswerk

Co: en dat betekent eigenlijk: als je in een les bent... Bij uitzondering betekent: heel af en toe

App: [hoche la tête]

Co: hebben wij geen [fait non de la tête] huiswerk

App: [hoche la tête]

Co: dat is uitzondering. Het kan voorkomen dat het niet zo is

App: [hoche la tête]
 Co: kunt u het nog volgen?
 App: [reste silencieux]
 Co: begrijpt u nog wat ik bedoel?
 App: nee
 Co: nee hè? Nee dacht ik al. Ik zal even wat euh andere zinnen pakken ook. Deze zijn ook een beetje moeilijk, het zijn net langere zinnen ook. Heeft u bij uw examen, toen u uw examen had, heeft u ook dit soort zinnen gekregen? Wat ze ook op de computer zeiden tegen u?
 App: [reste silencieux en regarde l'écran]
 Co: dat soort zinnen bijvoorbeeld [montre du doigt quelques phrases sur l'écran]
 App: ja
 Co: het gaat een beetje gewoon om de uitspraak. Goed, dan doen we deze even kijken. Zullen we hier beginnen? Ik lees het gewoon op en u leest het gewoon even na
 App: uhum
 Co: daarna probeert u gewoon het hele rijtje ook. Goed?
 App: ja ja
 Co: dat is in orde [lit lentement à haute voix la phrase et appuie sur les mots]
 App: dat is in orde [répète la phrase]
 Co: dat is niet goed geregeld [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat is niet goed geregeld [répète la phrase mais n'arrive pas à bien prononcer le mot « geregeld »]
 Co: geregeld [accentue ce mot]
 App: gegegeld [répète le mot]
 Co: [rit] het is een moeilijke uitspraak volgens mij hè?
 App: [rit] geregeld
 Co: ge
 App: ge [répète la syllabe]
 Co: re
 App: re [répète la syllabe]
 Co: geld
 App: geld [répète la syllabe]
 Co: geregeld
 App: gegegeld [répète le mot mais n'arrive pas à le bien prononcer]
 Co: oke ik begrijp wat u bedoelt
 App: ja
 Co: dat is niet mijn probleem [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat is niet mijn probleem [répète la phrase]
 Co: dat kan bij het loket
 App: dat kan bij het loket [répète le début de la phrase]
 Co: of bij de automaat
 App: of bij de automaat [répète la fin de la phrase]
 Co: dat kan iedereen wel zeggen [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat kan iedereen wel zeggen [répète la phrase]
 Co: dat kan wel kloppen [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat kan wel kloppen [répète la phrase]
 Co: ja prima. Dat komt goed uit [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]

App: dat komt goed uit
 Co: dat komt voor elkaar [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat komt voor el... elkaar [répète la phrase]
 Co: dat kun je op je vingers natellen [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat kun je op je vingers na... natellen
 Co: ja prima. Dit potlood is van hem [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dit potlood is van hem
 Co: oke. Nou lees ik nog een keer het rijtje op en dan herhaalt u mij gewoon, oke?
 App: ja
 Co: dat is in orde [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat is in orde [répète la phrase]. Dat is oke, dat klopt
 Co: dat is niet goed geregeld [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat is niet goed geld [répète la phrase mais n'arrive pas à la bien prononcer]
 Co: [rit] geregeld. Moeilijk euh moeilijk woord [rit]
 App: [rit] moeilijk woord
 Co: dat is niet mijn probleem [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat is niet mijn probleem [répète la phrase]
 Co: dat kan iedereen wel zeggen [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat kan iedereen wel zeggen [répète la phrase]
 Co: ja prima. Dat kan wel kloppen
 App: dat kan kloppen [répète la phrase]
 Co: dat kan wel kloppen [accentue le mot « wel »]
 App: dat kan wel kloppen [répète la phrase]
 Co: dat komt goed uit [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat komt goed uit [répète la phrase]
 Co: dat komt voor elkaar [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat komt voor elkaar [répète la phrase]
 Co: dat kun je op je vingers natellen [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dat kun je op je vinger natellen [répète la phrase mais n'arrive pas à la bien prononcer]
 Co: dat... ik zal het even herhalen even... dat kun je [appuie sur les mots]... spreek maar gewoon even na... dat kun je
 App: dat kun je [répète les mots]
 Co: op je vingers [appuie sur les mots]
 App: op je vingers [répète les mots]
 Co: natellen [appuie sur les mots]
 App: natellen [répète les mots]
 Co: dit potlood is van hem [lit lentement à haute voix la phrase suivante et appuie sur les mots]
 App: dit pot... potlood is van hem [répète la phrase]
 Co: hoe vindt u deze oefeningen? Een beetje moeilijk nog?
 App: ja... andere woorden [fait un signe de la main pour indiquer qu'il trouve les exercices un peu difficile]
 Co: ja bepaalde woorden...
 App: ja ja

Co: deze woorden [montre les phrases sur son ordinateur portable]
App: ja ik wee... ik denk euh als u... ik weet niet welk woord dit is moeilijk... maar ja een paar andere woorden ik ken bijvoorbeeld potlood, natellen
Co: mja die herkent u wel
App: ja ja
Co: daarom zeg ik ook
App: maar andere woorden
Co: daarom...
App: als je... bijvoorbeeld gegeld [essaie de prononcer le mot « geregeld »]
Co: geregeld [prononce le mot correctement]
App: gegeld [répète le mot mais n'arrive toujours pas à le bien prononcer]
Co: dat is goed geregeld
App: gegeld [répète le mot « geregeld » mais n'arrive toujours pas à le bien prononcer]
Co: das een moeilijk woord hè?
App: ja... wat betekent dat?
Co: nou bijvoorbeeld ik zal de zin even... dat is niet goed geregeld... euhm... ja hoe moet ik... even kijken [réfléchit]... nou ze zeggen altijd dat is niet goed geregeld als je iets... zou ik mar zeggen... euhm je komt ergens euhm... bij een winkel bijvoorbeeld
App: uhum
Co: en jij hebt iets besteld, iets gekocht
App: ja
Co: maar euh als je iets komt ophalen ook, blijkt in een keer: tis er niet meer of het is nog niet binnen. Snap je wat ik bedoel? Iets regelen. Weet u wat regelen betekent?
App: [reste silencieux]
Co: even denken... ik moet zelf ook heel even nadenken, voor mij is het natuurlijk vanzelfsprekend
App: je kunt alleen dat geld als je...
Co: nee geregeld heeft niks met geld te maken
App: oh niet hè?
Co: geregeld heeft niks met geld te maken [fait un geste de la main pour mimer le mot « niks »]
App: ja ja
Co: kijk hierzo [met la main sur les lettres « gere » de sorte que le mot « geld » reste] anders zou er alleen geld staan
App: ah zo
Co: dat is niet goed geregeld. Euhm... heel even nadenken... [rit] euhm even denken dat is niet goed geregeld
App: ja nee maakt niet uit joh [rit]
Co: ja ik ben even de... de definitie van het woord even aan het zoeken
App: [hoche la tête]
Co: geregeld... Euhm... weet u wat euhm... ik zal even het woord pakken... regelen, weet u wat dat betekent?
App: geregeld
Co: ik ga het regelen, weet u wel wat ik bedoel?
App: [reste silencieux]
Co: als ik zeg ik... ga iets regelen
App: [reste silencieux]
Co: ik ga zorgen dat iets gebeurt, dat euh... ja hoe leg je dat uit. Euhm... dat is niet goed geregeld.. Even denken...
App: niet euh... bijvoorbeeld... niet euh in orde

Co: ja
App: niet in orde
Co: ja... bijvoorbeeld... ja juist dat zou ook kunnen. Ja dat bijvoorbeeld, als iets niet goed in orde is. Als iets niet in orde is, kan je ook in het Nederlands kan je ook zeggen: dat is niet goed geregeld
App: ja ja
Co: kan ook
App: ja
Co: in die richting. Ja het is een beetje... Je kan in verschillende situaties
App: uhum
Co: kunt u dat woord gebruiken: regelen
App: ja ja
Co: of geregeld
App: oh ja
Co: dat ligt er maar een beetje aan. Even kijken was er nog iets uiteindelijk wat u een beetje onduidelijk vond?
[pause de 2 secondes pendant laquelle l'apprenant et le coach de langue regardent l'écran de l'ordinateur portable]
Co: dat is niet bij... dat kan bij het loket of bij de automaat
App: automaat [répète le mot pour soi-même et hoche la tête]
Co: loket... als bij de trein... een kaartje kopen kan je bij het loket
App: ja ja [hoche la tête]
Co: of bij zo'n apparaat kunt u...
App: apparaat ja [hoche la tête]
Co: ja. Goed. Even kijken [regarde l'écran de son ordinateur portable] ik heb verschillende... o ja dat bedoel ik... ik doe nog effe kijken één rijtje en dan beginnen we met de uitspraak van bepaalde woorden
App: uhum
Co: misschien kunnen we dat even doen misschien is dat makkelijker voor je ook. Even kijken... Nou dit bijvoorbeeld, zijn de woordrijen
App: uhum
Co: ik heb het allemaal euh... van de oefeningen gehaald van het inburgeringsexamen
App: inburgeringsexamen ja
Co: Ja. Ja u weet bij SNV hebben wij ook zo'n euh boek [fait un geste de la main pour mimer le mot « boek »] en daar staan allemaal oefeningen in voor mensen
App: uhum
Co: die Nederlands leren en daar heb ik de oefeningen uit gehaald. Een daarvan is deze en dat is zeg maar de uitspraak van bepaalde woorden of de uitspraak van een bepaalde klank in het Nederlands
App: uhum
Co: bijvoorbeeld... dit is bijvoorbeeld au
App & Co: van... we... er... zeggen... als... om... hij...
Co: nou goed ik zal het even een keer spreken en dan spreekt u het uit, goed?
App: uhum [hoche la tête]
Co: au [lit lentement à haute voix un son]
App: au [répète le mot]
Co: van [lit lentement à haute voix un mot]
App: van [répète le mot]
Co: we [lit lentement à haute voix un mot]
App: we [répète le mot]

Co: er [lit lentement à haute voix un mot]
App: er
Co: zeggen [lit lentement à haute voix un mot]
App: zeggen [répète le mot]
Co: als [lit lentement à haute voix un mot]
App: als [répète le mot]
Co: om [lit lentement à haute voix un mot]
App: om [répète le mot]
Co: hij [lit lentement à haute voix un mot]
App: hij [répète le mot]
Co: oke goed. Doe ik de volgende en dan probeert u het daarna na te spreken. Behoorlijk [lit lentement à haute voix un mot]
App: behoorlijk [répète le mot]
Co: op [lit lentement à haute voix un mot]
App: op [répète le mot]
Co: keuken [lit lentement à haute voix un mot]
App: keuken [répète le mot]
Co: stuk [lit lentement à haute voix un mot]
App: stuk [répète le mot]
Co: Belgisch [lit lentement à haute voix un mot]
App: Bel... Belgisch [répète le mot]
Co: u weet wat Belgisch is?
App: ja een Belgique
Co: ja
App: ja
Co: ja bijvoorbeeld euh die man of die vrouw is Belgisch
App: ooh ja die woont in België [fait un geste de la main pour mimer quelqu'un qui reste sur un certain lieu]
Co: ja de persoon
App: persoon
Co: die man is Belgisch
App: die man is Bel..Belgisch [répète la phrase]
Co: ja. Of bijvoorbeeld euh... een vrouw. Iemand die uit België komt, die is Belgisch
App: bijvoorbeeld ik ben Congolees [montre du doigt soi-même]
Co: ja juist [montre du doigt l'apprenant pour indiquer qu'il raison]
App: mijn land is Congo
Co: ja juist juist ja correct. Ja precies dat klopt
App: Belgisch [a les yeux dans le vague et répète le mot pour lui-même]
Co: Belgisch. In het Nederlands is het Belgisch. Ik weet niet hoe ze dat in het Frans zeggen, maar ik geloof Belgisch is ook tweetalig toch?
App: ja ja ja ja
Co: oke nou gaan we verder. Snappen [lit lentement à haute voix un mot]
App: snappen [répète le mot]
Co: snappen is bijvoorbeeld euhm... ik snap iets, dus ik begrijp iets
App: uhum
Co: en wij tweeën snappen iets [montre du doigt l'apprenant et soi-même] dus wij tweeën begrijpen iets
App: ja ja snappen ja ja
Co: als u het niet begrijpt, geeft u het gewoon aan hè?
App: uhum

Co: internet [lit lentement à haute voix un mot]
 App: internet [répète le mot]
 Co: terugkomen [lit lentement à haute voix un mot]
 App: terugkomen [répète le mot]
 Co: terugkomen [répète le mot encore une fois]
 App: [fait un geste de la main pour mimer le mot « terugkomen »]
 Co: ja kijk eens. File [lit lentement à haute voix un mot]
 App: file [répète le mot]
 Co: dit is een wat moeilijker woord, ik zal hem even euh goed uitspreken: architect [lit lentement à haute voix un mot en appuie sur ses syllabes]
 App: architect [répète le mot]
 Co: maar dat is volgens mij een Frans woord toch?
 App: ja geloof ik van architect
 Co: ja architect ja. In het Nederlands spreek je dat hetzelfde uit, dat is gewoon hetzelfde.
 Kwelijk [lit lentement à haute voix un mot et appuie sur ses syllabes]
 App: kwelijk [répète le mot] wat betekent kwelijk?
 Co: kwelijk. Ik neem jou iets kwelijk. Ik ben bijvoorbeeld euhm... ja hoe zeg je dat. Ik euh... neem het jou kwelijk euh... ik vind euh iets erg wat jij gedaan hebt. Ik vind dat kwelijk. Snapt u wat ik bedoel?
 App: [fait non de la tête]
 Co: als ik zeg tegen jou: ik neem jou dat kwelijk, dan zeg ik eigenlijk: ik vind het erg wat jij hebt gedaan of wat jij doet
 App: ja ja het is erg wat jij gedaan hebt
 Co: ja klopt. Dus u heeft bijvoorbeeld iets gedaan en ik zeg tegen u: ik neem u dat kwelijk
 App: ja ja
 Co: ik vind het persoonlijk erg wat u gedaan heeft
 App: ja ja
 Co: dat is kwelijk nemen
 App: ja ja ooh [hoche la tête]
 Co: alvast [lit lentement à haute voix un mot]
 App: alvast [répète le mot]
 Co: vermoeiend [lit lentement à haute voix un mot]
 App: vermoeiend [répète le mot]
 Co: als iets vermoeiend is, dan euh dan... bijvoorbeeld ik vind sporten vermoeiend. Dat betekent eigenlijk: ik word snel moe van sporten of ik word er snel moe van
 App: ja ja ja
 Co: vermoeiend. Geestelijk. Je wordt er moe van. Wonder [lit lentement à haute voix un mot]
 App: wonder [répète le mot]
 Co: westers [lit lentement à haute voix un mot]
 App: westers [répète le mot]
 Co: ja dit is dan een afkorting [montre du doigt quelque chose sur l'écran] maar dat hoef je in principe niet te weten. Even kijken. Gewicht [lit lentement à haute voix un mot]
 App: ge... gewicht [répète le mot mais n'arrive pas à le bien prononcer]
 Co: gewicht [répète le mot encore un fois]
 App: gewicht [répète le mot]
 Co: en euh... gewicht is gewoon hoeveel u weegt, hoeveel kilo u weegt
 App: ja ja
 Co: bijvoorbeeld hoeveel dit weegt [soulève son ordinateur portable] of hoeveel mijn tas weegt
 App: ja ja gewicht [répète le mot pour soi-même]

Co: zeuren [lit lentement à haute voix un mot]
App: zeuren [répète le mot]
Co: voorbereiden [lit lentement à haute voix un mot]
App: voorbereiden [répète le mot]
Co: gewoon bijvoorbeeld iets klaarmaken of alvast van tevoren iets klaarmaken. Dat is voorbereiden. Dus als u gaat koken
App: uhum
Co: of u krijgt bezoek en u gaat euh het eten voorbereiden
App: [hoche la tête]
Co: u gaat alvast eten maken [fait comme s'il mélange quelque chose avec une cuillère en faisant un geste de la main]
App: ja ja
Co: bijvoorbeeld voor bezoekers. Dat is voorbereiden
App: ja ja voorbereiden [répète le mot pour soi-même]
Co: ja. Inter... ja dat is weer een heel moeilijk woord maar ik lees hem toch op. Interpretatie [lit lentement à haute voix un mot]
App: interpretatie [répète le mot]
Co: je... euh u weet wat het betekent?
App: ja ja ja
Co: oke
App: ja... zelf met een tolk. Interpretatie
Co: ja u ziet het vanuit u eigen
App: eigen plaats [fait un geste de la main pour mimer le mot « plaats »]
Co: ja klopt ja. Hechten [lit lentement à haute voix un mot]
App: hechten [répète le mot mais n'arrive pas à le bien prononcer]
Co: hechten [répète le mot encore une fois]
App: hechten [répète le mot]
Co: ja dat is een... ja dat is..Even kijken deze woorden dit is heel moeilijk... Deze... Ik zal ze even aanstrepen [fait quelque chose sur l'ordinateur portable]. Dat is de ch. In het Nederlands spreken we dat uit als ggggg. De ggggg. Hechten
App: echten... echten [répète le mot mais n'arrive pas à le bien prononcer]
Co: hechten. Ja dat is...
App: dat is heel moeilijk voor ons hè
Co: ja klopt
App: hechten [répète le mot encore une fois pour soi-même]
Co: in het Nederlands even kijken... Bijvoorbeeld in sommige lettertjes worden klanken uitgesproken. Dit is... Hier bijvoorbeeld: hechten. En hier hetzelfde [montre du doigt un autre mot sur l'écran de l'ordinateur portable]. Jacht [lit lentement à haute voix un mot]
App: jacht [répète le mot]
Co: ja jacht. Dit is ch. Dat spreek je als een g uit. Jacht [répète le mot encore une fois]
App: jacht [répète le mot]
Co: maar je schrijft het anders. Je spreekt het zo uit maar je schrijft het anders als je uitspreekt. Even kijken... de volgende even kijken. Euhm... [pause de 3 secondes pendant laquelle il regarde l'écran de son ordinateur portable]. Dit is gewoon een verhaaltje dat is gewoon die zinnen oplezen... dat is eigenlijk gewoon hetzelfde als wat we net deden
App: uhum
Co: en u spreekt gewoon daarna gewoon mee uit. Ik lees gewoon dit even op. Ik weet niet of u het kan lezen want het is een beetje... een beetje grijs zie ik
[Co & app regardent l'écran de l'ordinateur portable]
Co: even kijken... heel even veranderen [fait quelque chose sur l'ordinateur portable]. Zo dat

is beter. Ja. Het is eigenlijk gewoon hetzelfde als net. Achter deze punt komt een zin. Oh nee achter deze zin komt een punt [lit lentement à haute voix un mot] sorry

App: achter deze zin komt een punt [répète la phrase]

Co: eerlijk duurt het langst [lit lentement à haute voix une phrase]

App: eerlijk duurt het langst [répète la phrase]

Co: hij is een beetje dom geweest [lit lentement à haute voix une phrase]

App: hij is een beetje dom geweest [répète la phrase]

Co: ik had hem dat advies nooit moeten geven [lit lentement à haute voix une phrase]

App: ik had hem dat advies nooit moeten geven [répète la phrase]

Co: ja. Ik had in Lima gewoond [lit lentement à haute voix une phrase]

App: ik had in Lima gewoond [répète la phrase]

Co: Jan doet soms suiker door de soep [lit lentement à haute voix une phrase]

App: Jan doet soms suiker door de soep [répète la phrase]

Co: kan er iemand een dokter bellen? [lit lentement à haute voix une phrase]

App: kan er iemand de dokter... [répète la phrase mais n'arrive pas à la bien prononcer]

Co: een

App: ooh. Ka...kan er...

Co: iemand

App: iemand een dokter bellen

Co: goed zo

App: Om twaalf uur is het tijd om naar huis te gaan [lit lui-même la phrase qu'il voit sur l'écran de l'ordinateur portable]

Co: juist. Voor mijn verjaardag [lit lentement à haute voix une phrase]

App: voor mijn verjaardag [répète la phrase]

Co: heb ik een mooi cadeau gekregen [lit lentement à haute voix une phrase]

App: heb ik een mooi cadeau gekregen [répète la phrase]

Co: nu doen we het nog een keer maar alleen dan ziet u de zin niet maar dan spreekt u mij gewoon even na

App: ja [hoche la tête]

Co: ik doe het even na elkaar. Achter deze zin komt een punt [lit lentement à haute voix une phrase]

App: achter deze zin komt een punt [répète la phrase]

Co: eerlijk duurt het langst [lit lentement à haute voix une phrase]

App: eerlijk duurt het langst [répète la phrase mais n'arrive pas à la bien prononcer]

Co: het langst

App: het langst [répète les mots]

Co: nog een keer. Eerlijk duurt het langst

App: eerlijk duurt het langst [répète la phrase]

Co: het langst. Oke. Hij is een beetje dom geweest

App: hij... hij is [répète les deux premiers mots mais n'arrive pas à les bien prononcer]

Co: is

App: hij is

Co: een beetje

App: een beetje [répète les mots]

Co: dom geweest

App: dom geweest [répète les mots]

Co: even nog een keer. Hij is een beetje dom geweest

App: hij is een beetje dom geweest [répète la phrase]

Co: een beetje

App: een beetje [répète les mots]. Dom geweest

Co: juist. Ik had hem dat advies
App: ik had het [répète la phrase mais n'arrive pas à la bien prononcer]
Co: hem
App: hem dat advies [répète les mots en veut finir la phrase lui-même]
Co: nooit moeten geven
App: nooit moeten geven [répète les mots]
Co: ik had dat advies nooit moeten geven
App: ik ha... ik had [répète les deux premiers mots mais n'arrive pas à les bien prononcer]
Co: ik had
App: ik had dat advies [répète les mots et veut finir la phrase lui-même]
Co: nooit
App: nooit moet geven [répète les mots et veut finir la phrase lui-même]
Co: moeten geven
App: moeten geven [répète les mots]
Co: ik zal hem even laten zien. Kijk. Ik zal het even opdelen in 2 zinnen. Zegt u het eens: ik had hem... dat advies... nooit moeten geven. Ik zal het even in drieën opdelen dat is misschien wat makkelijker voor u want het is een lastige natuurlijk [fait quelque chose sur l'ordinateur portable]. Deze zin [montre du doigt la phrase sur l'écran]
App: ik had hem [lit les trois premiers mots de la phrase]
Co: ja
App: dat advies [lit les deux mots suivants de la phrase]
Co: ja
App: nooit moet geven [lit des trois derniers mots de la phrase mais n'arrive pas à les bien prononcer]
Co: nooit moeten geven. De « en » spreek je ook uit
App: moeten ja moeten geven ja
Co: nou zeggen we het achter elkaar. Ik had hem dat advies nooit moeten geven
App: ik had hem dat advies nooit moeten geven [répète la phrase]
Co: ja zie je dat gaat een stuk makkelijker als we die zin een beetje opdelen
App: ja ja
Co: nou even de volgende. Ik had in Lima gewoond [lit lentement à haute voix une phrase]
App: ik had hem Lima gewoond [répète la phrase mais n'arrive pas à la bien prononcer]
Co: ik had in [accentue ce mot] Lima gewoond
App: ik had in Lima gewoond [répète la phrase]
Co: Jan doet soms suiker door de soep [lit lentement à haute voix une phrase]
App: Jan doet soms suiker op [répète la phrase mais n'arrive pas à la bien prononcer]
Co: door
App: door de soep
Co: ja. Correct. Kan iemand een dokter bellen? [lit lentement à haute voix une phrase]
App: kan iemand een dokter bellen [lit lentement à haute voix le début de la phrase]
Co: om twaalf uur is het tijd [lit lentement à haute voix le début de la phrase]
App: om twaalf uur is het tijd [répète le début de la phrase]
Co: om naar huis te gaan [lit lentement à haute voix la fin de la phrase]
App: om naar huis te gaan [répète la fin de la phrase]
Co: voor mijn verjaardag heb ik een mooi cadeau gekregen [lit lentement à haute voix la fin de la phrase]
App: voor mijn... [essaie de répéter la phrase]
Co: verjaardag
App: verjaardag [répète le mot]

Co: heb ik

App: heb ik een mooi cadeau gegeven [essaie de terminer la phrase lui-même]

Co: gekregen. Ik zal is even kijken ik zal het misschien een beetje opdelen misschien is dat makkelijker ook [fait quelque chose sur son ordinateur portable]. Die woorden zijn normaal uit elkaar ook maar ik doe ze even uit elkaar zetten die lange woorden

App: uhum

Co: zodat het wat makkelijker uit te spreken voor u is. Even kijken. Dus... nou ik heb deze even uit elkaar gehaald, deze twee zinnen en nu kunt u dan kijken of u ze kan uitspreken.

Probeer het nog een keer uit te spreken

App: voor mijn verjaardag heb ik een mooi cadeau gekregen

Co: ja dat is wat makkelijker denk ik hè?

App: uhum ja [hoche la tête]

Co: als je de zinnen een beetje uit elkaar haalt [fait un geste de la main pour mimer les mots « uit elkaar halen »]. Nou doe ik hetzelfde even met deze woordjes. Ik zie... of ik merkte... ik merkte op

App: uhum

Co: dat voor u die langere woorden een beetje moeilijk uit te spreken is

App: uhum

Co: dus doen we het zo [fait quelque chose sur son ordinateur portable]. Dat is wat makkelijker. Probeert u eens dit woord uit te spreken [montre du doigt un mot sur l'écran de l'ordinateur portable]

App: vermoeilijk

Co: ver

App: ver

Co: moeiend

App: moeit

Co: moeiend

App: moeiend, moeiend

Co: [rit] moeilijk woord hè? Gewicht [lit lentement à haute voix un mot]

App: gewicht [répète le mot]

Co: voorbereiden [lit lentement à haute voix un mot]

App: voorbereiden [répète le mot]

Co: interpretatie [lit lentement à haute voix un mot]

App: interpretatie [répète le mot]

Co: ja. Confronteren [lit lentement à haute voix un mot]

App: confronteren [répète le mot]

Co: weet u wat dat is confronteren?

App: ja [fait un geste de la main pour mimer le mot « confronteren »]

Co: oke ja naar iemand toe of dat je naar iemand toegaat en die confronteren. Juist. Even kijken euhm... [regarde l'écran de son ordinateur portable] even kijken wat we doen want we zijn toch al vijfendertig minuten bezig... Euhm is even kijken [regarde l'écran de son ordinateur portable]. Dit is meer begrijpend lezen. Heb ik ook begrepen, u wilde meer oefeningen met spreken toch hè?

App: uhum

Co: even kijken dit hebben we gedaan ook [regarde l'écran de son ordinateur portable]

Ehum... Goed probeer nog een rijtje gewoon weer op te lezen maar dan zonder even te lezen probeert u gewoon even te kijken hoe ik het uitspreek

App: ja ja

Co: en dan probeert u het niet op te lezen. Ik zal wat kleinere zinnestjes pakken ook zodat het wat makkelijker is voor u ook. Oke?

App: ja [hoche la tête]
 Co: even kijken. Ehm [pause de 3 secondes pendant laquelle il regarde l'écran de son ordinateur portable]. Dat gaat per ongeluk [lit lentement à haute voix une phrase]
 App: dat gaat per ongeluk [répète la phrase]
 Co: ik zal het even twee keer herhalen dan kunt u het dan uitspreken goed? Dat is een mooi verhaal [lit lentement à haute voix une phrase]
 App: dat is een mooi verhaal [répète la phrase]
 Co: ja dat is een mooi verhaal. Daar kun je naar fluiten [lit lentement à haute voix une phrase]
 App: daar kun je naar fluiten [répète la phrase]
 Co: dan hoort hij de stem [lit lentement à haute voix le début d'une phrase]
 App: daar
 Co: dan
 App: dan [répète le mot]
 Co: hoort hij de stem
 App: hoort hij de stem [répète les mots]
 Co: van zijn vriend [lit lentement à haute voix la fin de la phrase]
 App: van zijn vriend [répète les mots]
 Co: oke ik zal het even nog een keer herhalen: dan hoort hij de stem van zijn vriend
 App: dan hoort hij de stem...
 Co: van
 App: van zijn vriend
 Co: dus de stem van zijn vriend die voor of achter hem staat
 App: [hoche la tête]
 Co: even kijken... euhm... nu hebben we bijna alles gehad wat ik voor vandaag gepland heb voor de zinnen oplezen. Is even kijken euhm... Even kijken oefening zes en zeven... [pause de 5 secondes pendant laquelle il regarde l'écran de son ordinateur portable]. Even kijken laten we deze... even kijken die woorden die daar staan kunt u gewoon even oplezen [montre du doigt un mot sur l'écran de l'ordinateur portable]
 App: dat schil... schilderij [n'arrive pas à bien prononcer le mot]
 Co: schilderij
 App: schilderij
 Co: weet u wat een schilderij is?
 App: ja [fait un geste de la main comme s'il peint au moyen d'un geste de la main]
 Co: ja dat wat iemand geveerd heeft is een schilderij... op een doek. Herinnert [lit lentement à haute voix un mot]
 App: herinnerd
 Co: ik... u weet wat herinnert betekent?
 App: nee [fait non de la tête]
 Co: ik herinner me iets. Bijvoorbeeld van euh... even denken. Euhm... terugdenken.
 App: terug... [fait un geste de la main pour mimer le mot « terugdenken »]
 Co: ja u... u euhm... ja herinnert iets van vroeger even denken. Euhm u weet iets weer van vroeger, je herinnert je het weer. Bijvoorbeeld u bent ooit ergens geweest
 App: uhum
 Co: en op een gegeven moment denkt u weer: oh [lève le doigt] ik ben daar geweest
 App: [hoche la tête]
 Co: en dat is herinneren
 App: ja ja ja
 Co: herinnert, u weet het weer
 App: ja ja ja herinnerd [répète le mot pour lui-même]
 Co: gisteren [lit lentement à haute voix un mot]

App: gisteren [répète le mot]
 Co: vergissing [lit lentement à haute voix un mot]
 App: vergissing [répète le mot] wat betekent vergissing?
 Co: vergissing betekent euhm ik heb een foutje gemaakt, dit is een vergissing
 App: [hoche la tête]
 Co: ik heb me vergist, ik heb een foutje gemaakt. Dat klopt niet wat ik zeg
 App: [hoche la tête]
 Co: u zegt iets maar dat heeft u fout gezegd
 App: uhum
 Co: of het klopt niet wat u zegt
 App: [hoche la tête]
 Co: dat is een vergissing
 App: ja vergissing [répète le mot pour lui-même]
 Co: ja? Even kijken. Bloemetjes [lit lentement à haute voix un mot]
 App: bloemetjes [répète le mot]
 Co: u weet wat bloemetjes zijn toch?
 App: ja ja ja
 Co: ja. Even kijken. Euhm we hebben ook nog één van deze zin en een... [un marmonnement inintelligible]. Even kijken [regarde l'écran de son ordinateur portable] euhm ik lees zeg maar gewoon een zin op en... ik zal eens een voorbeeld geven maar dat is eigenlijk om te kijken wie ouder is bijvoorbeeld Piet
 App: Piet [répète le nom]
 Co: is achttien jaar
 App: uhum
 Co: en Jan is twintig jaar. Wie is dan ouder? Ja dat is dan Jan. Die is twintig
 App: ja
 Co: dit is dus meer het begrijpend lezen. In het Nederlands lezen
 App: ja ja
 Co: ja? Goed. Even kijken dan moet u... even kijken deze woorden... deze woorden moeten eigenlijk even weg [fait quelque chose sur son ordinateur portable]. Zo anders dan... Het antwoord staat er altijd bij ziet u hier
 [Co & app regardent ensemble l'écran de l'ordinateur portable]
 Co: ik doe alleen de eenvoudige zinnetjes even [fait quelque chose sur son ordinateur portable]. Even kijken. Ik lees het op en dan moet u aangeven wat het juiste antwoord is
 App: uhum
 Co: als iets eenvoudig is, is het dan makkelijk of moeilijk? [lit lentement à haute voix une question]
 App: [reste silencieux]
 Co: als iets... als iets eenvoudig is, is dat in het Nederlands makkelijk of moeilijk?
 App: wat betekent...
 Co: eenvoudig
 App: eenvoudig [répète le mot]
 Co: eenvoudig is... makkelijk. Iets is makkelijk. Makkelijk is ook wel eenvoudig
 App: ja
 Co: dus als de vraag is: als iets eenvoudig is, is het dan makkelijk of moeilijk?
 App: makkelijk
 Co: ja... juist. Klopt. Even kijken... 's Nachts. Is het dan donker of licht?
 App: 's nacht...
 Co: 's nachts... is dat donker of licht?
 App: donker

Co: juist. Ja klopt. Een minuut, hoeveel seconden is dat? [lit lentement à haute voix une phrase]
 App: zestig seconden
 Co: ja ja klopt. Het is zeg maar gewoon eigenlijk een beetje euh dat u de Nederlandse woorden begrijpt
 App: ja ja
 Co: dus dat u begrijpt wat er staat bijvoorbeeld
 App: [hoche la tête]
 Co: daarom dat ik die losse woordjes net ook zo ging oefenen
 App: uhum
 Co: zodat u weet wat erover in een zin gevraagd kan worden
 App: uhum
 Co: nou. Een uur, hoeveel minuten is dat? [lit lentement à haute voix une phrase]
 App: zestig minuten
 Co: ja. Klopt. Even kijken [fait quelque chose sur son ordinateur portable]. Als iets duur is, moet je dan veel of weinig geld betalen?
 App: veel
 Co: ja klopt. Even kijken [regarde l'écran de son ordinateur portable]. Volgens mij hadden we bijna alles gehad ook
 Co: even kijken. Nou. Euhm even kijken [regarde l'écran de son ordinateur portable]. We kunnen even voor de volgende keer... wilt u euh nog van deze oefeningen die wij net deden
 App: ja
 Co: wilt u dat nog één keer herhalen of euh wilt u nog... of zegt u...wat vond u moeilijk aan de oefeningen?
 App: [reste silencieux]
 Co: ik zeg het zo even: wat vond u moeilijk?
 App: ja euh... ik vind het moeilijk als je de woordjes... kent niet de woordjes
 Co: uhum
 App: lang... is het moeilijk
 Co: bijvoorbeeld die langere woordjes in de zinnen
 App: ja ja
 Co: oke ja die zijn ook moeilijk euhm... ik ga even kijken of ik die de volgende keer..
 App: uhum
 Co: dat ik die voor u er even uit kan halen ook, dus dat ik die woordjes zeg maar die we hebben besproken dat ik die even apart zet [fait un geste de la main pour mimer le mot « apart zetten »]
 App: ja ja
 Co: en dat ik dan gelijk...dat ik dan gelijk even de betekenis voor u er achter zet
 App: ja ja ja ja
 Co: zodat u zelf ook weet...
 App: ja
 Co: wat het betekent
 App: uhum [hoche la tête]
 Co: want bijvoorbeeld het woord « geregeld »...
 App: [hoche la tête]
 Co: dat is... dat kan natuurlijk... dat heeft natuurlijk een heleboel betekenissen in het Nederlands
 App: [hoche la tête]
 Co: iets regelen betekent ook wel: iets... iets euh... iets voor elkaar krijgen
 App: [hoche la tête]

Co: weet u wat ik bedoel als ik iets voor elkaar wil krijgen? Of begrijpt u dat niet?

App: nee nee voor elkaar ja

Co: beetje moeilijk ook hè?

App: ja ja

Co: ja klopt. In ieder geval euh... even kijken ik schrijf het even voor u op [type quelque chose sur son ordinateur portable]. Even voor de volgende keer euhm... Mag ik misschien deze map?

App: ja [donne le dossier à son coach de langue]

Co: dan kan ik het er gelijk in opschrijven. Dit kan in principe ook weg [ferme son ordinateur portable]. Even kijken [ouvre le dossier]... ah kijk dit bedoelde ik [prend un papier]

App: ja

Co: Tegenstellingen. Even kijken dit deden we de vorige keer. Ehm... Even kijken... dit is niet van mij volgens mij toch? Dit heeft u niet van mij gekregen hè?

App: nee [un marmonnement inintelligible] [fait non de la tête]

Co: oke. Dit zijn tegenstellingen bijvoorbeeld aan/uit. Hoe deed u dat eigenlijk precies oefenen altijd in die lessen met die euh... met inburgering. Als u op school zat...

App: uhum

Co: hoe deed u dit altijd oefenen? Deed u gewoon oplezen of...

App: nee zelf lezen... docent euh zelf bijvoorbeeld « aan » en je moet antwoord geven

Co: oke. Dus als ik zeg aan zegt u uit

App: uit ja ja

Co: oke. Daar kunnen we ook de volgende keer is even aan denken

App: ja ja je moet ze kennen [montre du doigt la tête]

Co: uhum. Nou bijvoorbeeld is even kijken. Ik zie hier « antwoord » en dan zegt u bijvoorbeeld « vraag » ook

App: ja

Co: oke en moet u dit helemaal kennen of niet of euh? Moest u dit euh ook uit uw euh hoofd leren deze woordjes? Bijvoorbeeld dat de euh docent...

App: uhum

Co: tegen u zei: de volgende keer moeten jullie dit lezen

App: ja ja [hoche la tête]

Co: oke. Nou dat komt dan de volgende keer wel. Ben even kijken wat wij voor de volgende keer

App: uhum

Co: wat wij kunnen doen. Want we waren euh [feuillette le dossier]... ik ben niet meer verder in de klapper geweest met u. Dus we moeten even kijken waar we dan de vorige keer weer verder kunnen

App: uhum

Co: is even kijken [parcourt le dossier] Euhm... is even kijken. Moet heel even kijken of ik een pen bij me heb [prend son sac]

App: ik heb geen pen

Co: wat zegt u?

App: ik heb geen pen die ligt nog thuis

Co: [rit] nee joh oke. Oh hier heb ik er één. Is even kijken ehm... Anders laat ik u even schrijven. Dat is makkelijker ook

App: uhum

Co: euhm... De volgende week is het de tiende hè? Tien juni

App: tien juni

Co: vrijdag tien juni

App: [écrit la date sur une feuille]

Co: 10 juni ja [vérifie si l'apprenant l'a écrit bien]. Even kijken euhm... Gaan we even kijken wat wij gaan doen [feuillette le dossier]. De vorige keer waren we hier gebleven... Even kijken. Ik moet even de titel hebben [feuillette le dossier] waar was het... Oh deze. Spreken. Dan doen wij de volgende keer...

App: uhum

Co: euhm... herhalen we deze even... Even kijken. Schrijf maar op... even kijken. Spreken

App: spreken [écrit « spreken » sur une feuille]

Co: dat is bijvoorbeeld les 1

App: les 1 [écrit « les 1 sur une feuille »]

Co: ja. En dit had u de vorige keer gemaakt maar dan gaan wij de volgende keer... dan gaan we even kijken of we dit in ieder geval... dat we dit even kunnen doorlezen

App: uhum

Co: even gewoon doornemen

App: uhum

Co: en dat u het de volgende keer gewoon probeert op te lezen

App: lezen ja

Co: ja gewoon... gewoon één keer of twee keer even doornemen en als u iets niet van de woorden begrijpt, zoals deze hadden we de vorige keer, ober was dit woord [montre du doigt quelque chose sur une feuille]

Co: wist u nog?

App: ja

Co: dat u het gewoon even gewoon doorneemt

App: uhum

Co: en dan kunnen wij het de volgende keer even doornemen met z'n tweeën

App: ja ja ja ja

Co: even kijken. Dan doen we gewoon deze even... is kijken... euh is kijken bladzijde twee is dat

App: [écrit sur une feuille]

Co: bladzijde 2. Ja. Deze ook op bladzijde 3 [feuillette le dossier] Dan doen we deze bovenste [montre du doigt un exercice]. Antwoord oefening 1. Antwoord oefeningen 1

App: [écrit sur une feuille]

Co: en dan kunnen wij gewoon even de uitspraak ook euh oefenen. Gewoon wat net deden

App: uhum

Co: en... even kijken deze kunnen we ook doen [montre du doigt un exercice] twee a

App: [écrit sur une feuille] twee

Co: ja. Dus dan weet u ook gewoon dat we ook gewoon deze zinnen gewoon zeg maar gewoon die woordjes lezen we gewoon op en dan herhalen we die gewoon even

App: [hoche la tête et écrit sur une feuille]

Co: even kijken [feuillette le dossier] en als laatste even kijken... Ik denk dat we het wel even voldoende mee houden anders wordt het denk ik heel erg veel. En even kijken deze [montre du doigt un exercice] Oefening twintig

App: twintig [écrit sur une feuille]

Co: oke. Dus deze begint hier, spreken les 1. Bladzijde een tot en met drie is het. Dat is gewoon makkelijk omdat u het hier opgeschreven heeft

App: ja ja

Co: goed, dan houden we dat even voor gezien [ferme le dossier]. Even kijken wat ik u nog wilde vragen ook even buiten de oefeningen om zo even... Euhm... had u nog iets gehoord van het euh CBI? Weet je wel wij zijn toch vorige keer naar het CBI geweest?

App: ooh ja ja vorige keer ja voor die... die proef... proef... proefdag

Co: ja de euh nieuwe afspraak toch?

App: ja [hoche la tête]
 Co: laat me is even kijken ik kom zelf even niet op het woord. Euhm... maar heeft u een nieuwe brief gekregen thuis?
 App: ja ik heb de brief ja die kwam maandag ook.
 Co: ooh oke
 App: maandag kwam ook
 Co: maar die is verlengd? De datum?
 App: ja
 Co: want het moest verlengd worden hè?
 App: verlengd ja ja
 Co: oke. Dus dat is euh gebeurd. Oke. Euhm... nou ja met Essent wat ik u net zei, want wat u beter kunt doen, is een advies even buiten dit om. Want als euh... met het betalen ook...
 App: uhum
 Co: kunt u beter, dat is even een advies ook, als u euh die brief krijgt van u moet dit alsnog betalen
 App: uhu
 Co: dan moet u even kijken voor de volgende keer euh... dan betaalt u het gewoon, dat bedrag
 App: ja
 Co: en dan kunnen we altijd nog die... weet u de bankafschriften... [fait un signe de la main pour mimer le mot « bankafschriften »]
 App: ja ja
 Co: wat we de vorige keer euh gedaan hadden ook...
 App: ja
 Co: dan moeten wij die opnieuw even opsturen want anders wordt het alleen mar hoger...
 App: uhu
 Co: maar euh... ja jammer dat... u heeft die brief niet bij u?
 App: ja ik heb wel een brief euh... vroeger ik kreeg die brief
 Co: uhum
 App: een keer wij voor gebeld [fait un geste de la main pour mimer le mot « gebeld »]
 Co: ja ja klopt
 App: toen belde ik hij zegt ja alles is goed maar je moet sturen [fait un geste de la main pour mimer le mot « sturen »]
 Co: ja
 App: ja ik pak alles opnieuw ik stuur
 Co: ja ja ja ja
 App: alles hij zegt ja klaar ik heb geen brief gekregen ik denk het is goed [fait un geste de la main pour mimer le mot « geen »] euh over één maand ook die vrouw belt mij met de telefoon [fait un geste de la main pour mimer le mot « bellen »]
 Co: uhum
 App: oh meneer u moet betalen december. December u moet nog betalen
 App: hij zegt ja ik bel jou samen met mij... mijn coach
 Co: ja
 App: hij zegt alles klaar ik stuur over een minuut... ik moet controleren naar jouw... [prend un papier pour mimer le mot qu'il veut dire]
 Co: bankrekening
 App: ik heb alles gestuurd... oh nee mevr... euh meneer je moet betalen hij zegt ja ik heb alles gestuurd bij jullie. Hij zegt wat u moet goed controleren, hij zegt u moet goed kijken
 Co: ja
 App: ik begreep niet ik blijf...

Co: dus...

App: een andere keer misschien twee weken ook

Co: uhum

App: die vrouw belt mij ja meneer u moet betalen ook

Co: maar het gaat om de maand december toch?

App: ja december ja

Co: [hoche la tête]

App: mar ik heb alles ik heb alles betaald alle papieren gestuurd bij jullie u moet goed controleren

Co: uhum ja maar die vrouw zegt u moet nog steeds euh u moet nog euh december betalen

App: december december ja

Co: ja

App: meneer u moet... ik ook ik begreep niet omdat ik heb betaald ik heb gestuurd papieren bij u

Co: uhum

App: euh ik denk mij... mijn grootste probleem als je in Nederland niet zo

Co: uhum

App: niet zo

Co: want het probleem is..

App: ik probeer misschien zelf euh... je... misschien als je andere meneer of andere vrouw

Co: uhum

App: ziet mijn papieren die niet willen zien mijn papier je moet altijd bellen [fait un geste de la main pour mimer le mot « bellen »]

Co: uhum

App: maar je moet controleren bij

Co: ja

App: bij de map misschien

Co: ja

App: ik vraag ik zie mij mij mijn... papieren alles stuur bij jullie

Co: uhum

App: oh nee nou ik kijk met computer [fait un geste de la main pour mimer le mot « computer »] u moet niet betalen

Co: ja ik denk...

App: ik snap niet misschien andere persoon kijkt in de papieren ander persoon belt mij

Co: ja het staat in het systeem bij hun

App: ja

Co: in de computer [fait un geste de la main pour mimer le mot « computer »]

App: [hoche la tête]

Co: en ja ik heb in ieder geval de ervaring altijd met... met andere mensen bij SNV ook met de cliënten want anders wordt het bedrag hoger en hoger [fait un geste de la main pour mimer le mot « hoger »]. Dat is het probleem juist. Maar dat is even gewoon een tip even maar dat u even toch euh moet kijken. Euh even kijken wat wilde ik nog meer aan u vertellen. O ja euh wat betreft het euhm dat picknicken met andere taalmaatjes

App: [prend son téléphone portable]

Co: heeft u telefoon ?

App: [reste silencieux]

Co: heeft u telefoon? Anders wacht ik wel even [montre du doigt la téléphone portable]

App: nee ik stuur die sms

Co: ooh

App: ik zoek die sms even voor je die ze mij gestuurd hebben even denken...

Co: ooh
 [App regarde l'écran de son téléphone portable]
 Co: ja heeft... hebben ze die naar u gestuurd of niet?
 App: ja ja die vrouw die stuurde
 Co: ja ja
 [App donne son téléphone portable à Co]
 Co: beste klant, betaal direct... [lit lentement à haute voix un sms]
 App: het is een andere
 Co: oh sorry dit is in het Frans zie ik nou [rit] [voit un autre sms sur le téléphone portable]
 App: [rit]
 Co: nee ik kan het toch niet lezen dus euh ik begrijp het toch niet joh [rit]
 App: [rit] nee nee is goed
 Co: dus daar hoeft je niet bang voor te zijn
 [pause de 5 secondes pendant laquelle l'apprenant regarde son téléphone portable]
 App: ja [montre un autre sms à Co] beste klant betaal direct uw achterstand
 Co: beste klant betaal direct uw... en voorkom...[lit lentement à haute voix le sms]
 App: ja
 Co: ja. U begrijpt neem ik aan wat er staat?
 App: ja. Ja ik zie ook contract be...
 Co: beëindigen als u niet euh
 App: ja omdat ik bank ja snel betalen
 Co: ja
 App: nou ik wil controleren proberen misschien zoek andere papieren
 Co: maar dat bedrag wat zij zeggen heeft u al betaald?
 App: ik heb betaald
 Co: oh nee maar goed ze zeiden tegen u, ze zeiden aan de telefoon [fait un geste de la main pour mimer le mot « téléphone »] van: u moet nog december
 App: ja
 Co: dat heeft u toen gedaan?
 App: ja zij zegt u moet... maar ik denk... nee ik ben zeker betaald al
 Co: uhum
 App: betaald al... ze zeiden aan de telefoon ja u moet betalen [fait un geste de la main pour mimer le mot « téléphone »]
 Co: ja ja ja
 App: maar ik stuur ook de sms
 Co: ja
 App: met euh misschien als u niet betaalt de contact is stop
 Co: ja klopt
 App: omdat ik ja bang ja... het licht
 Co: ja dalijk heeft u geen licht meer
 App: ja dat is belangrijk voor mij
 Co: ja
 App: ik denk nou ik betaal
 Co: ja
 App: dan zal ik proberen alles... papieren te zoeken dan misschien
 Co: juist juist precies [hoche la tête]
 App: ik denk ja misschien de fout is voor Essent
 Co: uhum
 App: dus misschien is het niet mijn schuld
 Co: ja klopt

App: die die

Co: maar het is ook altijd zo dat als als... Essent... want hun kijken als Essent teveel... als Essent bijvoorbeeld onterecht aan u een betaling heeft gevraagd... weet u wat ik bedoel onterecht?

App: [reste silencieux]

Co: Als het niet juist is. Als hun gezegd hebben van: we hebben geld van u nodig

App: uhum

Co: maar het klopt niet, dan krijgt u altijd op de jaarafrekening

App: uhum

Co: krijgt u het terug

App: terug ja ja

Co: mocht het niet kloppen wat zij zeggen tegen u

App: ja ja

Co: dan krijgt u het terug. Hoort u niks, dan is het toch zo geweest

App: ja ja [hoche la tête]

Co: maar het is inderdaad ook beter want niet dat dalijk uw elektriciteit gestopt [fait un geste de la main pour mimer le mot « stoppen »]

App: ja ja nu moet...

Co: dat is niet goed natuurlijk

App: je moet ja

Co: maar goed als u het betaald heeft dan is het in ieder geval goed. Ehm even kijken... misschien kunnen we ook even opschrijven... Waar spreken wij de volgende keer af? Wilt u hier afspreken of in het centrum?

App: [hausse les épaules] voor mij maakt het niet uit als je wilt ik kom hier ik kom hier

Co: ja...

App: maar voor mij hier is beter

Co: ja ja nee dan doen we... we kunnen voortaan ook hier afspreken

App: ja ja is goed [hoche la tête]

Co: want ja ik kan sowieso ik kan gratis reizen

App: uhum

Co: want ik heb euh... voor een student

App: ooh ooh ja

Co: dus ik kan gewoon hier komen

App: ja dat is goed zo

Co: dat is voor u makkelijker dan hoeft u niet per se naar het centrum te komen

App: ja ja met de fiets hier is beter

Co: had u ook meegekregen het feest hier in het centrum? Had u gezien nog?

App: nee

Co: of bent u niet meer in het centrum geweest?

App: nee nee [fait non de la tête]

Co: kent u het jazzfestival, kent u dat?

App: ik heb het gezien in de krant

Co: ja dat is heel leuk het is heel druk in het centrum het is een feest

App: ooh is vandaag?

Co: het is euh tot zondag

App: tot zondag ooh

Co: dus als u daar naar toe wilt, het is heel leuk

App: [hoche la tête] ja ja

Co: maar u bent 's zondags altijd in de kerk hè?

App: [rit] ja ja zondag in de kerk ja

Co: in Oosterhout toch?
App: ja ja in Oosterhout... is moeilijk ja
Co: oh ja u kon ook niet mee met euh die picknick toch? Met de euh... iets eten met de andere taalmaatjes?
App: [reste silencieux]
Co: wat ik u de vorige keer zei
App: ja ja de vorige keer ja ja is moeilijk omdat euh...
Co: op zondag ja ja
App: ja ja
Co: ja dat is geloof ja dan moet u maar kijken, ik heb... ik kwam Tineke tegen
App: [hoche la tête]
Co: Moerman van Breda
App: ja ja
Co: kwam ik tegen en ze zei van... ik zei al tegen haar meneer Silva kan niet komen
App: kan niet komen
Co: dus heb ik gezegd van meneer kijkt even
App: [hoche la tête]
Co: maar waarschijnlijk moet hij naar de kerk
App: ja ja [hoche la tête]
Co: maar moet u zelf weten als u zoiets heeft van ik wil nog even komen dan bent u altijd welkom
App: ja ja
Co: goed?
App: ja
Co: euhm ik ga eventjes een tijd even afspreken [prend son téléphone portable]. Wat komt u het beste uit qua tijd? Ik ga even in mijn agenda kijken. Euhm... oh wacht even ik heb om een uur een afspraak bij de gemeente
App: uhum
Co: dus dat moet even iets later worden. Zullen wij om drie uur afspreken?
App: drie
Co: volgende week? Tien juni?
App: ja ja [hoche la tête]
Co: dan schrijf ik het even op
App: drie uur
Co: ja doen we dat zo drie uur [tape sur son téléphone portable]. Prima. Euhm ik wou nog een ding aan u vertellen euhm... nu kom ik er even niet op. Wat wilde ik nog zeggen. Euhm ja nu ben ik het kwijt
App: kwijt [rit]
Co: ik had het net in mijn hoofd [rit]. Even kijken niet de volgende week
App: uhum
Co: maar de week daarna kan ik niet want dan ben ik... dan vier ik mijn verjaardag ook. Dus dan moeten we even... dan weet u dat alvast. Dat is de zeventiende
App: zeventiende [hoche la tête]
Co: dan kan ik niet komen
App: kan niet komen maakt niet uit
Co: volgende week wel
App: ja
Co: moeten we even kijken of wij een andere dag
App: ja [hoche la tête]
Co: afspreken

App: oh ja is goed [hoche la tête]

Co: ja?

App: ja

Co: maar dat zien we dan wel. Want de les hebben we volgende week wel

App: ja ja maakt niet uit

Co: oke. Oke nou dan euh houden we het hierbij

App: [hoche la tête]

II Interview avec le coach de langue

1. Wat weet u van de taalachtergrond van uw taalmaatje?

Ik weet dat hij Franstalig is. Voordat ik aan het taalcoachproject begon, hoorde ik dat hij uit Congo komt en dat hij Frans spreekt.

2. Hoe bereidt u uw lessen voor, hoe ontwikkelt u uw lessen en wat is het doel van uw lessen?

Ik gebruik standaard het draaiboek van SNV en daar staan heel veel oefeningen in, daar haal ik ze altijd uit. Daarnaast heb ik veel contact met de gemeente Breda en de gemeente Tilburg en daar hebben we standaard inburgeringstrajecten met oefeningen erbij. Dat staat ook op internet en op websites. Dus daar haal ik het ook vanaf.

Het doel is dat het Nederlands van meneer verbetert, zowel zijn uitspraak als het schriftelijk en begrijpend lezen. Ik wil er voor zorgen dat meneer daardoor meer inburgert. Inburgering is eigenlijk de achterliggende gedachte. Dat meneer de taal eigen wordt, dat is eigenlijk het grootste doel. En dit bevordert de inburgering.

3. Hoe zit uw les er normaal gesproken uit?

De les ziet er heel divers uit. Het spreken is een van de belangrijkste dingen. Daarnaast doe ik ook vaak leesoefeningen met meneer en oefen ik de uitspraak van woorden en begrijpend lezen met hem. Ook leg ik vaak de betekenissen van woorden en zinnen uit en hoe alles in een Nederlandse zin wordt opgebouwd. Ik behandel ook wel eens grammatica, maar daar ligt bij mij niet zo de nadruk op, omdat ik merk dat grammatica vaak erg moeilijk is voor nieuwkomers, voor mensen die pas Nederlands geleerd hebben of die pas met het Nederlands bezig zijn.

4. Van wat voor materiaal maakt u gebruik tijdens uw lessen?

Ik zet de oefeningen vaak op papier of ik laat ze zien op mijn laptop. De ene keer doe ik het schriftelijk, de andere keer met de laptop. Het hangt ervan af, gewoon wat voor mij makkelijk uitkomt.

5. Welke moeilijkheden ervaart u als u met uw taalmaatje communiceert?

Ik merk dat ik niet op een snel tempo moet spreken. Ik ben geneigd om snel te spreken maar dat kan meneer vaak niet volgen. Ik probeer vaak te parafraseren en samen te vatten wat ik bedoel, ook voor mezelf. Ik vraag ook vaak aan meneer of hij weet wat ik bedoel. Sommige woorden zijn heel moeilijk uit te leggen aan omdat sommige woorden ook veel betekenissen hebben. En dat moet je de juiste woorden vinden om het uit te leggen. Verder merk ik ook dat cultuurverschillen een rol spelen. Ik ben zelf gewend om mensen aan te kijken bij het spreken. Soms kijkt meneer weg zonder dat hij het doorheeft. Het is dan lastig om in te schatten wat hij bedoelt. Onze houding en onze normen zijn verschillend en hoe we over dingen denken, qua taal ook. Het is misschien een stuk respect van zijn kant ook, dat hij mij niet aankijkt.

6. Heeft u het gevoel dat door uw lessen het Nederlands van uw taalmaatje verbetert? En denkt u dat u zelf ook nog baat heeft bij deze lessen?

Ja er zit absoluut vooruitgang in. Ik vraag altijd aan het eind van de lessen wat meneer moeilijk en makkelijk vond. Ik merk ook vaak dat hij de woorden beter begrijpt. Ik behandel niet alleen steeds nieuwe zinnen, maar ik herhaal van andere lessen ook altijd dezelfde zinnen. En dan heeft hij zoiets van 'oh ja dat betekent het'. Hij benoemt de betekenissen van de zinnen vaak zelf. Zelf heb ik ook zeker baat bij deze lessen. Ik vind het vaak moeilijk om

van de ene taal naar de andere te gaan. Ik vraag me dan vaak af: hoe gaan die zinnen of hoe spreek ik dat uit. Ik leer er zeker wel dingen van ja.

7. Hoe lang geeft u deze lessen al?

Sinds januari. Maar sinds september van dit jaar help ik op mijn stage ook alleenstaande minderjarige asielzoekers met het doornemen van de post of met het maken van taaloefeningen. Dus ik was er al bekend mee.

III Interview avec l'apprenant de néerlandais

1. Quelles langues est-ce que vous parlez?

Je parle le français, un peu de portugais, le munukutaba, ce qui est la langue de ma famille, et un peu de néerlandais, ça vient petit à petit.

2. Dans quelles situations et avec qui est-ce que vous parlez quelle langue?

Je parle souvent le français avec mes amis et puis souvent quand je vais à l'église. Je parle le néerlandais avec mon coach de langue. Et quand je prends des rendez-vous, je parle le français et le néerlandais. Puis j'ai visité l'Angola et c'est là où j'ai appris un peu de portugais.

3. Quelles difficultés est-ce que vous éprouvez quand vous communiquez avec votre coach de langue?

Je n'ai pas beaucoup de difficultés quand je communique avec lui, mais parfois il m'aide quand je ne comprends pas un certain mot. Il utilise alors d'autres mots pour expliquer et ça le rend plus facile pour moi de comprendre ce qu'il dit. Et il parle plus lentement pour moi.

4. Combien de temps est-ce que vous suivez déjà ces types de cours?

Depuis janvier de cette année.

5. Est-ce que vous avez le sentiment que ces cours améliorent votre maîtrise de langue en néerlandais?

Bien sur, je sens ça chaque semaine. Je n'ai pas beaucoup de contact avec des néerlandais mais de temps en temps, je les rencontre et dans ces cas, je peux mettre en pratique ce que j'ai appris. Il y avait beaucoup de choses que je ne comprenais pas mais grâce à mon coach de langue, mon maîtrise de langue en néerlandais a amélioré.

6. Quelle partie du cours est pour vous la plus efficace?

Les exercices de prononciation parce que j'ai des difficultés à parler le néerlandais.

IV Interview avec un responsable du projet « Samen werken aan taalcoaching »

1. Wie zijn de taalcoaches en hoe worden deze door de projectleiders van het taalcoachproject geselecteerd?

De taalcoaches zijn vrijwilligers die zich dan ook vrijwillig aanmelden door middel van een vrijwilligerscentrale, mond-tot-mondreclame of persoonlijke benadering. Ook werven we ze via onze website. We verwachten van taalcoaches dat ze enthousiast zijn, dat ze inleving en begrip tonen voor de inburgeraars en dat ze beschaafd Nederlands spreken en schrijven.

2. Worden de taalcoaches opgeleid en zo ja, hoe?

De taalcoaches hebben vaak een achtergrond wat betreft de Nederlandse taal. Ze zijn bijvoorbeeld vroeger docent geweest. Als ze geen achtergrond hebben, kunnen ze via specifieke workshops bijgepraat worden in het lesgeven aan anderstaligen.

3. Wat weten de taalcoaches af van de taalachtergrond van de inburgeraars die zij les geven?

De taalachtergrond is niet echt relevant. Het is hooguit van belang of het bijvoorbeeld het Arabisch betreft, want in deze taal schrijft men van rechts naar links, of het Aziatisch, aangezien Aziatische mensen de beruchte 'r' niet kunnen zeggen. Ook moeten taalcoaches weten of er sprake is van analfabetisme.